

UNIVERSITE ASSANE SECK DE ZIGUINCHOR



L'excellence, ma référence

UFR : Sciences Économiques et Sociales

Département : Tourisme

Spécialité : Management des Activités du Tourisme et de la Culture (MATC)

Mémoire de master

THÈME :

**Le tourisme solidaire comme facteur de développement local
dans la zone sud de Malicounda : exemple des villages de
Nianing, Pointe Sarène et Warang.**

Présenté par :
M. Niangue SECK

Sous la direction de :
Dr Ibou NDAO

Soutenu publiquement le 7 février 2025 devant les membres du jury composés du :

Nom et Prénom (s)	Grade	Qualité	Établissement
Pr Doudou Dièye GUEYE	Maitre de conférences	Président du jury	UASZ
Pr Moustapha GUEYE	Maitre de conférences	Examineur	UASZ
Pr Paul DIÉDHIOU	Maitre de conférences	Examineur	UASZ
Dr Ibou NDAO	Maître-assistant	Directeur de mémoire	UASZ

Année universitaire 2023-2024

Sommaire

Sommaire	i
Remerciements	ii
Dédicace	iii
Abréviations et acronymes	iv
Tableau des illustrations	v
INTRODUCTION GENERALE	1
PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	3
Chapitre 1 : Le cadre théorique	4
Chapitre 2 : Le cadre méthodologique	18
DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE	22
Chapitre 3 : La présentation de la zone de Malicounda	23
Chapitre 4 : La présentation des potentialités touristiques de la zone sud de Malicounda	32
TROISIEME PARTIE : CADRE D'ANALYSE ET D'INTERPRETATION	43
Chapitre 5 : L'activité touristique de la zone sud de Malicounda.....	44
Chapitre 6 : Les conséquences du tourisme solidaire dans la zone sud de Malicounda	56
CONCLUSION GENERALE	80
BIBLIOGRAPHIE	82
Table des matières	i
ANNEXES	iv
RESUME	x

Remerciements

- Au Tout-Puissant Allah, je prie Dieu, le Généreux, pour que ce travail soit bien accepté et que les bénéficiaires y trouvent la bénédiction et l'utilité pour s'en servir.
- Je souhaite ainsi remercier mon directeur de recherche, Docteur Ibou NDAO, professeur au département de tourisme de l'Université Assane SECK de Ziguinchor, à qui j'exprime ma profonde gratitude pour l'encadrement continu et efficace ; les critiques constructives et les conseils fructueux qu'il m'a prodigués. J'espère qu'il trouvera dans ce modeste travail une récompense à ses efforts inlassables et l'expression de mes profonds respects.
- Je ne saurai oublier d'exprimer ma gratitude aux enseignants du département de Tourisme, qui n'ont cessé de dépenser efforts et énergie pour mener à bien notre formation ainsi qu'au corps professoral de l'Université Assane SECK de Ziguinchor.
- Je tiens à remercier également toutes les personnes qui ont contribué au bon déroulement de ce mémoire et qui m'ont aidé lors de sa rédaction.
- Que toutes les personnes ayant contribué de près ou de loin à l'aboutissement de ce mémoire trouvent ici l'expression de mes sentiments les meilleurs.
- Je tiens à remercier également les membres du jury pour leur présence, pour leur lecture attentive de mon mémoire ainsi que pour les remarques qu'ils m'adresseront lors de cette soutenance afin d'améliorer mon travail.

Dédicace

Je dédie ce travail à :

- **Mon défunt père ;** Honneur mon défunt père ! « Que Dieu lui pardonne... Qu'il regrette son séjour terrestre face à sa félicité céleste... Que la terre lui soit légère ! » ;
- **Ma mère et toute ma famille ;** ce travail est le résultat de vos prières et bénédictions pour nous, vos enfants. Que Dieu nous accorde la santé et la longévité, afin que nous puissions vous récompenser à notre tour et être dignes de votre amour ;
- **Mon tuteur ;** Aba GUEYE et ses amis Cheikh MBAYE, Serigne Mbacké DIENE et Marcel Dominique DIOUF. C'est grâce à vos soutiens moraux et matériels que j'ai pu mener à terme mon cursus universitaire. Je vous exprime ma gratitude pour tout le bien que vous m'avez rendu ;
- **Mes camarades, mes amis à l'Université et mes amis d'enfance ;** Guedji LOUM, Mamadou Diossé NGOM, Bourré SARR, Pape Séga KAÏRÉ, Khadim SENE, Mouhamed DIABAYE, Ababacar FALL, Aliou AW et Demba KA. Je suis reconnaissant envers vous pour tout ce que vous avez fait pour moi au moment opportun. Je vous exprime ma profonde gratitude.

Abréviations et acronymes

ADT : Acteurs du Tourisme Durable

AIBD : Aéroport International Blaise Diagne

ASER : Agence Sénégalaise d'électrification Rurale

ASUFOR : Association des Usagers du Forage

ATES : Association pour le Tourisme Équitable et Solidaire

AJP : Association Action Justice et Paix

CDS : Comités de Développement Sanitaire

DRT : Direction de la Règlementation du Tourisme

FESCOMA : Fescoma Festival des Cultures de Malicounda

IRAM : Institut de Recherche et d'Application des Méthodes de développement

MTL : Ministère du Tourisme et des Loisirs

ONG : Organisation Non Gouvernementale

ONU : Organisation des Nations Unies

OMT : Organisation Mondiale du Tourisme

PDC : Plan de Développement Communal

PNUE : Programme des Nations Unies pour l'Environnement

PSE : Plan Sénégal Émergent

UASZ : Université Assane SECK de Ziguinchor

UCAD : Université Cheikh Anta DIOP

UNAT : Union Nationale des Associations de Tourisme

UNATS : Union Nationale des Acteurs du Tourisme du Sénégal

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture

SAPCO : Société d'Aménagement et de Promotion des Côtes et Zones Touristiques du Sénégal

SPV : Special Purpose Vehicle

REPAO : Réseau sur les Politiques de Pêche en Afrique de l'Ouest

RSE : Responsabilité Sociétale des Entreprises

ZTI : Zones Touristiques Intégrées

Tableau des illustrations

Liste des tableaux

Tableau 1 : Les valeurs et acteurs des diverses formes de tourisme alternatif.....	6
Tableau 2 : Le tableau récapitulatif des personnes interrogées.....	21
Tableau 3 : Les deux sous-zones caractéristiques de Malicounda	24
Tableau 4 : Les établissements d’hébergements touristiques les plus connus actuellement et fréquentés dans la zone d’étude.	50
Tableau 5 : Quelques données de l’hôtel Rui Baobab	56

Liste des figures

Figure 1 : Le double continuum de conscientisation, de responsabilisation et de participation des visiteurs et des visités.....	5
Figure 2 : La répartition des ethnies à Malicounda.....	23
Figure 3 : La situation géographique de la commune de Malicounda	24
Figure 4 : La carte de localisation de la zone sud de Malicounda, Mbour, Thiès, Sénégal	26
Figure 5 : La répartition des activités économiques dans le village de Nianing.....	33

Liste des photos

Photo 1 : Le Baobab sacré de Nianing	35
Photo 2 : Le Lac Thiamassas.....	36
Photo 3 : L’église Epiphanie du Seigneur de Nianing.....	37
Photo 4 : Le logo du FESCOMA	40
Photo 5 : Le club Aldiana fermé depuis 2007	46
Photo 6 : Le domaine de Nianing fermé depuis 2015	47
Photo 7 : L’hôtel le Benténier de Nianing.....	47
Photo 8 : La vue aérienne de l’hôtel Rui Baobab de Pointe Sarène.....	49
Photo 9 : L’état actuel d’une partie de la plage.....	53
Photo 10 : Le plan du projet de station touristique de Pointe Sarène.....	55
Photo 11 : Le poste de secours en mer à Nianing offert par les amis de Nianing.....	59
Photo 12 : Le tracteur offert par l’association Nianing Solidaire à la famille de Ndebe Séné.	60
Photo 13 : Le Périmètre Maraîcher de Nianing.....	62
Photo 14 : La maison de l’eau de Nianing	64
Photo 15 : L’école koor Jokkel Faye.....	65
Photo 16 : Le poste de santé de Warang	67
Photo 17 : L’ambulance de Warang offerte par les espagnols	68
Photo 18 : Le stade municipal de Nianing réhabilité par Patrick Thelo	69

INTRODUCTION GENERALE

Le tourisme tient une place capitale dans nos sociétés, aussi bien au niveau de l'activité facteur de développement pour un territoire, qu'au niveau de ses bienfaits vis-à-vis du touriste, et de son besoin de délasserment. Il a connu ces dernières années un essor considérable au niveau mondial. Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT)¹, les arrivées internationales de touristes sont passées de 1,1 milliard en 2010 à 1,4 milliards de touristes en 2018. L'organisation mondiale en charge du tourisme prévoit même le chiffre de 1,8 milliard en 2030 au niveau mondial (OMT, 2019). Cet essor a coïncidé avec le développement de plusieurs formes de tourisme qui aujourd'hui renforcent de façon considérable l'offre touristique de plusieurs destinations et jouent un rôle majeur dans le processus de développement économique des territoires d'accueil.

En Afrique, plus particulièrement au Sénégal, le tourisme est considéré comme une activité transversale en raison de son impact sur plusieurs secteurs comme la pêche, l'agriculture, le transport, l'artisanat, le commerce, etc. Il s'est avéré un important facteur de développement. C'est la raison pour laquelle le Sénégal s'est lancé depuis plusieurs années dans le développement du tourisme. Plus que source de revenus et créateur d'emplois, l'option du Sénégal était de développer un tourisme de haute gamme avec l'objectif d'en faire un secteur dynamique de notre économie. Avec plus d'un million d'arrivées de touristes internationaux en 2015 et avec près de 358,54 milliards de recettes générées et une contribution moyenne de l'ordre de 7% au PIB² et plus de soixante-quinze mille (75.000) emplois générés selon les autorités (Bulletin des statistiques du tourisme, 2014-2015), le pays se fixe comme objectif d'atteindre le chiffre des trois millions (3.000.000) de visiteurs pour l'horizon 2023. Pour atteindre cet objectif majeur, plusieurs orientations et projets ont dû être mis sur pied par le Ministère en charge du Tourisme et des Loisirs (MTL)³.

Il représente la deuxième activité du pays source de devises après la pêche. Ses revenus devancent désormais ceux des phosphates et de l'arachide. Par conséquent, il faut noter que cette croissance régulière de ce secteur profite largement à la Petite Côte qui est une zone caractérisée par la diversité des activités socioéconomiques. Dans cette partie du pays, le

¹ Démembrement de L'ONU (Organisation des Nations Unies), chargé de faire la promotion du tourisme au niveau mondial en tant que moteur de croissance et développement économique.

² Le produit intérieur brut est l'indicateur économique qui permet de quantifier la valeur totale de la « production de richesse » annuelle effectuée par les agents économiques (ménages, entreprises, administrations publiques) résidant à l'intérieur d'un territoire.

³ Ministère du Tourisme et des Loisirs prépare et met en œuvre la politique définie par le Chef de l'État dans les domaines du Tourisme et des Loisirs.



tourisme occupe une place importante dans la dynamique socioéconomique et spatiale notamment dans la ville de Mbour qui abrite la station balnéaire de Saly Portudal.

L'État du Sénégal, par le biais du tourisme, cherche à attirer les promoteurs nationaux et étrangers contribuant au bien-être social, mais également à la création d'emplois notamment en milieu littoral.

Ainsi, traditionnellement connu pour son offre touristique centrée autour du balnéaire (Cap-Skiring et la Petite Côte) et du tourisme d'affaires et de congrès (Dakar), le Sénégal tente aujourd'hui à travers le Plan Sénégal Émergent (PSE)⁴ de diversifier son offre afin de rendre plus attractive la destination Sénégal. Parmi les formes de tourisme auxquelles le Sénégal s'est lancé dans cette initiative, on peut noter le tourisme culturel qui semble être la forme de tourisme à laquelle on accorde plus de poids dans cette nouvelle vision, le tourisme de découverte, le tourisme cynégétique, le tourisme solidaire, etc.

Pourtant, malgré le rang qu'occupe la petite côte en matière touristique, cette activité peine à se développer à Malicounda particulièrement dans la partie sud. La commune de Malicounda est située dans la région de Thiès à l'Ouest du Sénégal à moins de 85 km de Dakar accessible par la Route Nationale 1, la capitale du pays. Une zone très cosmopolite, un vaste territoire où la diversité culturelle est une richesse sur laquelle la commune peut s'appuyer pour se développer. Située sur la petite côte, cette partie du Sénégal est particulièrement intéressante du point de vue des infrastructures touristiques. Les populations locales sont en permanence en contact direct avec les touristes grâce aux potentialités touristiques énormes parmi lesquelles on peut citer : la position géographique stratégique, la diversité culturelle, les sites balnéaires, le paysage forestier et plusieurs autres éléments très favorables pour les activités touristiques. Pourtant, elle constitue un pôle d'attraction touristique peu dynamique. Cependant, même si ce statut de l'activité du tourisme y est minime, des changements engendrés par celle-ci sont considérables tant sur le volet économique, socioculturel qu'environnemental.

C'est fort de tout cela que nous allons, à travers notre étude, montrer en quoi le tourisme solidaire peut-il être un facteur de développement local dans la zone sud de Malicounda.

Pour mieux appréhender notre sujet d'étude, le mémoire sera structuré en trois phases : Ainsi, dans la première phase, nous aurons à faire l'analyse du cadre théorique et méthodologique, ensuite nous ferons la présentation de notre zone d'étude et en fin dans la troisième et dernière partie, nous allons faire des analyses et interprétations des données de notre recherche.

⁴ Le Plan Sénégal Émergent, PSE, est le nouveau cadre de référence des politiques de la « gouvernance Macky Sall » visant à conduire le Sénégal sur la voie de l'émergence à l'horizon 2035.



PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE



Cette partie constitue la base théorique de notre travail et est composée principalement de cinq parties. Il s'agit d'une analyse conceptuelle et d'une revue des différents travaux portant sur la problématique du tourisme solidaire en tant que facteur de développement local. Ceci nous a permis de traiter le cas de la zone sud de Malicounda. La revue littéraire et les enquêtes préliminaires nous ont permis de mieux définir nos objectifs et les hypothèses de notre recherche.

Chapitre 1 : Le cadre théorique

Le cadre théorique est une étape essentielle du mémoire. Dans un premier temps, nous avons procédé à une analyse conceptuelle du tourisme alternatif, du tourisme solidaire et du développement local à travers de différents documents consultés.

1.1. L'analyse conceptuelle

Trois concepts centraux ressortent de cet examen littéraire et conceptuel. D'abord, nous avons essayé de définir le tourisme alternatif pour mieux approcher la notion du tourisme solidaire. Cela nous a permis de préciser les éléments qui la distinguent des autres formes de tourisme. Ensuite, nous avons analysé le concept de développement local au regard du développement des communautés d'accueil, un concept qui sied aux objectifs de cette recherche.

✓ Le tourisme Alternatif

Bon nombre d'auteurs définissent le tourisme alternatif comme une forme de tourisme en phase avec les valeurs de la nature et de la communauté locale, qui permettent tant aux hôtes qu'aux invités de profiter ensemble d'une expérience positive et partagée (e.g., Guillén 1998, Lamont 1999, Sills 1998, Stronza 2000, Wildes 1998 ; cité par Stronza, 2001). La plupart de ces chercheurs se sont intéressés à ce type de tourisme en raison de son utilité dans des programmes liés à la conservation de la nature et au développement local.

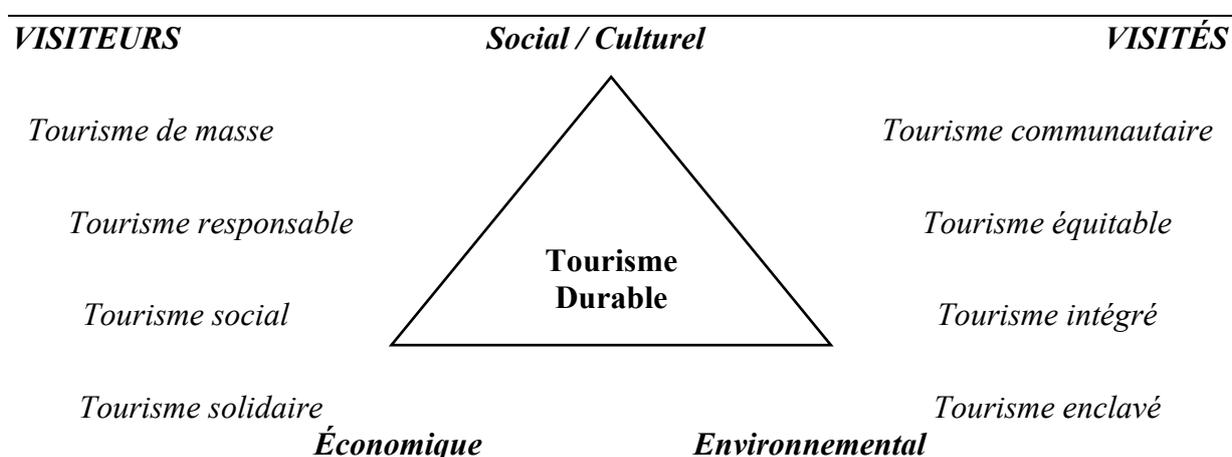
Cependant, il ne semble pas y avoir de définition qui fasse l'unanimité. Écotourisme, Tourisme durable, responsable, communautaire, équitable, solidaire ; les différences demeurent difficiles à cerner. Pour Delisle et Jolin (2007), [...] les organismes qui font la promotion de cet "autre tourisme" s'affrontent sur le terrain de la sémantique. Les différentes expressions s'appuient cependant sur un socle de valeurs communes qui se déclinent différemment selon les continents et les pays, selon les cultures et les ressources.

À cet effet, leur ouvrage (*Un autre tourisme est-il possible ?*, 2007), consacre un chapitre entier à l'explication générale des formes alternatives de tourisme les plus populaires ou du moins



celles pour lesquelles les expressions utilisées peuvent parfois porter à confusion. Pour eux, les différentes formes de tourisme évoluent sur un double continuum⁵ selon « des degrés divers de conscientisation, de responsabilisation et de participation permettant d'atteindre un véritable tourisme durable », c'est-à-dire un tourisme « qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs» (Organisation Mondiale du Tourisme, 2017). Dans cette perspective, les auteurs proposent un point de vue fort intéressant qui facilite la compréhension des différentes formes de tourisme. En effet, ceux-ci les divisent en deux grandes catégories; celles qui dépendent des visiteurs et celles qui découlent des actions des visités (Delisle et Joline, 2007).

Figure 1 : Le double continuum de conscientisation, de responsabilisation et de participation des visiteurs et des visités.



Source : Delisle et Jolin, 2007, p. 62

En outre, les auteurs rassemblent dans un tableau les principales valeurs et les acteurs des formes alternatives de tourisme qui se trouvent sur le double continuum⁶. Ce tableau synthèse permet, en un coup d'œil, de comprendre, de manière générale, les formes alternatives de tourisme et leurs principales composantes.

⁵ Voir Figure 1 : Le double continuum de conscientisation, de responsabilisation et de participation des visiteurs et des visités (Delisle et Jolin, 2007, p. 62)

⁶ Voir Tableau 1 : Les valeurs et acteurs des diverses formes de tourisme alternatif

Tableau 1 : Les valeurs et acteurs des diverses formes de tourisme alternatif

Formes de tourisme alternatif	Principales valeurs	Principaux acteurs
Tourisme responsable	<ul style="list-style-type: none"> • Bonne conduite • Prévoyance • Respect • Discernement 	<ul style="list-style-type: none"> • Le visiteur, le visite. • L'industrie touristique, les media. • Les groupes sociaux, les ONG, les entreprises d'économie sociale. • Les organismes gouvernementaux locaux. • Les consultants et les universitaire (formation et recherche).
Tourisme social	<ul style="list-style-type: none"> • Justice sociale • Équité • Égalité 	
Tourisme solidaire	<ul style="list-style-type: none"> • Partage • Coopération • Empathie • Altruisme 	
Tourisme durable	<ul style="list-style-type: none"> • Pérennité • Équité • Conservation • Croissance 	
Tourisme communautaire	<ul style="list-style-type: none"> • Participation • Engagement • Appartenance • Egalité des axes 	
Tourisme équitable	<ul style="list-style-type: none"> • Justice • Honnêteté • Transparence • Intégrité 	
Tourisme intégré	<ul style="list-style-type: none"> • Tolérance • Respect • Indépendance • Accueil 	

Source : Delisle et John (2007, p. 63)

Selon la synthèse proposée dans le tableau 1, le tourisme solidaire s'appuie principalement sur des valeurs de partage, de coopération, d'empathie et d'altruisme. Véritable outil de développement local, le tourisme solidaire utilise comme principale logique d'action, la coopération, c'est-à-dire qu'il fait appel aux voyageurs, au désir d'engagement et d'appui concret au projet de développement de la communauté visitée.

✓ Le tourisme Solidaire

Selon le dictionnaire Larousse, le mot solidaire veut dire «lié par une responsabilité et des intérêts communs». Cette expression permet d'introduire une notion de solidarité à établir concrètement entre le visiteur et le visité et concerne principalement le développement touristique des pays en développement. La solidarité s'exprime, entre autres, par l'appui ou la participation des voyageurs et des voyageurs, incluant des associations et des ONG, à un projet de développement dont la pérennité est prévue grâce à des actions de solidarité qui s'inscrivent dans la durée. Des dons et parfois une aide volontaire sur place peuvent servir ainsi à des projets de développement locaux (école, dispensaire, salle communautaire, etc.).

Il est défini par l'Union Nationale des Associations de Tourisme (UNAT)⁷ comme un tourisme qui « regroupe les formes de tourisme alternatives qui mettent au centre du voyage l'homme et la rencontre et qui s'inscrivent dans une logique de développement des territoires. L'implication des populations locales dans les différentes phases du projet touristique, le respect de la personne, des cultures et de la nature et une répartition plus équitable des ressources générées sont les fondements de ce type de tourisme » (Caire, 2007). Ce tourisme repose aussi sur la pratique d'un prix équitable du fait qu'une partie de ce prix est consacrée à la réalisation des projets de développement local.

Selon l'association « *Culture together* »⁸, le tourisme solidaire est ainsi une des formes touristiques qui répond à cet enjeu de développement durable ; Il associe un acte de consommation touristique à un acte de solidarité, et se concrétise par la redistribution d'une partie du prix du séjour à un projet d'aménagement et de développement au sein de la communauté visitée. L'action et le séjour sont donc liés dans une démarche commune. Ces bénéfices sont soit gérés par une organisation locale portée par les habitants eux-mêmes, soit par une ONG locale, partenaire du projet.

⁷ L'UNAT est une association reconnue d'utilité publique créée en 1920. Tête de réseau du Tourisme Social et Solidaire, elle représente les principaux acteurs touristiques à but non lucratif engagés en faveur du départ en vacances pour le plus grand nombre. L'UNAT représente plus de 1500 établissements, des centaines d'associations de toutes tailles réparties sur tout le territoire, des milliers de salariés et de bénévoles partageant la volonté de proposer un tourisme et des vacances de qualité, accessible à tous.

⁸ L'association « *culture together* » a été créée en 2016 au Togo, plus précisément à Kpalimé, avec une antenne en Allemagne. Elle a pour but de promouvoir la culture et de contribuer à l'amélioration des conditions de vie socio-économiques des communautés de base dans une approche de développement humain durable et participatif.



Il introduit donc une relation de solidarité immédiate entre le touriste consommateur et les populations d'accueil. Voyager autrement met un point d'honneur à ce que ces voyageurs entretiennent avec les « villageois » une relation de dignité et de confiance et les incitent ainsi à ne pas voyager avec des cadeaux ou offrir sur place de l'argent en signant une charte d'engagement. À l'inverse, les villageois sont invités à ne pas demander de l'argent aux visiteurs mais à les accueillir comme de véritables hôtes.

L'ensemble du projet (activité touristique et programmes de développement) est élaboré et géré en partenariat étroit et équilibré avec les communautés locales et leurs représentants. Le voyageur a donc la garantie que la somme qu'il paie crée de l'emploi et des revenus pour les populations locales et aussi pour l'autonomie de l'organisation ; séjours en immersion dans des villages typiques, circuits itinérants, treks, randonnées, ou de nombreuses autres activités à la carte... !

De ce fait, on peut dire que le tourisme solidaire est une forme alternative du tourisme, qui vise à préserver l'équilibre économique, socioculturel et environnemental du territoire dans lequel il s'inscrit. Donc, il vise à financer des projets de développement qui sont choisis pour la population et par la population. C'est une marche participative qui s'inscrit souvent dans une envie de rencontre avec l'autre culture.

✓ **Le développement Local**

Le développement est couramment analysé comme un processus de transformation et d'évolution de long terme. Le terme local renvoie à la notion de territoire. Selon le dictionnaire de l'urbanisme et d'aménagement (2006), le développement local suppose une volonté collective de mobiliser les ressources locales, qu'elles soient naturelles, économiques, culturelles ou humaines pour créer des activités et construire, sur un territoire, un projet de développement global. Les projets doivent être portés par les acteurs locaux plus précisément les élus locaux.

Pour l'Institut de Recherche et d'Application des Méthodes de développement (IRAM)⁹, le développement local est une dynamique économique et sociale, concertée et impulsée par des acteurs individuels et collectifs — collectivités locales, acteurs économiques, organisations de

⁹ Créée en 1957, l'association Iram mène de nombreuses actions dans le domaine de la coopération internationale en faveur d'un développement humain durable et d'une société moins inégalitaire.



la société civile, services de proximité et administrations déconcentrées de l'État, etc. — sur un territoire donné. Les populations aspirent à être dorénavant actives et responsables de leur propre développement. Les interventions d'appui au développement local se fondent ainsi sur la gestion concertée d'un territoire par ses habitants, en intégrant plus en amont leurs besoins et attentes spécifiques et en valorisant leurs projets et leurs initiatives.

En bref, le développement local est un processus grâce auquel la communauté participe au façonnement de son propre environnement dans le but d'améliorer la qualité de vie de ses résidents. Cette démarche nécessite une intégration harmonieuse des composantes économique, sociale, culturelle, politique et environnementale.

1.2. La revue littéraire

La revue de la littérature nous a permis de faire une critique documentaire et de comparer les principaux éléments pouvant aider dans l'analyse de notre sujet. Ainsi, nous nous sommes beaucoup basés sur des ouvrages et des articles. Nos différents passages aux niveaux des différentes bibliothèques universitaires (Université Assane Seck de Ziguinchor et Université Cheikh Anta Diop de Dakar) nous ont permis d'avoir des informations et de cerner certains points de notre thème de recherche.

Pour mieux appréhender cette revue, il est d'abord primordial d'aborder la notion de durabilité qui sous-tend toutes les nouvelles formes alternatives de tourisme et de faire le lien avec le tourisme solidaire de manière théorique afin d'envisager l'articulation de cette notion avec les questions de développement local ainsi que leur relation.

Le concept de « tourisme durable » est né en 1995, à la suite de la conférence de Rio¹⁰, dans le cadre d'une Charte. Cette charte appelle les acteurs du tourisme à mieux respecter l'environnement, le patrimoine naturel et culturel, la biodiversité, et à participer aux économies locales de manière éthique, sans dégradation (Charte, 1995). Depuis lors, le tourisme durable fait l'objet de nombreuses conférences et d'importants développements. Ce terme recouvre les concepts d'écotourisme, du tourisme communautaire, solidaire etc.

L'OMT définit le tourisme durable comme un tourisme qui :

¹⁰ Sommet planète terre, Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, Rio de Janeiro, Brésil, 3-14 juin 1992.



- ✓ fais un usage optimal des ressources environnementales qui sont un élément clé du développement du tourisme, en préservant les processus écologiques essentiels et en contribuant à la conservation des ressources naturelles et de la biodiversité ;
- ✓ respecte l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil, conserver leur patrimoine culturel bâti et vivant, ainsi que leurs valeurs traditionnelles, et contribuer à la tolérance et à la compréhension interculturelles ;
- ✓ garantit des activités économiques viables à long terme en apportant à tous les acteurs des retombées socioéconomiques équitablement réparties, notamment des possibilités d'emploi et de revenus stables, des services sociaux aux communautés d'accueil, et en contribuant à la lutte contre la pauvreté¹¹.

En effet, c'est ce que décrit la thèse de S. M. Sonko (2013) en faisant ressortir la contribution du tourisme dans les stratégies de réduction de la pauvreté. Il relate qu'il pourrait apporter au territoire d'accueil plusieurs avantages tels que la création des emplois, la promotion de l'artisanat local, la conservation de la nature, la protection et l'amélioration de l'environnement.

Le géographe P. Violier ¹²(2008), dans son ouvrage « *Tourisme et développement local* », dans son chapitre premier : Développement local par le tourisme, concepts et enjeux, part d'une analyse des interrelations entre les concepts de développement local et du tourisme afin d'appréhender dans quelle circonstance sociale et spatiale cette rencontre se produit et ce qu'il en advient. Et par là, il déduira que « *lorsque tout semble perdu on songe en fin au tourisme puisqu'il est fréquemment convoqué pour panser les plaies des régions ou des lieux en difficulté* », (Violier, 2008 : 7). Dans ses propos, nous notons la capacité du tourisme à contribuer au développement d'une localité donnée même si des séquelles peuvent en découler. Il met également dans cette même partie la corrélation entre la notion tourisme et loisirs et développement local. Ces deux notions sont dans différents contextes saisis comme levier de développement local. En outre, dans le chapitre deux, l'auteur étaye l'affirmation que le tourisme constitue un moteur de développement. Dans cette partie l'auteur démontre en quoi le secteur du tourisme est un véritable levier de développement. Cela justifie du coup la portée que lui portent les élus et acteurs du développement local.

¹¹ Vers un tourisme durable – Guide à l'usage des décideurs, PNUE et OMT, 2005.

¹² Philippe Violier, Professeur de Géographie, dirige les Études Supérieures de Tourisme de l'Université d'Angers, membre de l'équipe Mixte ESO-CARTA et de l'équipe MIT.

D'ailleurs, c'est dans ce même sillage que M. Diombera (2013), dans son article « *Tourisme et développement local : vers une redéfinition des relations au niveau de la Petite-Côte sénégalaise ?* », démontre que le tourisme joue un rôle majeur dans la vie socioéconomique des populations à travers des actions spécifiques de touristes ou d'associations humanitaires. Dans cet article l'auteur veut montrer que le tourisme induit des transformations majeures dans les lieux dans lesquels les touristes s'installent. Ces changements peuvent être directs et s'exercer également sur les activités économiques.

Néanmoins, cela ne sera possible qu'avec l'appui des acteurs au développement du secteur de sorte que l'activité influence la dynamique économique du lieu. Notamment par le développement, la mise en valeur de l'offre touristique... tout en prenant en compte les principes de développement durable.

En ce sens, les économistes F. Gmira et T. Laajini (2017), dans leur article « *Le tourisme solidaire, outil de la valorisation des ressources territoriales : Cas de l'association migration et développement* », démontrent que le tourisme durable est donc venu corriger certains impacts négatifs du développement touristique sur l'environnement (surexploitation des ressources naturelles par exemple) comme sur les modes de vie des populations hôtes. Ils essaient à travers cet article de dresser un historique sur l'émergence du tourisme alternatif particulièrement le tourisme solidaire et abordent les actions entreprises par le Maroc pour la promotion de cette dernière.

I. A. Bourgeois¹³(2014), dans son ouvrage « *42 voyages extraordinaires et solidaires* », note qu'en respectant les ressources naturelles, la protection de l'environnement et toutes les espèces vivantes sur la terre, en soutenant le commerce équitable et en encourageant la tolérance entre les hommes par le respect des différences à travers les rencontres, c'est en cela que le voyage est essentiel. L'idée de cet ouvrage nous démontre que le voyage peut être une occasion formidable d'apporter sa part au monde, son humble touche de fraternité et de solidarité, dans le respect et la découverte mutuelle de l'univers d'autrui.

En outre, selon le géographe J. P. Principaud (2010), dans son article « *De la difficulté de développer le tourisme solidaire en Afrique subsaharienne : L'exemple (déjà ancien) du « tourisme rural intégré » en Basse-Casamance* », relate que la finalité de cette nouvelle pratique

¹³ Fondatrice et directrice de *Planetpositive Action* Portail de voyages participatifs, éthiques et solidaires.

du tourisme est d'amener le « touriste-client » à la solidarité dans le processus même du projet touristique. En d'autres termes, l'action touristique est bien insérée dans une action de développement local.

Par ailleurs, B. F. Zohra (2018), dans son article « *Le tourisme solidaire : levier de développement des territoires* », revient sur la question de prise de conscience déclenchée depuis quelques années chez les acteurs touristiques concernant les nuisances de l'activité touristique en particulier sur les pays en voie de développement. L'idée de cet article repose sur l'analyse du rapport entre les éléments qui conditionnent la réussite d'un projet de tourisme solidaire et ses principaux impacts pour les populations locales. Ce document de référence nous a permis de mieux cerner notre sujet. Il relate que le tourisme solidaire permet de créer des emplois locaux, d'avoir une rémunération juste et de maintenir les populations, notamment les jeunes sur leur territoire. De cette manière, il empêche leur exode, qu'il soit saisonnier ou permanent, mais il permet également de faire sortir les populations locales de leur isolement en les aidant à s'ouvrir sur le monde extérieur. Il évoque qu'au-delà de la participation au développement local des communautés d'accueil le tourisme solidaire vise, grâce à la rencontre et l'échange, le renforcement des liens sociaux et le dialogue interculturel. C'est pourquoi la rencontre et l'échange représente l'un des principes de base du tourisme solidaire.

À cet égard, il est important de noter qu'à la différence du tourisme de masse, le tourisme solidaire est organisé à petite échelle : les touristes sont accueillis en petits groupes, en général au maximum dix personnes par groupe. Cela permet non seulement de favoriser un échange de qualité avec la population, mais aussi de minimiser les nuisances sur l'environnement naturel, de préserver les ressources et de ne pas perturber la vie quotidienne des locaux.

De plus, le tourisme solidaire représente « une offre intégrée à l'espace rural et à la culture rurale, inspirée par l'authenticité, une nature préservée, des produits du terroir, [...], la maîtrise locale des décisions et une place prépondérante de la relation humaine au sein de petites unités touristiques familiales et de communautés villageoises » (Laurent, 2009).

De surcroît, ce tourisme privilégiant l'action collective, permettrait de lutter contre la pauvreté, d'accroître les potentialités du territoire et respecter le principe de précaution¹⁴ sociale (Caire, 2007).

Dans notre cas, il est pertinent d'envisager le tourisme solidaire comme un moyen capable d'apporter une réponse aux difficultés du développement local, économique, socioculturel et environnemental étant donné qu'il représente une solution durable permettant aux communautés locales de survivre sur leurs territoires et qu'elles veillent à respecter les engagements du commerce équitable tout en préservant l'environnement naturel et culturel.

Ceci nous permettra de mieux comprendre son fonctionnement dans le contexte sénégalais plus particulièrement dans la zone sud de Malicounda.

1.3. La motivation de recherche

Notre choix a été orienté vers le sud de Malicounda en raison de son énorme potentiel touristique : sa position stratégique, sa diversité culturelle, ses sites balnéaires, son paysage forestier etc. Il est également lié à l'importance et à la place qu'occupe le secteur touristique aussi bien au niveau mondial, national que local et les nouvelles formes de tourisme dont la zone dispose, comme le tourisme solidaire, et l'importance de ses retombées dans cette zone.

Nous avons constaté aussi que les études effectuées sur le tourisme de la Petite Côte passent de manière superficielle sur le tourisme de la zone sud de Malicounda. Peu de recherches ont été entreprises spécifiquement dans la zone sud de Malicounda malgré son importance dans le tourisme de la Petite Côte.

1.4. La problématique

Le tourisme est une activité phare de l'économie mondiale, et a des répercussions sur de nombreux aspects sociaux, culturels ou encore environnementaux. Les enjeux de l'humanité sont nombreux, l'environnement est au cœur des débats d'actualité, les écarts et les disparités entre les pays développés et en voie de développement ne sont pas prêts à disparaître. Ce qui engendre depuis quelques années une prise de conscience globale quant au chemin qui reste à parcourir afin d'offrir un niveau de vie décent au plus grand nombre. Le tourisme selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), permet, par son aspect transversal, d'influer sur les grands domaines économiques, sociaux et environnementaux car il fait référence à «

¹⁴ Le principe de précaution est un principe de responsabilité, qui invite à adopter une réflexion sur les conséquences sociales et environnementales de chacune de nos actions.

l'ensemble des activités déployées par des personnes au cours de leurs séjours et de leurs voyages dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période supérieure ou égale à 24 heures et inférieure à une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité lucrative dans le lieu visité ». Autrement dit, le tourisme désigne le fait de voyager pour son plaisir hors de ses lieux de vie habituels, et d'y résider de façon temporaire, mais aussi un secteur économique qui comprend en plus de l'hôtellerie l'ensemble des activités liées à la satisfaction et aux déplacements des touristes. De ce fait, le défi est de tenter de trouver un équilibre, voire un consensus entre ces grands domaines dans une perspective de développement durable des territoires. C'est également une profonde source de motivation pour participer au développement local des populations à travers le tourisme.

Le tourisme, par son poids dans l'économie mondiale, il est important d'y intégrer la préservation de notre planète et de ses habitants. Par conséquent, de nouvelles formes de tourisme dites alternatives sont apparues durant son évolution. Ces pratiques alternatives s'inscrivent toutes dans une logique de développement durable qui, dans le cas du tourisme, d'après l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) *« tiennent pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil »*. En d'autres termes, cela a donné lieu à ce que l'OMT fait appel à un plan de développement touristique durable qui tient compte des besoins du touriste et des lieux de tourisme d'aujourd'hui, tout en multipliant et en assurant en même temps les capacités touristiques pour le futur. Ce développement tient à ce que les besoins économiques, sociaux et esthétiques puissent être satisfaits sans toucher à l'intégrité culturelle, aux processus écologiques essentiels et à la diversité biologique. En effet, le développement touristique durable doit être économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable. Il vise l'équilibre entre les trois piliers du développement durable dans la protection et la réalisation d'activités touristiques.

Aujourd'hui le Sénégal dispose d'énormes ressources et de potentialités touristiques en matière de culture, d'histoire et de diversité naturelle non encore exploitées de manière efficace afin de faire décoller son secteur touristique. En effet, il dispose de réelles potentialités à mettre à profit afin de diversifier son offre et de se placer en concurrent sérieux face aux pays africains comme les pays du Maghreb, l'Afrique du Sud ou les pays d'Afrique de l'Est. Une nouvelle stratégie de promotion doit être mise en œuvre, en tenant compte des nouvelles attentes des touristes et des autres formes de tourisme.

C'est dans ce sens que M. Diombéra (2012 : 28), dans son article « *Le tourisme sénégalais à la recherche d'une nouvelle identité* », dans l'offre touristique mondiale, souligne,

« Dans un environnement très concurrentiel où de nouvelles destinations comme le Cap-Vert attirent de plus en plus de clientèles balnéaires, la tâche de promouvoir ce produit devient alors difficile pour le pays. C'est d'autant plus vrai que pratiquement tous les pays d'Afrique en général et de l'Afrique de l'Ouest en particulier ont pris conscience de l'importance de cette activité dans la croissance de leur commerce extérieur. Dans ces conditions, il est impératif d'être à l'écoute de la clientèle et de l'ensemble des professionnels du secteur et des populations locales pour trouver de nouvelles formes alternatives de tourisme. De fait, il apparaît normal de rassembler les différents atouts et de valoriser la diversité de l'offre. ». Alors, ne serait-il pas souhaitable de diversifier l'offre touristique du Sénégal ?

Les préoccupations économiques, sociales et environnementales étant de plus en plus présentes chez le consommateur, nombre de voyageurs, d'associations, de pouvoirs publics et même de gouvernements se sont tournés vers la promotion d'un tourisme plus éthique : **le tourisme durable**. Plusieurs formes de tourisme alternatives gravitent autour du concept. Qualifiés d'écotourisme, de communautaire, de solidaire,... ces formes de tourisme partagent un grand nombre de valeurs propres avec le tourisme durable qu'il s'agisse de la soutenabilité (économique, sociale et écologique), de la responsabilité, de l'équité ou de la solidarité présentes dans chacune des formes mais à des degrés divers et sous des modalités différentes. Chaque forme met l'accent sur une valeur, sur un aspect en particulier.

L'écotourisme est généralement défini « ... comme une forme de voyage, de comportement ou développement responsable dans des espaces naturels, contribuant à la protection et à la préservation de l'environnement naturel ». De plus, l'écotourisme doit favoriser les écosystèmes fragiles en procurant aux communautés d'accueil des revenus nécessaires pour protéger leurs ressources naturelles.

Le tourisme communautaire, ce type de tourisme renforce « ... le sentiment d'appartenance et de fierté chez les résidents, grâce à une meilleure reconnaissance de leurs richesses patrimoniales, à une réappropriation de leurs racines culturelles et environnementales, ainsi qu'à l'apport de revenus nouveaux pour maintenir ou pour améliorer leurs atouts culturels et naturels de même que leurs conditions générales de vie ». L'aspect fondamental du tourisme communautaire demeure la prise en charge par la communauté de la gestion de l'offre touristique.

Le tourisme solidaire, « cette expression permet d'introduire une notion de solidarité à établir concrètement entre le visiteur et le visité... La solidarité s'exprime, entre autres, par l'appui ou la participation des voyageurs et des voyagistes... à un projet de développement dont la pérennité est prévue grâce à des actions solidaires qui s'inscrivent dans la durée ». Le tourisme solidaire est donc un tourisme construit en concomitance avec la volonté des populations locales, les demandes des voyageurs et les obligations des professionnels du tourisme (Delisle et Joline, 2008).

Parmi les formes de tourisme alternatif, répondant partiellement à cette problématique, il y a le tourisme solidaire porté par des touristes qui, conscients des effets néfastes du tourisme de masse, ont la volonté de concilier tourisme et engagement solidaire vis-à-vis des populations pauvres des pays du Sud. En effet, ce tourisme repose spécifiquement sur une solidarité envers les pays les plus défavorisés, entre les opérateurs touristiques du Nord et leurs partenaires du Sud, entre les touristes et leurs hôtes et il est régi par des structures de gouvernance associatives ou coopératives favorisant une prise de décision collective. Dans la logique de tourisme solidaire, l'accent est mis sur la solidarité entre touristes et habitants, fondée sur la philanthropie et le respect mutuel qui pourraient être au cœur de la création de valeurs pour le touriste et source de développement pour les résidents (Schéou, 2009).

La présente recherche se concentrera sur la forme alternative de tourisme qui, du point de vue des visités, se rapproche le plus de l'idéal durable, c'est-à-dire le tourisme solidaire. Ainsi, notre problématique de recherche *vise à montrer l'importance du tourisme solidaire sur le développement local*. Ceci dit, cette forme de tourisme influence certainement d'autres secteurs d'une façon directe ou indirecte. De ce fait, nous allons voir en quoi cette forme de tourisme, par son caractère humaniste, peut-elle être un vecteur de développement local.

Pour cette raison, nous nous sommes intéressés à cette forme alternative de tourisme et nous avons cru devoir circonscrire notre travail dans un cadre géographique restreint : la zone sud de la commune de Malicounda plus précisément les villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang. Les associations comme « *Nianing Solidaire* »¹⁵, les « *Amis de Nianing Countance* »¹⁶, « *Futur*

¹⁵ Association humanitaire pour le Sénégal. L'ambition de Nianing Solidaire est de proposer aux habitants de Nianing, qui n'ont pas accès au système bancaire traditionnel, le financement d'un outil de travail leur permettant de vivre décemment.

¹⁶ L'association « Les Amis de Nianing » a été créée en 1992 par Eugène Fouchard de Coutances et Maurice Pinel de Cherbourg dans La Manche. Elle participe à l'éducation des jeunes du village de Nianing.



du Sénégal¹⁷ (*Toekomst voor Sénégal*) » les « Amis Gandiol »¹⁸ et les « Cajoutiers Warang »¹⁹ peuvent nous servir d'exemple.

Les potentialités touristiques de cette zone sont « immenses ». Cependant, au niveau national, l'activité touristique de cette dernière ne se développe pas concrètement malgré les énormes ressources et potentialités touristiques comme le tourisme balnéaire, le tourisme culturel et de découverte et le tourisme solidaire dont elle dispose.

Parmi les causes de ce problème, on peut relever les difficultés socioéconomiques, la faillite des infrastructures d'accueil ou d'hébergement, d'infrastructures routières, etc. Cela constitue un véritable obstacle au développement économique de la zone sud de Malicounda.

Ainsi, tenant compte de tous ces problèmes et identifiant les facteurs qui nous ont motivés à choisir ce sujet, il devient plus facile de poser le problème de cette étude.

Après réflexion, nous avons retenu comme question principale de recherche : « *Comment le tourisme solidaire se décline comme facteur de développement local dans la zone sud de Malicounda ?* » De cette question principale, découle un certain nombre de questions secondaires à savoir :

Comment le tourisme solidaire influence-t-il les autres secteurs d'activité économique de la zone sud de Malicounda ?

Comment pourrait-il contribuer à améliorer les conditions de vie des populations ?

Pour répondre à ces interrogations, nous allons définir nos objectifs et hypothèses de recherche.

1.5. Les objectifs et les hypothèses

Pour une réponse à cette question, nous avons défini des objectifs et des hypothèses de recherche.

1.5.1. Les objectifs

La détermination de nos objectifs de recherche constitue une phase essentielle, dans la mesure où elle nous permettra de montrer d'une manière concise le but de notre étude. Ainsi, nous les

¹⁷ « Futur du Sénégal » (*Toekomst Voor Sénégal*) est une association sans but lucratif fondé en 2008 qui vise à travers l'école privée créée à Saly (Sénégal) à fournir une éducation aux enfants de maternelle et primaires. cela est réalisé à travers la récoltes de fonds sous forme de parrainages et de dons. tout est destiné à améliorer les conditions de vie des enfants sénégalais et de leurs familles.

¹⁸ Les Amis de Gandiol" est une association humanitaire franco-sénégalaise, créée en 2008 par Violaine Belval et Jean-Noël Diouf.

¹⁹ Les Cajoutiers est une association fondée en 2008 par un couple belgo-sénégalais installé à Warang, près de Dakar. Son but : donner un avenir aux enfants démunis du village de Warang et des environs en leur offrant une éducation scolaire, une alimentation équilibrée et un suivi médico-social.

avons divisés en deux parties : D’abord l’objectif général qui oriente notre travail et les objectifs spécifiques qui renforcent et tournent autour de l’objectif général.

1.5.1.1. L’objectif principal

Notre objectif de recherche serait d’analyser le tourisme solidaire comme levier de développement local.

1.5.1.2. Les objectifs secondaires

Ces objectifs nous permettront d’atteindre le but principal de notre étude. Nous avons entre autres comme objectifs secondaires les suivants :

- Faire une analyse de l’apport du tourisme solidaire dans les secteurs d’activité économique de la zone sud de Malicounda.
- Montrer les conséquences du tourisme solidaire sur l’amélioration des conditions de vie des populations locales sur le plan socioculturel et environnemental.

1.5.2. Les hypothèses

Partant de ces objectifs, nous formulons les hypothèses suivantes :

1.5.2.1. L’hypothèse principale

Le tourisme solidaire est de plus en plus remarquable dans le processus de développement de la zone sud de Malicounda. Il se pratique depuis quelques années et lie les touristes et les populations locales dans une relation de codéveloppement.

1.5.2.2. Les hypothèses secondaires

- Le tourisme solidaire contribue de manière significative dans les secteurs de la pêche de l’agriculture, de l’artisanat et du commerce dans la zone sud de Malicounda.
- Le tourisme solidaire permet d’améliorer le niveau et la qualité de vie des populations locales. Il contribue à la création d’emplois et la réduction de la pauvreté grâce à une relation de solidarité qui lie les touristes et les populations d’accueil.

Chapitre 2 : Le cadre méthodologique

Dans ce présent chapitre, nous présentons la méthodologie de la recherche que nous avons adoptée pour la réalisation de cette étude.

2.1. La population étudiée

La population mère de notre étude concerne les populations de la zone sud de Malicounda, notamment les villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang c'est-à-dire elle concerne ici l'ensemble des acteurs que nous voulons étudier. Il s'agit entre autres des acteurs qui sont directement ou indirectement liés au tourisme de la zone sud de Malicounda.

2.2. L'échantillonnage

Vu que nous ne pouvons pas interroger l'ensemble des populations de notre zone de recherche, nous nous sommes intéressés à un échantillon représentatif et à partir duquel on peut tirer des conclusions pour l'ensemble de cette population. Nous avons choisi un plan d'échantillonnage probabiliste stratifié axé sur les acteurs du tourisme, ceux de l'agriculture, de la pêche, de l'artisanat et du commerce et aussi les acteurs des autres secteurs comme la santé et l'éducation.

2.3. Les techniques et les outils de collectes de données

Dans ce sous-chapitre, il sera question de mettre en évidence l'ensemble des techniques et des outils utilisés pour la collecte des informations. C'est le premier contact avec la réalité du milieu d'étude. Les travaux de terrain consistent d'abord à faire des observations sur le terrain puis à appliquer des outils tels que le questionnaire et le guide d'entretien pour recueillir des informations auprès de la population cible.

2.3.1. La recherche documentaire

La recherche documentaire consiste à faire une revue de l'ensemble des documents ayant trait à notre problématique. Elle a été faite au niveau de la bibliothèque centrale et au Campus numérique de l'Université Assane Seck de Ziguinchor (UASZ) et à la bibliothèque numérique de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD). Cette phase préparatoire a été appuyée par certains articles scientifiques consultés en ligne traitant d'une part les nouvelles formes de tourisme liées au développement durable et surtout par des entretiens avec des acteurs du tourisme, par des documents spécialisés, des mémoires et des thèses et également par des visionnages de vidéos et émissions sur YouTube. Cette recherche documentaire nous a permis de faire l'état des connaissances sur cette question et aussi de montrer les insuffisances des différentes approches. Notre but dans cette perspective est aussi d'apporter une contribution pour pallier certaines insuffisances inscrites dans le cadre de notre terrain de recherche.



2.3.2. L'observation directe

Les visites de terrain et le travail d'observation nous ont permis d'avoir des contacts et des discussions informelles avec les habitants et quelques notables (personnes ressources) de la zone d'étude. Ces discussions ont servi à mieux comprendre l'apport du tourisme solidaire dans la zone sud de Malicounda plus précisément les villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang et sa participation au développement de cette localité.

2.3.3. L'entretien par questionnaire

Le questionnaire a été élaboré en fonction de la cible, des objectifs de recherche et des hypothèses émises. Il est élaboré à l'aide du logiciel sphinx pour la cible qu'on a pu joindre manuellement (cf. annexe 1). Il a été également mobilisé dans cette étude pour quantifier les données du terrain. Composé de 20 questions, notre questionnaire est rédigé à partir du logiciel Sphinx. Ce logiciel nous a facilité le traitement des informations ainsi que leur analyse dans la troisième partie du travail.

2.3.4. Les entretiens semi-directifs

Étant un outil de recueil de données qualitatives, notre guide d'entretien a été utilisé à cette fin. Il fut élaboré pour différentes préoccupations selon les besoins en information. Pour ce faire, nous avons estimé pertinent d'élaborer un guide d'entretien pour chaque catégorie enquêtée (cf. annexe 2). Ainsi, il s'agit là des acteurs du tourisme dans les structures touristiques, comme les hôtels. À cela s'ajoutent les autorités locales de la zone.

2.4. Le traitement des données

À ce stade du travail, il a été question d'assembler et de traiter toutes les informations reçues des différentes sources (questionnaires et guide-entretiens). Il consiste à faire le traitement des informations tirées des résultats de l'enquête. Les données collectées sur le terrain ont fait l'objet de traitement à l'aide d'un certain nombre de logiciels selon l'objectif que nous nous sommes fixés et en fonction des données recueillies.

Ainsi nous avons fait recours aux logiciels sphinx et Excel pour l'exploitation des données quantitatives (les données numériques et les tableaux) et l'analyse du discours pour les données qualitatives (les entretiens).

2.5. Le déroulement du terrain

Notre enquête sur le terrain s'est déroulée essentiellement pendant le mois de mars (2023), et elle s'est tenue dans trois villages de la zone sud de Malicounda (Nianing, Pointe Sarène et

Warang). Notre séjour sur le terrain est facilité par des anciens camarades de la même promotion au département de tourisme de l'Université Assane Seck de Ziguinchor d'origine de ces trois villages et des connaissances. Ils nous ont permis de fixer des rendez-vous avec les personnes cibles concernant notre enquête.

L'enquête a touché **105** personnes dont les acteurs du tourisme, ceux de l'agriculture, de la pêche, de l'artisanat et du commerce et aussi les acteurs de la santé et de l'éducation (autres). Étant donné que chaque acteur fait partie d'un ménage.

Ci-dessous le tableau récapitulatif des personnes interrogées.

Tableau 2 : Le tableau récapitulatif des personnes interrogées

Caractéristiques des personnes interrogées	Nombre de personnes interrogées
Agriculteurs	13
Éleveurs	6
Acteurs du tourisme	20
Pêcheurs	26
Artisans	9
Autres	31
TOTAL	105

Source : Auteur, mars 2023

2.6. Les difficultés rencontrées

Toute activité de recherche scientifique nécessite des efforts et des coûts (matériels et financiers). Elle exige également un certain esprit de dépassement par rapport aux difficultés rencontrées relatives à la différence de perception et d'éducation entre les différents individus rencontrés.

En d'autres termes, l'insuffisance d'écrits et d'études spécifiques sur notre zone d'étude est une autre difficulté. Hormis quelques études trop générales sur le département de Mbour et de la commune de Malicounda, dans le sud, nous ne disposons pas de résultats de recherche formels.

L'étude de cette partie nous a permis de faire la revue d'un bon nombre d'ouvrages et d'articles ayant trait avec le thème abordé mais également d'éclairer nos objectifs et hypothèses de recherche. Nous avons également pu enrichir notre démarche méthodologique employée pour affiner cette étude. Ceci étant fait, il devient nécessaire donc de faire une brève présentation de notre zone d'étude ainsi que l'objet d'étude dans la partie suivante.

DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

La présentation de cette zone se fera en deux étapes. D’abord nous allons faire la présentation générale de la zone d’étude, ensuite nous essayerons de présenter ses ressources et potentialités touristiques.

Chapitre 3 : La présentation de la zone de Malicounda

Il s’agit là de faire une présentation de la commune de Malicounda. Pour ce faire, il nous semble approprié de s’appuyer d’abord sur ses aspects géographiques, ensuite sociodémographiques et économiques.

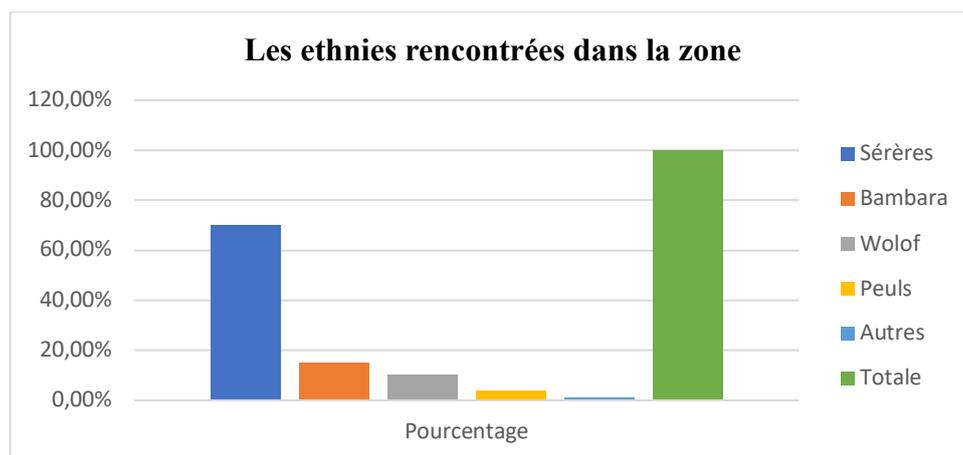
3.1. Le territoire et l’occupation de l’espace communautaire

3.1.1. Le territoire

Née de la loi n° 72.25 du 25 avril 1972 instituant des communautés rurales au Sénégal, la commune de Malicounda s’étend sur une superficie de 124 km² pour une population estimée à 69932 habitants en 2018 avec un taux de croissance moyen annuel de 2,6%. Elle compte 22 villages qui ceinturent la commune de Mbour dont 70 % de Sérères, 15 % de Bambara, 10 % de wolof et 4 % de Peuls, occupe une position avantageuse dans le pays. La commune de Malicounda comprend aussi un domaine continental et un domaine maritime où sont essentiellement implantés les principaux sites hôteliers du Sénégal (Saly Portudal, Nianing, Pointe Sarène).

Le zone de Malicounda regroupe diverses ethnies essentiellement dominées par les sérères.

Figure 2 : La répartition des ethnies à Malicounda



Source : ANSD, 2018

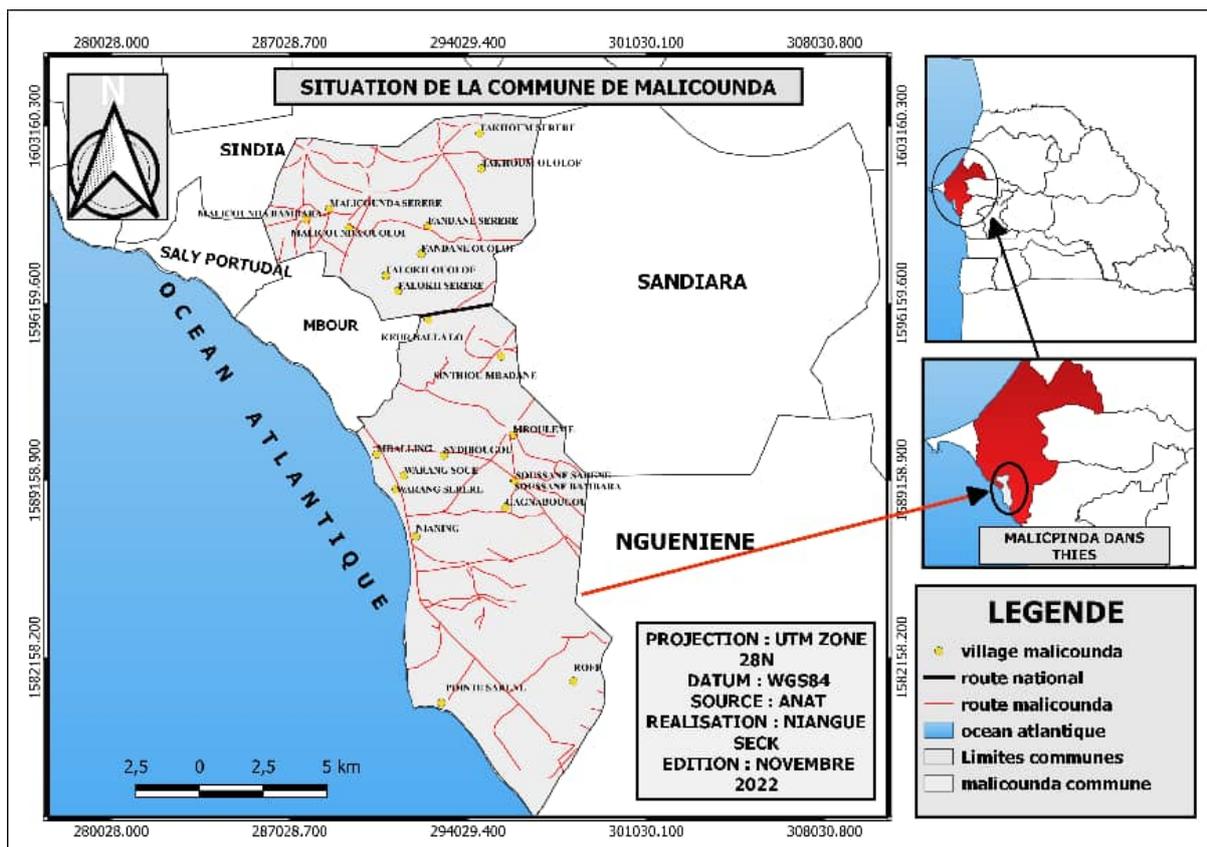
Tableau 3 : Les deux sous-zones caractéristiques de Malicounda

<p>Sous-zone continentale</p>	<p>Malicounda bambara et wolof, Malicounda sérér, Takhoum sérér et wolof, Fandane sérér et wolof, Fallokh sérér et wolof, Keur massyla, Soussane, Mboulene, Sidibougou Sarène bambara, Sintiou mbadane</p>
<p>Sous-zone côtière</p>	<p>Saly portudal, Mballing, Warang sérér, Warang socé, Nianing, Pointe Sarène, Roff</p>

Source: Thèse Dieng El-hadji Amadou, 2003, p.24

Dans la sous-zone côtière, seuls les villages de Mballing et de Roff ne comportent pas des sites d'hébergement touristiques.

Figure 3 : La situation géographique de la commune de Malicounda



Source : Auteur, novembre 2022

3.1.2. L'occupation de l'espace communautaire

La population de Malicounda se répartit entre 4 pôles principaux :

- ✓ le pôle Nord-Est, caractérisé par un habitat diffus multipolaire dont Keur Meïssa siège du conseil rural est le centre en raison de ses fonctions administratives.
- ✓ le pôle Nord-Ouest centré sur Saly Portudal est urbanisé progressivement avec le développement des infrastructures liées aux activités touristiques.
- ✓ le pôle de Nianing, au centre du territoire de la commune est plus restreint dans l'espace qu'il occupe en raison de deux forêts classées qui le sépare du quatrième pôle.
- ✓ le pôle centré sur Pointe Sarène, principal village de la zone, est situé à l'extrême Sud de la commune.

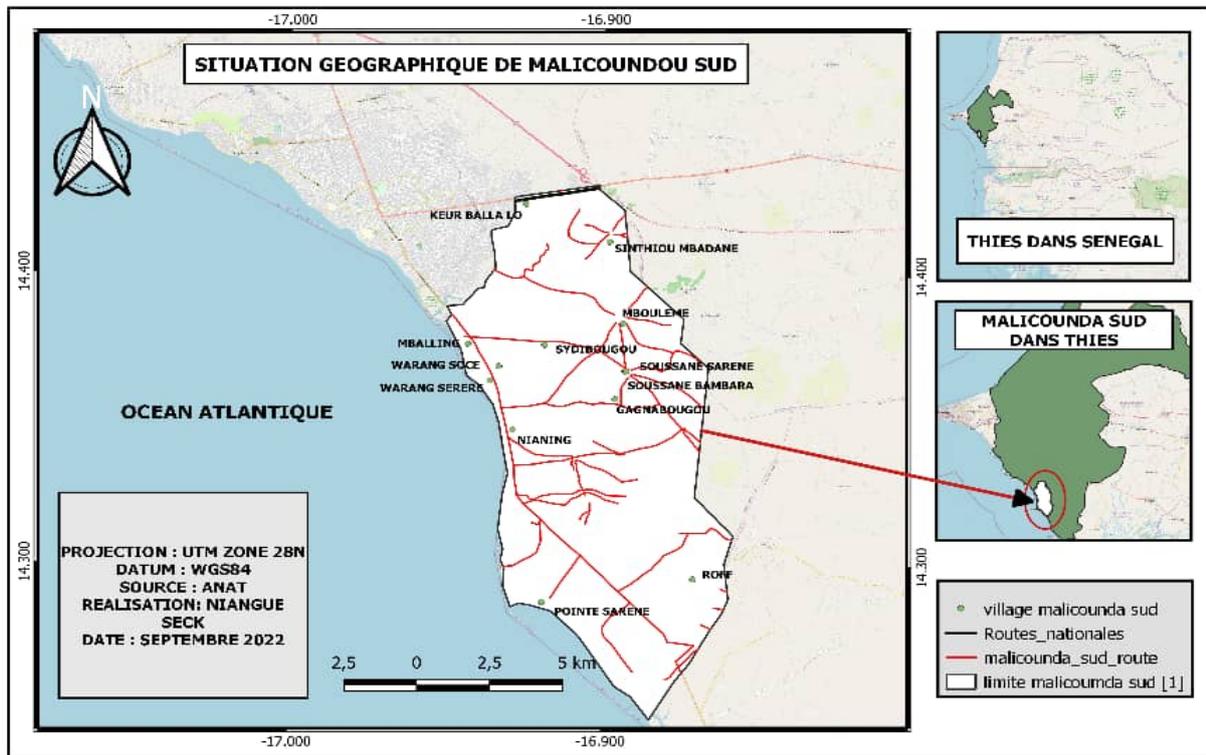
Le plus frappant dans l'occupation de l'espace de la commune est la faible densité des sites d'habitats le long des grands axes routiers. Les villages qui jalonnent la nationale 1 et la départementale Mbour-Joal sont très peu nombreux. Également, Malicounda est frappé par la faiblesse du nombre de villages dans la frange maritime. L'explication de cette répartition de la population tiendrait au fait que la commune était, jusqu'à une période récente (1972) essentiellement agricole et pastorale. L'occupation de l'espace est aussi marquée par les rapports entre les villages de la commune et la ville de Mbour.

La commune de Mbour entourée par les 22 villages de la commune, exerce sur elle une attraction certaine. En effet, les rapports entre la ville de Mbour et cet espace rural sont marqués par le mitage de l'espace rural et entraînant une sorte de recomposition socio-spatiale. Le mode de vie urbain a fini de gagner cet espace rural proche. Des villages comme Malicounda Bambara, Saly, Warang ont fini d'adopter des modes de vie urbains. Mais cette situation a quand même certains avantages : diffusion de la culture urbaine dans l'espace rural ; impact modernisateur grâce notamment à l'accès à des outils de communication de type moderne.

La ville de Mbour qui connaît une rapide croissance (5 à 6 %) grâce à l'infrastructure hôtelière et touristique installées à Saly et Nianing notamment. Ainsi des opportunités de développement s'offrent à la commune de Malicounda.

S'agissant de la zone Sud de Malicounda, elle se compose de 11 villages (Nianing, Pointe Sarène, Warang Socé, Warang Sérère, Mballing, Soussane bambara, Soussane Sérère, Sidibougou, Sinthou Mbadane peulh, Sinthou Mbadane Sérère, Mboulème, Roff,) avec une population de plus 40000 habitants si on considère les données de l'ANSD 2015 qui estime la population de Malicounda à 64000 habitants. Elle renferme une population très dense composée de pêcheurs notamment dans les villages de Nianing, Warang, Mballing et Pointe Sarène.

Figure 4 : La carte de localisation de la zone sud de Malicounda, Mbour, Thiès, Sénégal



Source : Auteur, septembre 2022

3.2. Les aspects géographiques

3.2.1. La description du milieu physique

➤ Le climat

Localisée en bordure du littoral sénégalais, la zone de Malicounda est située dans le domaine climatique nord-soudanien. Le climat de la zone est caractérisé par une longue saison sèche de novembre à mai et d'une courte saison pluvieuse de juin à octobre. La zone est marquée par l'influence de l'océan Atlantique. De par sa position sur le littoral, la zone de Malicounda est balayée par trois (03) types de flux que sont l'alizé maritime, l'alizé continental et la mousson. Du fait de l'influence de la mer, la température dans la zone est généralement douce.

➤ Le sol

Dans la zone de Malicounda, les sols se caractérisent par une diversité sur le plan pédologique. Deux types de sols se distinguent : les sols ferrugineux tropicaux non ou faiblement lessivés ou sols « Dior » et les sols hydro morphes ou sols « Deck ». Ces sols un peu plus profonds sont bien drainés grâce à leurs matériaux sableux. Cependant, leurs horizons humifères sont très

exposés à l'érosion éolienne et hydrique. Ils sont pauvres en matières organiques et sont généralement utilisés pour l'agriculture pluviale et le pâturage.

➤ **L'hydrologie et l'eau de surface**

Il n'y a pas de cours d'eau dans la zone de Malicounda. Cependant, il existe des vallées mortes à Mballing et à Pointe Saréne occasionnant la présence de mares temporaires qui se rechargent pendant la saison pluvieuse et s'assèchent pendant la saison sèche. Ces mares sont pour la plupart localisées au centre-ouest et au Sud-ouest de la commune.

3.2.2. La description du milieu biologique

➤ **La flore**

La zone de Malicounda se situe dans le domaine soudanien qui est par excellence celui de la savane sous différentes physionomies. En effet, la végétation de la zone est de type savane arborée et arbustive avec un tapis herbacé qui se dessèche généralement à partir du mois de novembre. Les modes d'occupation du sol et les méthodes culturales pratiquées dans la zone ne laissent que peu de place à la flore autochtone. A été identifié dans la zone, la présence de *Adansonia digitata*²⁰ et de *Faidherbia albida*²¹ (*Kaad*). Ces dernières sont des espèces partiellement protégées par le Code forestier en vigueur au Sénégal. Ainsi, elles ne peuvent être ni abattues, ni embranchées ou arrachées sauf autorisation préalable du Service des Eaux et Forêts. La végétation peu abondante et peu diversifiée est due à la dégradation du milieu fortement influencée par la forte pression exercée par l'homme (habitats, infrastructures de transport, agriculture, etc.).

➤ **La faune et l'avifaune**

La végétation du site est fortement marquée par les activités humaines plus particulièrement l'agriculture qui modifie ainsi l'habitat de la faune. La zone est un terrain agricole principalement dédié aux cultures pluviales notamment l'arachide, le mil, le niébé et le maïs. Les rongeurs prospèrent dans cet environnement constitué par des terres cultivables où ils

²⁰ *Adansonia digitata* (le baobab africain) est un arbre caduc couramment rencontré aux Comores, à Madagascar et en Afrique tropicale où il est d'ailleurs l'emblème du Sénégal. Il est également appelé arbre de vie ou arbre à palabres parmi bien d'autres nombreux noms couramment utilisés pour le qualifier.

²¹ *Faidherbia albida* (*syn. Acacia albida*) est une espèce d'arbres de grande taille de la famille des Fabaceae, originaire d'Afrique et du Moyen-Orient.



creusent leurs terriers. Les espèces fauniques présentées se résument à quelques rares espèces reptiliennes (lézards, serpents, salamandre, etc.), *Xerus erythropus* (rat palmiste), *Xerus inauris* (écureuil fouisseur) et la faune aviaire souvent de passage dans la zone. Le potentiel faunique est peu important dans la zone, principalement en raison de la pression exercée par l'homme sur les habitats fauniques. L'essentiel des espèces de la zone est concentré dans la réserve de Bandia située dans les forêts classées de la zone.

➤ **L'utilisation du potentiel végétal**

Le potentiel végétal disponible fait l'objet de divers usages par les populations notamment l'alimentation humaine, l'aliment de bétail, l'engrais organique, le bois de feu, le bois de service et la pharmacopée. Les arbres fruitiers forestiers peuvent être des sources de revenus pour les populations. Cette forte pression exercée sur les ressources végétales en plus de la sécheresse sont les principales causes de régression de la végétation induisant une disparition ou migration de la faune et l'avifaune vers d'autres horizons plus cléments.

3.3. Les aspects sociodémographiques

3.3.1. La description du milieu humain

➤ **La démographie et la religion**

La population de la zone de Malicounda est majoritairement composée de jeunes, plus de la moitié des habitants à moins de 25 ans. La diversité culturelle est favorisée par la présence de différentes communautés ethniques composées principalement de Wolofs, Sérères et Bambaras. Ces ethnies en grande partie musulmane sont concentrées de manière sectorielle dans des villages portant le nom de la communauté dominante (Malicounda Wolof, Malicounda Sérère et Malicounda Bambara). Cette cohabitation est très bien appréciée par les populations et a favorisé en 2015 l'organisation du festival de la commune de Malicounda, qui prône la promotion des cultures locales.

➤ **L'approvisionnement en eau potable**

L'approvisionnement de la zone de Malicounda en eau potable est mal réparti entre les villages. En effet, certains villages sont approvisionnés en eau potable par des forages gérés par ASUFOR. Actuellement, la zone de Malicounda compte quatre (04) forages dont un (01) est en construction et deux (02) sont recensés aux alentours, dans les villages de Malicounda Wolof



et Malicounda Bambara. Le forage du village de Malicounda Wolof est confronté à une baisse du débit de pompage. Ainsi, il peine à approvisionner sa zone de couverture qui est très large. À Malicounda Wolof, le taux d'accès à l'eau est jugé faible ce qui favorise la consommation des eaux de puits par la population. En revanche, à Malicounda Bambara, le forage couvre plus de 90% des besoins en eau potable du village.

➤ **L'éducation**

La zone de Malicounda compte trente-huit (38) écoles élémentaires, cinq (05) collèges et trois (03) lycées. Dans cette zone, il existe neuf (09) écoles élémentaires, trois collèges dont un (01) privé. En plus de l'enseignement conventionnel, l'enseignement coranique est très développé dans la commune. Les enfants ont pratiquement tous fréquenté l'école coranique avant leur entrée à l'école française. Toutefois, le modèle reste jusqu'à présent très informel.

➤ **La santé**

Malicounda dispose d'un district sanitaire qui polarise sept (07) postes de santé. Pour les cas très urgents, le recours à l'hôpital de Mbour est la première option. Le Département de Mbour et la Région de Thiès sont en général en nette avancée en termes de couverture sanitaire. Cela se justifie par le fait qu'après Dakar, Thiès est la première région où le taux de mortalité de 6,2% est le plus faible comparé à la moyenne nationale qui est de 7,7%. Ces résultats sont obtenus d'une part grâce au niveau de vie élevé de la population porté par les activités de la pêche, du maraîchage, de l'exploitation minière et du tourisme, et d'autre part par le renforcement du système sanitaire de la région. La région a aussi une forte présence de structures sanitaires privées, plus particulièrement des cliniques.

➤ **L'accès à l'énergie**

L'électrification de la zone de Malicounda est gérée par l'Agence Sénégalaise d'électrification Rurale (ASER). Selon les populations, le taux d'électrification de la commune est en hausse avec l'implantation de la centrale solaire de 22MW²². Le PDC (Plan de Développement Communal) (2016) souligne que certaines localités n'ont pas encore accès à l'énergie électrique comme Sinthiou Mbadane Sérère et Peulh, Soussane Sarène, Takhoum Wolof, Roff, Fandane

²² Mégawatt : unité de mesure de la puissance électrique. un mégawatt correspond à 1.000.000 watts.

et Sidibougou. D'autres villages comme Nianing, Falokh, Mboulème, Soussane Bambara ne sont pas encore intégralement couverts et ont besoin d'un programme de densification. En aout 2018, un seul village n'avait pas encore accès à l'électricité dans la commune de Malicounda.

3.3.2. Les activités économiques

La zone de Malicounda bénéficie de nombreuses ressources naturelles lui permettant la pratique de diverses activités économiques comme la pêche, l'agriculture et l'élevage. Dans la commune, d'autres secteurs d'activités économiques sont également développés.

➤ L'agriculture

L'agriculture est la principale activité économique de la commune. Le mil, l'arachide, le niébé et le maïs sont les principales productions de la zone. En dehors de ces cultures saisonnières principalement développées en saison des pluies, le maraîchage est aussi pratiqué par les femmes. L'appui à cette pratique par les autorités a permis l'installation d'un forage à travers le programme RSE.

➤ La pêche

La pêche est aussi un secteur phare à Malicounda. Elle est très développée sur la partie sud de la commune, notamment au niveau des villages de Mballing, Warang, Nianing et Pointe Sarène. Selon le Plan de Développement de la commune, Malicounda dispose d'un port dans ces villages de pêche avec une flotte estimée à plus de 700 pirogues. Les captures de 2015 sont estimées à 1800 tonnes, équivalent à 1,7 milliards de Francs CFA.

➤ Le tourisme

Il connaît un grand essor dans la zone maritime particulièrement à Saly et à Nianing. La zone recèle encore des potentialités touristiques. Les infrastructures sont composées d'hôtels, de campement et d'auberges. La capacité d'accueil était de 2800 lits en 1997, le taux d'occupation de la station Saly Portudal était de 53,3% selon le ministère du tourisme. La SAPCO dont le siège se trouve à Saly est compétente en matière d'aménagement touristique.

➤ L'élevage

L'élevage se pratique de façon informelle dans la commune. L'élevage extensif n'y est pas très développé du fait du déficit d'infrastructures. Néanmoins, pour des besoins d'épargne ou par simple passion, les ménages élèvent quelques têtes de bétail dans leur foyer.

➤ Commerce

L'habitat se développe, d'où l'implantation de quincailleries, de restaurants, d'épiceries, etc. pour les besoins de la consommation. La commune n'organise pas de marché hebdomadaire.

➤ Le transport

L'autoroute à péage AIBD-Mbour traversera la commune de Malicounda. Une sortie est prévue, ce qui contribuera à un meilleur accès à la ville et au développement économique de la commune²³.

Dans la zone sud de Malicounda particulièrement les villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang, les différentes activités tournent principalement autour de la pêche et du tourisme et d'autres activités telles que l'agriculture, l'élevage, l'artisanat et le commerce. Ces différentes activités contribuent au développement de l'économie de la zone.

Le tableau suivant indique que, par rapport à l'échantillon de 105 enquêtés, 55,20% considèrent que la pêche constitue la principale activité économique de la zone.

Tableau 4 : Les secteurs d'activité économique de la zone

Les secteurs d'activité économique de la zone sud de Malicounda	Nb. Cit.²⁴	Fréq.²⁵
Agriculture	9	8,6%
Élevage	1	1,0%
Pêche	58	55,2%
Tourisme	35	33,3%
Artisanat	2	1,9%
TOTAL OBS.²⁶	105	100%

Source : Auteur, mars 2023

²³ Projet de construction et d'exploitation d'un central dual fioul de 120 mw à malicounda, *african development bank group*, septembre 2018

²⁴ **Nb. Cit** : Nombre de citation ou nombre de personne

²⁵ **Fréq.** : Fréquentation ou Pourcentage

²⁶ **OBS.** : Observation

Chapitre 4 : La présentation des potentialités touristiques de la zone sud de Malicounda

Dans ce chapitre, il est question de faire une présentation des ressources et potentialités touristiques de la zone sud de Malicounda plus précisément dans les villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang.

4.1. La présentation des ressources et potentialités touristiques des trois villages

Ces trois villages de la zone sud de Malicounda recèlent une véritable offre touristique, grâce à une ressource riche et variée. C'est l'exemple de son paysage naturel ainsi que sa riche diversité culturelle. Ces potentialités sont localisées dans différents sites sur la zone côtière.

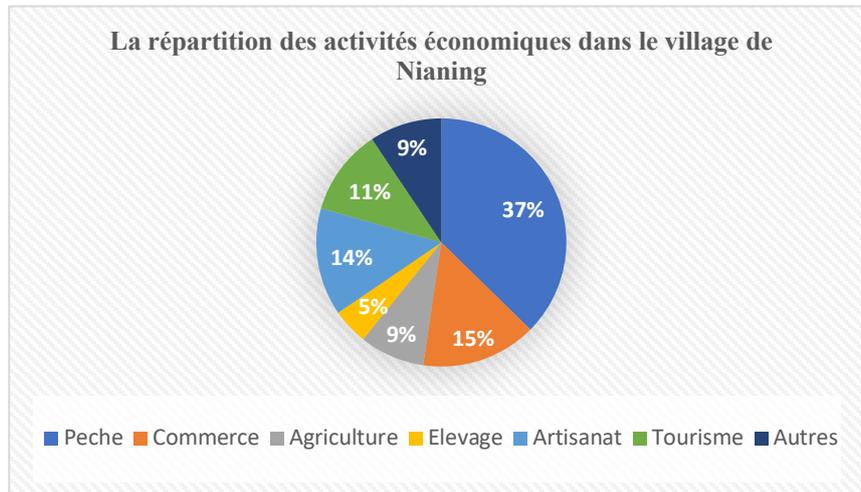
4.1.1. À Nianing

Nianing est d'abord un tranquille et authentique village de pêcheurs qui s'étend le long d'une jolie plage. Sa plage est l'une des potentialités déterminantes qui attirent les touristes se déplaçant pour le tourisme balnéaire. Ce village se situe sur la Petite-Côte dans le département de Mbour (région de Thiès, commune de Malicounda à 8 km au sud de la ville de Mbour). Le village de Nianing est particulièrement connu grâce à la présence du domaine de Nianing (créé en 1969), du club Aldiana et sa forêt classée. Cette dernière héberge un centre de recherche sur la faune du Sénégal. Le domaine de Nianing était un très beau complexe touristique dans un magnifique parc. On fixe l'origine de ce village vers les années 1750 dans le département de Mbour situé dans la région de Thiès. La population locale, sère à majorité catholique est estimée à environ 10150 habitants répartie dans 9 quartiers dont les 3 principaux sont Nianing Poste, Nianing Santhie, Nianing Gorée. Les activités économiques du village de Nianing tournent autour de la pêche, du commerce, de l'artisanat, du tourisme, de l'agriculture et de l'élevage.

Selon le Réseau sur les Politiques de Pêche en Afrique de l'Ouest (REPAO), la pêche constitue à Nianing un segment important de l'économie locale. Elle est surtout pratiquée par les sères et occupe près de 37 % de la population active soit un effectif total de 700 pêcheurs. Ainsi, ces derniers sont équipés d'embarcations traditionnelles et une diversité d'engins. Cependant, on note aussi le développement d'autres activités connexes telles que le mareyage et la transformation des produits halieutiques pratiquées par les femmes. Bien que faisant l'objet de beaucoup de convoitise, de la part des populations, cette activité est confrontée à de nombreuses difficultés parmi lesquels :

- ✓ le faible niveau de développement des pêcheurs ;
- ✓ l'utilisation des ressources halieutiques et leur surexploitation ;
- ✓ le manque d'organisation et de formation des acteurs de la pêche.

Figure 5 : La répartition des activités économiques dans le village de Nianing



Source : Enquêtes chaîne de valeur, REPAO 2008

Le tourisme joue un rôle essentiel à Nianing puisqu'il contribue de manière significative dans l'économie de la commune. Nianing compte des campements, des auberges et des hôtels qui permettent d'accueillir des nombreux flux touristiques. Il a la particularité d'accueillir une plus grande proportion de voyageurs non français²⁷ que Saly. La plage est relativement propre et tranquille mais l'eau y est rarement claire (présence d'algues). C'est donc plutôt pour sa quiétude et son environnement rural (hinterland) que Nianing est convoité. C'est donc un lieu idéal pour mieux connaître la vie paysanne au Sénégal, au gré des saisons et des cultures.

Cette activité a permis aussi le développement de certaines activités comme l'artisanat et le commerce grâce aux services qu'ils fournissent aux touristes. L'agriculture est surtout pratiquée par les peuls et les sérères. Cependant, le mil est la principale spéculation dans cette zone et constitue la base de l'alimentation des populations en céréale. A côté de la culture du mil, on retrouve la culture du niébé et de l'arachide qui sont des cultures de rente. L'élevage est surtout pratiqué par les agriculteurs comme activité secondaire. Cependant son impact économique

²⁷ Nianing a la particularité d'accueillir de voyageurs essentiellement Allemands et Belges.

reste limité. Le reste de la population du village de Nianing (9 %) est constitué par des enseignants, chauffeurs, gardiens, etc.

À Nianing, on peut trouver des sites touristiques comme le baobab sacré, le lac Thiamassas, l'église Epiphanie du Seigneur de Nianing...

➤ **Ses sites touristiques**

○ **Le baobab sacré de Nianing**

Au cœur de la grande forêt des baobabs du village de Nianing, trône un baobab aussi impressionnant que mythique. Fascinant de par son volume hors norme, l'arbre se singularise davantage par son statut d'ancien cimetière des griots sérères.

L'intérieur du baobab sacré de Nianing est accessible à partir de son tronc qui dispose d'une ouverture semblable à une porte d'entrée d'une caverne. L'âme de plusieurs générations de griots plane ici, comme des archives invisibles de l'oralité.

Le baobab sacré de Nianing a servi de cimetière exclusivement réservé aux griots, considérés comme des êtres de la basse classe. Ainsi, la tradition sérère n'admettant pas que le griot soit enterré, histoire de ne pas « polluer » leurs terres, le lieu a été choisi comme isoloir pour ces morts. Enveloppé d'un linceul blanc, le défunt était introduit dans l'espace creux du tronc de l'arbre. Les femmes à l'entrée, les hommes au fond et les enfants, dans une sorte d'antichambre à l'intérieur. Ils ont pu convaincre les siens de leur accrocher leurs instruments de musique sur les lieux. Cette croyance et ce sort réservés aux griots, faisaient de ce site, un espace banni, où personne ne devait traîner... Il est vénéré et considéré comme un lieu sacré depuis que les populations ont arrêté d'en faire le cimetière des griots, suite à un veto du président Léopold Sédar Senghor. Il leur aurait fait comprendre que les griots ne méritaient pas un tel sort, mais aussi que cette pratique était dangereuse pour eux car les cadavres décomposés pouvaient entraîner des épidémies. Après quelques années de confrontation, le président poète d'alors, qui est de la même ethnie, finit par convaincre les siens, à l'aube des indépendances. Au fil du temps, l'arbre devient un endroit prisé et reçoit des hôtes qui viennent d'ici et d'ailleurs pour des raisons diverses. Captivant à la simple vue avec ses trente-deux (32) mètres de diamètre, ce baobab vieux de 18 siècles, force respect et admiration, à travers son passé chargé d'histoire. Banni, l'arbre est de nos jours, un lieu d'attraction. Un vrai temple aux fortunes diverses. Symbole fascinant, les touristes viennent de partout pour contempler et communier avec ce géant de la nature. L'émotion est souvent forte sur ces lieux où plane toujours l'âme de ces griots. Le baobab sacré est aussi fréquenté par des populations locales pour ces supposées vertus

mystiques et miraculeuses. En respectant un certain nombre de rituels et bains mystiques, le croyant peut voir ses soucis de santé, de fertilité se résoudre.

Photo 1 : Le Baobab sacré de Nianing



Source : Auteur, mars 2023

○ **Le lac de Thiamassas**

Il était une rivière qui se jetait à la mer, à la limite entre le Sine et le *Djigème*. Elle se trouve plus précisément à Nianing, à l'endroit où se trouvent les hôtels Domaine de Nianing et Club Aldiana sur la route de Pointe Sarène. D'après les anciens, elle abritait un esprit, un djinn.

Le nom Thiamassas vient de l'appellation sérère « *Thièm a saass* », les vaguelettes salées. Elle est aussi dénommée « *A mbel ala na muc ala* », la rivière de la grâce. Cette dénomination fait également référence aux « *Sund ke Jegem* », les guerriers de Djigème qui s'y réfugiaient pour se préparer au combat. À cette époque, Nianing, Mbour, Sandiara et Thiadiaye faisaient partie du royaume du Djigème. La datation du lac est estimée à la période du néolithique par certains chercheurs, tandis que d'autres la date de la période du paléolithique supérieur. Des armes en silex datant d'environ 100000 ans y auraient été découvertes.

Plus récemment, des fouilles archéologiques ont été effectuées par des étudiants de l'Université Cheikh Anta Diop, mais nous ne disposons pas d'éléments suffisants, les fouilles auraient été arrêtées faute de moyens. Mais le seul fait de les évoquer peut attirer l'attention sur l'importance du site et l'intérêt de le revaloriser pour le tourisme.

Selon les anciens du village, le site de Thiamassas abritait un djinn ainsi qu'un pangol²⁸. Les djinns sont des créatures surnaturelles vivant dans la brousse ou à proximité des hommes, en général dans des arbres symboliques comme les grands baobabs et les grands tamariniers. Généralement ils sont invisibles, mais peuvent se rendre visibles en prenant différentes formes humaines, animales ou végétales. Il paraît qu'ils sont capables d'influencer les hommes, que ça soit mentalement ou physiquement.

Les pangols quant à eux sont, dans la religion sérère, considérés comme les saints et les esprits des ancêtres. Ils jouent le rôle d'intermédiaires entre le monde des vivants et Rog, le dieu sérère²⁹.

Photo 2 : Le Lac Thiamassas



Source : Auteur, mars 2023

○ **La nouvelle église de Nianing (réceptionnée en 2018)**

C'est une bâtisse majestueuse qui attire les regards de loin. L'église Epiphanie du Seigneur de Nianing est devenue un lieu de visite incontournable pour les touristes de passage. C'est un véritable cadeau du ciel que les habitants de ce petit village côtier ont réceptionné. Financé par un fidèle ami du village de Nianing, Patrick Thélot, président du groupe Sofinord et de l'Association « Enfance et nature », l'église Epiphanie du Seigneur de Nianing est considérée comme l'une des plus belles églises d'Afrique. D'une superficie de 455 mètres carrés hors

²⁸ Le pangol est un concept spirituel provenant de la mythologie des Sérère, une ethnie originaire du Sénégal. Il représente l'âme d'un ancêtre qui, selon les croyances traditionnelles, continue d'exercer une influence sur le monde des vivants.

²⁹ Une histoire de djinn et de Pangol, Thiamassas, la rivière de la grâce à Nianing.

caniveau et dallages extérieurs, l'église a la forme d'un coquillage. L'architecte s'est basé sur la particularité régionale, c'est-à-dire la « côte aux coquillages » sur laquelle se situe Nianing. L'architecte Nicolas Vernoux-Thélot a expliqué qu'il a pris comme point de départ la forme d'un cymbium, ce coquillage en forme de spirale très répandu sur la Petite-Côte et le littoral sénégalais. « Cette forme a été ensuite architecturée selon les contraintes constructives du programme et orientation bioclimatique optimale ». De loin, le visiteur perçoit la succession de cinq voûtes, puis la hauteur du clocher. Tout cela est fondé sur micropieux avec ce que l'architecte appelle longrines et dalle portée. L'église de huit cent (800) places assises présente aussi 4 voûtes sous forme d'ogive avec des dimensions variées de 4 à 15 mètres de largeur et de 10 à 20 mètres de hauteur. La dernière voûte abrite le clocher qui est accessible par un escalier hélicoïdal et culmine à 4 mètres sous la croix métallique d'environ huit mètres.

Traditionnellement, le plan d'une église s'oriente vers l'est, mais celle de Nianing a été orientée au sud-est. D'avril à novembre, la côte est balayée par un vent sec et chaud, l'harmattan, rempli de poussières du désert soufflant nord-est. Le reste du temps, des alizés nord-ouest venus de l'océan rafraîchissent la température de l'air. Afin de profiter de ces alizés et de protéger de l'harmattan, le plan s'est ouvert au nord-ouest et fermé au nord-est, confortant ainsi l'axe sud-est de l'édifice. C'est un lieu de prière, mais aussi un site touristique qui permettra un peu plus à ce petit village de la petite côte de figurer dans la carte des voyages.

Photo 3 : L'église Epiphanie du Seigneur de Nianing



Source : Auteur, mars 2023

4.1.2. À Pointe Sarène

Pointe Sarène est un village qui est dans la commune de Malicounda plus précisément au sud dans la Petite Côte, situé au Nord par le village de Nianing, au Sud par le village de Mbodiène,

à l'Est par Sandiara et à l'Ouest par l'Océan Atlantique. Il se trouve dans le pôle touristique de Thiès-Diourbel au Sud de la commune de Mbour. Il est à 100 km de la capitale Dakar et à 50 km du nouvel Aéroport International Blaise Diagne (à 1h15 de route). Pointe Sarène s'étend sur une superficie de cent dix (110) hectares le long d'une immense plage de sable fin.

Les habitants de cette zone sont principalement des Sérères, les Diolas, les Ndiagos, les Socés, les peuls, les wolofs. On peut noter aussi une présence importante des Lébous. Ces derniers constituent une communauté traditionnellement pêcheurs, mais aussi agriculteurs, ils parlent wolof depuis les origines. Ils ont des pratiques issues de leur religion traditionnelle. Ils dominent encore l'industrie nationale de la pêche. Certaines pratiquent aussi l'élevage et l'agriculture. Les Sérères forment en nombre, la troisième ethnie du Sénégal, après les Wolofs et les Peuls. Ils sont aussi des pêcheurs et des agriculteurs qui font accessoirement l'élevage.

Pointe Sarène est une destination qui englobe une pluralité de potentialités. En effet, le site de Pointe Sarène offre d'importantes opportunités de développement touristique balnéaire et animalier par la qualité de son paysage, sa plage en forme de pointe et la proximité de 2500 hectares de forêt classée.

En outre, il y a la culture qui est le point fort des autochtones. De ce fait, grâce à la culture sérère, des séances de combat de lutte étaient organisées pour attirer plus de monde et valoriser la culture sérère. De plus, il y a le « *Nguél* », une activité culturelle sérère qui regroupe tout le monde les soirs pour faire revivre la culture de grands parents. À ces offres s'ajoute le tourisme balnéaire qui est l'offre principale. Nous avons aussi le tourisme culturel et de découverte vu la pluralité ethnique ainsi que d'autres formes de tourisme responsable qui représentent des segments de marché à grand potentiel de développement.

4.1.3. À Warang

Le village de Warang bordé par l'océan Atlantique se trouve à quelques kilomètres au sud des stations balnéaires de Mbour et de Saly et à 88 kilomètres de Dakar. C'est un village situé au sud de Mbour entre Mballing et Nianing sur la petite cote. C'est un petit village calme, Warang est divisé en deux (2) quartiers, séparés par la route : Warang Socé, côté intérieur des Terres et Warang Sérère, côté Océan et chaque quartier dispose de son propre chef de village.

À l'origine du village, deux versions : la première viendrait de l'installation d'une famille Socé de Gambie, Sossé ou Sossai voulant dire vaste. La seconde viendrait des Sérères. En Sérère, Warang serait une contraction des mots : *war* signifiant lutter, tuer et *rang* voulant dire embarquer. Les deux thèses seraient valables car le village est vaste, de plus il fut des temps où la zone très poissonneuse attirait les pêcheurs Lébous des régions de Toubab Djalaw et des Sérères Niominkas.

Depuis peu, le village fait partie de la commune de Malicounda, au sud de l'arrondissement de Sindia. Il se trouve donc dans le département de Mbour (région de Thiès).

L'économie de Warang est basée sur la pêche, l'agriculture, l'artisanat et l'immobilier qui a explosé du fait du tourisme de masse qui se développe autour du complexe touristique de Nianing.

Le climat tropical sec de Warang permet de profiter de toutes les activités qu'offre la station tout au long de l'année. Les chaudes journées sont agréablement adoucies par le vent caractéristique des zones côtières. Warang regorge également d'activités nautiques incontournables comme la planche à voile, le kitesurf, plongée sous-marine ou pêche au gros.

4.2. Les produits touristiques dans la zone

4.2.1. Le tourisme balnéaire

Ce type de tourisme est le plus développé dans la zone sud de Malicounda. Il se pratique au niveau des hôtels occupant de grandes surfaces au bord de la mère avec un bon temps d'ensoleillement (exemple du nouvel hôtel de Pointe Sarène, le Rui Baobab). D'après nos enquêtes, la durée du séjours dépassement rarement une semaine. La clientèle est majoritairement européenne et particulièrement française mais aujourd'hui on y retrouve au niveau de cette zone la présence des espagnols, des anglais, des belges et slovaques (à l'hôtel Rui Baobab surtout). Les touristes locaux fréquentent aussi de plus en plus ces réceptifs. À l'intérieur des hôtels comme ce dernier, on y retrouve les équipements adéquats (tout inclus) dont les touristes auraient besoin. Cependant, ils sont rarement en contact avec les populations locales car ils se contentent de confort avec les activités disponibles dans les structures d'accueil.

4.2.2. Le tourisme culturel

Dans la zone sud de Malicounda, le tourisme culturel occupe une place prépondérante depuis quelques années. Grace à ses potentialités culturelles immenses notamment le baobab sacré, les évènements culturels comme le Fescoma, les musiques et les danses traditionnelles comme le « *Nguel* », le tourisme culturel permet aux populations locales d'être en contact avec les touristes.

○ Le FESCOA

Le Fescoma (Festival des cultures de la Commune de Malicounda), sous le signe de la diversité culturelle, permet de découvrir toutes les facettes culturelles des groupes ethniques de la commune de Malicounda (bambara, sérère, wolof, peul, diola).

Ce festival, revêt un caractère pédagogique et didactique. Le conte, bien connu des enseignants, est riche à travers ses multiples fonctions: ludiques, éducatives et informatives.... Le logo du Fescoma est créé sur un fond de couleurs nationales surplombant la mer où un dauphin pointe, avec un baobab, arbre emblématique avec ses fruits, qui trône, symbole d'unité, de concorde et de cohésion.

Photo 4 : Le logo du FESCOMA



Source : <https://web.facebook.com/photo/?fbid=435366375361366&set=a.435366332028037> page facebook du FESCOM consulté le 8 Février 2025.

La commune de Malicounda est riche de sa diversité ethnique. Sérère, Bambara, Wolof, Peulh cohabitent dans la concorde et la paix. Ils sont unis par une solidarité résultant notamment du voisinage et possèdent des intérêts communs.

L'un des objectifs du festival est de réunir les filles et fils de la commune autour de leur patrimoine culturel pour développer et promouvoir tous types d'actions visant à tisser des liens forts entre eux, mais aussi de renforcer l'attractivité de leur ville en faisant rayonner la culture locale au-delà des frontières du pays selon Seydou Maréga, l'initiateur de ce grand rendez-vous culturel.

L'approche du Fescoma s'inscrit dans une dynamique économique mais aussi il est un puissant moteur d'attraction et peut constituer un atout dans la diversification du produit touristique. De l'avis de M. Maréga, la culture constitue une haute valeur symbolique. « *Elle représente un important outil de développement économique et aujourd'hui, nous voulons profiter de cet événement pour conforter la vocation de Malicounda comme destination culturelle et touristique* », a-t-il fait savoir.

○ **Le « Nguel »**

Dans la vie des Sérères, la danse y occupe une place de choix, le « *Nguel* » occupe une place de choix dans la tradition de cette ethnie bien présente dans la zone sud de Malicounda. C'est

aussi bien une musique qu'une danse traditionnelle qui se joue avec des calebasses et une guitare. Ces calebasses sur lesquelles les dames frappent avec leurs doigts bagués sont appelées « *Gamb* ». Il est essentiel pour composer le « *Nguel* ». Cet évènement très connu dans le milieu Sérère, s'accompagne avec des chorégraphies parfaites et bien préparées. Chez les Sérères, danser est un bon signe. Cela présage un futur clément ([Culture du Sénégal](#), 2021). Le « *Nguel* » est célébré souvent à la veille d'un mariage ou le lendemain d'un évènement heureux. C'est une séance qui est parfois organisée pendant la saison des pluies car c'est le moment où les sérères reviennent dans les villages pour les travaux champêtres.

Dans cette zone on y trouve aussi d'autres évènements culturels comme le « *Xooy* ».

○ Le « *Xooy* »

Le « *Xooy* », également, est un évènement majeur de l'agenda culturel de Malicounda et constitue un espace privilégié d'expression et de valorisation du patrimoine culturel sérère au niveau de la zone sud de Malicounda. Inscrit en 2013 ([8.COM](#), 2013)³⁰ sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la cérémonie divinatoire du « *Xooy* » est organisée à l'approche de la saison des pluies sur la place des villages par la communauté des sérères du centre-ouest du Sénégal. Durant cette longue veillée nocturne, les maîtres voyants, connus sous le nom de saltigués³¹, se succèdent dans le cercle qui leur est réservé pour délivrer, au rythme des tam-tams, leurs prédictions à une assistance en délire. La cérémonie du « *Xooy* » apporte des réponses aux questions clés pour la communauté que sont, entre autres, la pluie, les fléaux ou les maladies et les remèdes. La combinaison des vêtements éclatants, des chants, des danses, des proverbes et des devinettes des saltigués — prêtres-officiants passés maîtres dans l'art de la communication — crée une cérémonie spectaculaire, riche en couleur qui tient l'assistance en haleine jusqu'à l'aube. Les saltigués sont les médiums vivants du « *Xooy* », ils préservent et transmettent les connaissances ésotériques essentielles à la cérémonie. Également chargés d'intercéder entre les hommes, l'Être suprême, la nature et les génies, ils régulent la société et garantissent l'harmonie entre les hommes, les femmes et leur environnement. Grâce à leur connaissance des plantes, ils pratiquent aussi la tradithérapie qui aide à soulager les souffrances.

³⁰ Huitième session du Comité intergouvernemental.

³¹ Les **Saltigués** – également *Saltigue*, ou **Saltigui** ou **Saltigi** en [sérère](#)– sont des prêtres et prêtresses [sérères](#) qui président aux cérémonies religieuses et aux affaires du peuple sérère, telles que la cérémonie du *Xooy* (ou *Xoy*), l'évènement majeur du calendrier religieux sérère. Ils sont généralement issus, par descendance paternelle, d'anciennes familles sérères. Un tel titre est généralement hérité à la naissance.

Cette forme de tourisme pratiquée plus précisément dans le sud de Malicounda, contribue aujourd'hui à la promotion de la culture locale et au bien-être des populations de la zone. Également, il leur apporte des retombées économiques et favorise le partenariat des populations avec les touristes qui œuvrent dans les actions humanitaires et solidaires (le tourisme solidaire).

4.2.3. Le tourisme solidaire

C'est une forme de tourisme qui se développe dans les zones rurales qui disposent des ressources touristiques. Sa valeur première, c'est la solidarité avec les populations locales des zones défavorisées et les touristes. Le sud de Malicounda fait preuve d'un exemple de tourisme solidaire car depuis plusieurs années, les associations humanitaires et solidaires y sont présents (cf. chapitre 6). Les fondements du tourisme dit solidaire sont :

- ✓ l'implication des populations locales dans les différentes phases du projet touristique,
- ✓ les rencontres et le respect de la personne, des cultures et de la nature,
- ✓ une répartition plus équitable des ressources générées,
- ✓ une sensibilisation des voyageurs et la préparation au voyage (gestion des déchets, gestion des ressources),
- ✓ les retombées économiques locales.

L'objectif premier de ces projets est de permettre aux populations locales de gérer elles-mêmes l'activité touristique sur leurs territoires afin de bénéficier directement des retombées générées. L'étude de cette deuxième partie nous a permis de savoir les caractéristiques de la zone d'étude. Tout d'abord, nous avons présenté la commune de Malicounda et l'occupation territoriale ainsi que sa zone sud plus précisément les villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang, ensuite l'objet d'étude c'est-à-dire ses ressources et ses potentialités touristiques. Ainsi cela nous permettra de voir comment le tourisme solidaire est pratiqué dans cette zone.

TROISIEME PARTIE : CADRE D'ANALYSE ET D'INTERPRETATION

Dans cette partie, nous tenterons d'analyser les résultats de nos enquêtes que nous avons pu recueillir auprès des populations de la zone sud de Malicounda. Il est à noter que nous avons pu interroger 105 personnes dans les villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang. Ainsi, pour mieux approfondir l'analyse, cette partie sera divisée en deux chapitres. Le chapitre 5 traitera l'activité touristique de la zone et le chapitre 6 examinera les conséquences du tourisme solidaire dans les villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang.

Chapitre 5 : L'activité touristique de la zone sud de Malicounda

Ce chapitre traite d'abord les facteurs bloquants de l'activité touristiques des trois villages (Nianing, Pointe Sarène et Warang) et ensuite nous allons montrer le rôle du tourisme dans le développement de cette localité.

5.1. Les difficultés des structures touristiques

5.1.1. À Nianing

Dans le village de Nianing, l'activité touristique était florissante et dispose d'un réel potentiel touristique. Elle occupe une place importante soit 11 % de la population active du fait de la présence des grands centres hôteliers comme le domaine de Nianing, le club Aldiana et quelques dizaines d'hôtels et auberges qui offrent des services aux touristes. Cette activité crée beaucoup d'emplois et a permis aussi le développement de certaines activités comme le commerce (une activité qui occupe près de 15 % de la population active). Le commerce s'est développé grâce au tourisme qui pousse beaucoup de gens à installer des boutiques dans lesquels sont vendus des objets d'art pour la plupart) et l'artisanat (une activité qui est développée à Nianing à cause du tourisme. L'artisanat occupe 14 % de la population active) grâce aux services qu'ils fournissent aux touristes (cf. La répartition des activités économiques dans le village de Nianing) (REPAO, 2008).

Le village de Nianing a longtemps joué un rôle considérable dans le secteur du tourisme, tant sur le plan national qu'international. C'est grâce à la mise en place au cours des dernières années des deux plus grands hôtels de l'époque de la petite côte en l'occurrence : le domaine de Nianing et le Club aldiana, d'une capacité de près de 1500 lits réunis. Ces derniers assuraient le développement socioéconomique de la zone grâce aux emplois directs et indirects générés. Ces activités touristiques ont été à l'origine du rapprochement entre les populations locales et les touristes. Néanmoins, Nianing, un joyau du tourisme sénégalais, est en train d'amorcer un recul dans le domaine touristique du Sénégal à cause de l'insuffisance et de la fermeture des structures d'accueil.



Après la fermeture du Club Aldiana en 2007, un nouveau coup dur vient encore frapper, de plein fouet, le village de Nianing. Le 8 mars 2015, le Domaine a mis la clef sous le paillason faute de clients à cause d'Ebola. Cet établissement, qui constitue depuis plus de 40 ans l'un des fleurons du tourisme sénégalais, va rejoindre dans les méandres du passé le Club Aldiana et beaucoup d'autres hôtels de la zone. Les voyageurs désertaient le Sénégal à cause d'Ebola et l'hôtel Domaine de Nianing, pourtant très réputé, souffrait d'un manque de remplissage. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a même retiré le Sénégal de sa liste des pays touchés par le virus fin octobre 2014. Mais, visiblement cette information n'a aucune importance pour les touristes. Ils désertaient littéralement la destination. Les mauvaises nouvelles ont continué pour le Sénégal puisque, face au manque de clients, l'Hôtel Domaine de Nianing a finalement écourté sa saison. Il a fermé avant la fin mars 2015 alors qu'en temps normal, il restait ouvert pendant le deuxième trimestre de l'année, voire plus. En 2013, il avait accueilli des clients jusqu'à fin juillet, par exemple.

Cet établissement travaillait avec plusieurs tour-opérateurs. C'est le cas notamment de Nouvelles Frontières, Thomas Cook ou encore Salaün Holidays.

Selon Robert Ngor Ndiaye, membre de l'UNATS, « [...], à cause d'une mauvaise gestion et d'un mauvais accompagnement des autorités étatiques, ces hôtels ont fermé. Cela a entraîné par la même occasion un lot de conséquences néfastes sur le quotidien des populations ». Ces dernières venaient de perdre les deux poumons de l'économie locale. Des centaines d'emplois, directs et indirects, sont perdus. Plus de 350 employés qui ont consacré une bonne partie de leur vie à cet établissement, se sont retrouvés au chômage. Des dizaines de familles sont dans le désarroi. Un véritable drame social pour beaucoup de ménages, cette fermeture a eu des répercussions socioéconomiques sur le village de Nianing et aussi pour la commune car beaucoup de gens dépendaient de cette structure qui a existé depuis plus de quatre décennies. Les travailleurs étaient montés au créneau et avaient tiré la sonnette d'alarme pour inviter l'État à s'impliquer pour empêcher la fermeture de cette structure. Mais aucune solution n'a été apportée.

Depuis lors, que des promesses non tenues et jamais d'actes concrets posés. [...] Plus de 220 hectares, avec une grande ouverture sur le littoral, en bordure de mer, et représentant le double de l'assiette foncière dont dispose la sapco, voilà ce que le village de Nianing est en train de perdre par inexploitation et autres anomalies foncières. Des dizaines d'étrangers avaient décidé d'acquérir des résidences dans la petite côte, plus précisément à Nianing, pour y passer des jours paisibles. Si au début, tout semblait se dérouler dans les règles de l'art, des troubles sont survenus depuis quelques mois, et cela ne cesse d'aller crescendo. Nianing demande à être

édifié sur son avenir touristique : le Club Aldiana (fermé depuis 2007), le domaine de Nianing (fermé depuis 2015) (Nianing info, 2020).

Avec l'ascension du tourisme, la Petite Côte est minée par de graves litiges fonciers au niveau des villages les plus prisés (Warang, Nianing, Sali, Somone, etc). La terre est convoitée et les alliances d'intérêts autour de la vente des terrains agricoles pour des résidences secondaires et autres installations touristiques sont multiples. Ces transactions donnent lieu à une importante spéculation (Walfadjri, 23 août 2001).

Depuis le 30 avril 2016, le Maire de Malicounda aurait attribué les 18 hectares 78 ares et 13 centiares à B&B Développement représenté par le Belge Filip Schefhout pour un projet résidentiel détenu à 90% par B&B Développement et 10% pour la commune. Au-delà de la polémique, la carte de Malicounda montre que toute la façade maritime est entre les mains d'étrangers pour des Résidences et des hôtels : 130 hectares pour le Domaine de Nianing, 70 hectares pour le Club Aldiana. Ensuite, une autre délibération du conseil municipal de Malicounda N°10/C.Mal du 26 mai 2016 a réattribué la même assiette foncière à Dienya suarl, délibération approuvée par le Sous-préfet le 30 septembre 2016 sous le N°1230/AS/SP signée le 28 octobre 2016.

Ces réalités alimentent un marché immobilier spéculatif entretenu par des investisseurs nationaux et étrangers. Les transformations sont brutales pour les populations locales déphasées face à ces nouveaux enjeux. La construction des hôtels et des villages de vacances notamment aux abords de la mer intensifie davantage les spéculations foncières.

Photo 5 : Le club Aldiana fermé depuis 2007



Source : Auteur, mars 2023

Photo 6 : Le domaine de Nianing fermé depuis 2015



Source : Auteur, mars 2023

On compte dans le village de Nianing les réalisations suivantes :

- **3 hôtels et des résidences à Nianing**

L'étude montre qu'actuellement, seulement les hôtels, le Benténier, Casa Coco, Couleur Passion sont fonctionnels et avec une capacité d'accueil limitée. Le reste n'est que de petites résidences proposant seulement l'hébergement.

Photo 7 : L'hôtel le Benténier de Nianing



Source : Auteur, mars 2023

Bineta Diouf, gestionnaire de l'hôtel le Benténier nous a fait savoir que cet hôtel est un lieu de rencontres et d'échanges au cœur du village de Nianing, un lieu où l'éthique du tourisme responsable et solidaire est présente. Depuis plusieurs années, le Benténier mène des actions solidaires en faveur de la petite enfance. L'hôtel travaille également en partenariat avec l'association *Tche Kanam*³², la maternité de Nianing et les pouponnières de la zone. En outre, la plupart des associations humanitaires et solidaires logent dans cet hôtel durant tout leur séjour dans le village.

○ **Les résidences du village de Nianing**

Le phénomène des résidences prend actuellement une ampleur nouvelle avec l'arrivée de promoteurs immobiliers étrangers (Européens en général et français en particulier) qui se lancent dans la construction des résidences locatives destinées au marché touristique international, notamment dans les villages de la Petite Côte (Dehoorne et Diagne, 2008). Par ces locations moins onéreuses, ils proposent en quelque sorte une alternative aux prix exorbitants imposés par les hôtels internationaux en attirant de nouvelles clientèles qui donnent une autre dimension à cette destination. Selon nos enquêtes, les résidences touristiques de Nianing sont essentiellement localisées dans les quartiers du centre. Nous n'avons pas été en mesure de réaliser un recensement complet du nombre de résidences touristiques dans le village de Nianing. L'offre d'emploi de ces résidences n'est pas très importante du fait de la faiblesse de leur capacité d'accueil. En outre, la durée de l'implantation du tourisme dans la localité a engendré aussi la présence permanente d'un nombre important de touristes qui ont fini par acquérir des villas et résider définitivement dans le village. Selon Diossé, responsable du Villa Palmier « *certaines sont des résidents maintenant, ils ont leur business dans le village, ils passent la plus grande partie de l'année dans le village. Il arrive qu'ils louent leurs villas lorsqu'ils partent en vacances dans leur pays d'origine* ». D'ailleurs, il existe dans le village une compagnie immobilière qui détient un large périmètre et qui construit des logements pour touristes. Cette compagnie est connue sous le nom des « Résidences de Nianing ».

5.1.2. À Pointe Sarène

○ **1 hôtel à Pointe Sarène et deux campements**

L'un des premiers écueils empêchant le développement de l'activité touristique dans ce village est le manque de site d'accueil. En effet, il n'y avait que Sarène Beach Club (aujourd'hui fermé)

³² *Tche Kanam* (« en avant » en Wolof)

et deux campements (Mbind Sara et Chez Pape) qui accueillent les touristes. Tous ces deux campements sont gérés par des autochtones. Selon Jérôme Diouf, homme politique du village, la capacité d'accueil est très limitée et l'accueil est saisonnier. Il ajoute aussi que lors de la basse saison, il y a peu de sénégalais qui fréquentent ces sites d'hébergements. Selon le chef du village Michel Sarr, le flux touristique baisse d'année en année à cause de la cherté de la destination, des taxes aéroportuaires et du manque d'hébergement.

Après la fermeture de Serène Beach, un nouvel hôtel vient d'être inauguré. C'est Rui Baobab, un Hôtel 5 étoiles situé sur la plage de Pointe Sarène en service continu H24 et dispose de plus de 500 chambres, spécialement aménagées pour offrir un maximum de confort et de bien-être. Actuellement, c'est le seul hôtel fonctionnel à pointe Sarène. Celui-ci permet aujourd'hui à la Pointe Sarène d'intégrer, de nouveau, le cercle des localités dotées, au moins, d'un établissement hôtelier après le triste sort de Sarène Beach Hôtel. Il a permis à la zone de Malicounda plus précisément la zone sud d'accueillir un nombre important de touristes et a un impacte positif sur le secteur du commerce et la valorisation de la zone.

Photo 8 : La vue aérienne de l'hôtel Rui Baobab de Pointe Sarène



Source : <https://www.facebook.com/SenegalPositive221/posts/-sénégal-le-nouvel-hôtel-riu-baobab-de-pointe-sarène-trop-prise-en-cet-été-2022/168436279035735/> consulté le 18 mars 2023.

5.1.3. À Warang

○ Quelques campements touristiques à Warrang.

Comme à Nianing et à Pointe Sarène, le village de Warang connaît aussi les mêmes difficultés. À Warang les deux grands hôtels (Samba Beach et l'hôtel de Warang) sont aussi fermés, maintenant on y trouve que des résidences.

Ci-dessous, la liste des établissements d'hébergements touristiques les plus connus et fréquentés actuellement dans les villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang.

Tableau 4 : Les établissements d'hébergements touristiques les plus connus actuellement et fréquentés dans la zone d'étude.

Structure	Type	Localisation	Nombre de chambre	Autres équipements
Le Benténier	Hôtel	Nianing	14	Piscine, Bar, Restaurant
Résidence Nianing 1 et 2	Résidence	Nianing	X	Parking, Piscine, Climatisation, Cuisine
Villa Palmier	Résidence	Nianing	6	Tout inclus
RUI Baobab	Hôtel	Pointe Sarène	Plus de 500	Tout inclus
Le Warang	Hôtel	Warang	X	Restaurant, Bar, Parking, Climatisation

Source : Auteur, mars 2023

Aujourd'hui, on remarque une prolifération des campements et des résidences touristiques au détriment des hôtels. Cette situation contribue à la diminution de l'offre et de la qualité des emplois. En effet, non seulement les résidences touristiques n'emploient pas beaucoup de personnes, mais aussi les employés font l'objet d'une exploitation déguisée, dans la mesure où ils font en même temps d'autres tâches pour lesquelles ils ne sont pas toujours payés.

5.2. Le développement des résidences secondaires et la saisonnalité de l'activité touristique

5.2.1. Le développement des résidences secondaires

Actuellement le secteur littoral de la Petite Côte connaît un développement soutenu des résidences privées qui s'inscrivent dans des projets de migration définitive ou saisonnière (pendant l'hiver européen); les propriétaires, des Européens et principalement des Français, sont souvent proches de la retraite. L'image du littoral de la Petite Côte, jalonnée de résidences secondaires, a profondément changé; certains secteurs littoraux commencent à présenter une linaire urbanisée à dominante touristique d'une dizaine de kilomètres. Pour l'heure, il n'existe pas de données officielles concernant le décompte des résidences secondaires ainsi construites le long du littoral. Selon les recensements, leur nombre est passé de quelque 800 unités à plus de 2000 en l'espace d'une décennie (Diagne, 2000). L'accroissement des résidences secondaires sur le littoral de la Petite Côte est la résultante d'une combinaison de flux économiques et humains nationaux et internationaux. Sur le plan intérieur, il faut insister sur le

rôle des populations citadines enrichies, confrontées à des nuisances urbaines croissantes : pollution, insécurité et inflation immobilière (Diagne, 2000).

Lors de nos enquêtes, nous n'avons pas été en mesure de réaliser un recensement complet du nombre de résidences touristiques dans les villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang. Elles sont très nombreuses et on les retrouve dans les trois villages de notre zone d'étude. Leur présence a permis à certains habitants de bénéficier du réseau électrique et du réseau d'approvisionnement en eau potable. Toutefois, ces résidences touristiques constituent une réelle menace pour le secteur de l'hôtellerie dans la mesure où, elles empiètent non seulement sur la clientèle des hôtels par les locations qu'ils font, mais aussi les propriétaires qui constituaient d'habitude une clientèle fidèle sont perdus par les hôtels. Par conséquent, à mesure que ces résidences touristiques se développent dans ces villages, le secteur de l'hôtellerie est susceptible de faire face à un blocage dû au manque de clients. Ces résidences ne représentent pas uniquement une menace pour l'hôtellerie. Le secteur de la restauration en souffre aussi par la diminution de sa clientèle. Dans leurs résidences, les touristes ont des salariés qui leur aident à découvrir la cuisine locale. De ce fait ils n'ont plus besoins de se rendre dans les restaurants de la zone pour découvrir les spécialités culinaires.

5.2.2. La saisonnalité de l'activité touristique

La haute et la basse saison au Sénégal sont des réalités bien tranchées. La dominance du tourisme balnéaire est, peut-on dire, à l'origine de la saisonnalité du tourisme dans notre pays. Alors de Novembre à Avril est la haute saison touristique et de Mai à Octobre est la basse saison. Le marché récepteur sénégalais se caractérise par le fait que la majorité des touristes arrivent au Sénégal en quête de soleil. La période de mai à octobre correspond à la saison des pluies au Sénégal et durant cette saison il y a rarement un coup de soleil important (une forte insolation) parce qu'avec la couverture nuageuse les rayons solaires ne sont pas abondants. Cela signifie qu'au cours de cette période, le nombre de touristes sénégalais est relativement faible. Le caractère saisonnier de l'activité touristique se répercute également sur d'autres activités économiques, dont la plupart dépendent du dynamisme des activités touristiques. En ce qui concerne les antiquaires par exemple, ils deviennent presque tous pêcheurs à cause de l'absence de la clientèle touristique durant la basse saison. Cela leur permet d'avoir un revenu en attendant l'ouverture de la haute saison. Cette situation vaut également pour certains hôteliers qui ont un emploi saisonnier et ne travaillent pas pendant la basse saison mais seulement pendant la haute saison. Cette dualité saisonnière constitue un vrai handicap pour les acteurs touristiques. La basse saison est une saison morte. Et pourtant, il est tout à fait possible de rompre d'avec cette

dualité car on peut constater que des touristes espagnols sont intéressés par la destination Sénégal pendant la période qu'on qualifie de morte saison.

5.3. Le manque d'infrastructures routières

Le manque d'infrastructures routières constitue une contrainte majeure dans la zone sud de Malicounda. À l'exception de la route nationale qui dessert toute la zone, il n'y a pas assez d'infrastructures routières reliant les différents villages qui sont, pourtant, éloignés les uns des autres. Cette situation fait que l'essentiel des déplacements (les excursions par exemple) des touristes dans les villages environnants se fait difficilement. En plus du manque d'infrastructures routières, l'éclairage public fait défaut. Les villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang font face à des problèmes d'éclairage public car quand la nuit tombe, ils plongent dans l'obscurité. L'éclairage public revêt une grande importance pour une zone à vocation touristique. Malgré la durée de l'implantation du tourisme dans cette zone, ces trois villages sont toujours confrontés à des problèmes d'éclairage public. D'ailleurs c'est ce que déplore souvent les populations locales de cette zone. Elles disent que la commune favorise plus la zone nord que celle du sud. Cette situation expose les populations locales et les visiteurs à une insécurité qui est sans doute défavorable au développement du tourisme. À titre d'exemple, on peut noter les veillées culturelles organisées dans cette zone et qui peuvent éveiller la curiosité des touristes afin qu'ils viennent visiter et payer des tickets d'entrée, à l'avantage des populations locales et des structures hôtelières. Toutefois, en raison de l'insécurité due au manque d'éclairage public, les touristes n'osent pas prendre le risque d'aller assister à ces événements (manifestations). Cela représente un manque à gagner considérable pour ces populations ainsi que les réceptifs. Ces derniers pourraient organiser, en collaboration avec les populations, des veillées culturelles dont chaque partie pourrait en bénéficier.

5.4. Des plages sous menace : exemple de la plage de Nianing

Les plages constituent l'attraction principale du tourisme balnéaire. La plupart des touristes sont à la recherche de plages sableuses pour profiter de la présence du soleil sur une bonne partie de l'année. Depuis presque une décennie, la Petite côte subit la loi des vagues marines qui grignotent de jour en jour ses plages. Dans beaucoup de zones qui jadis bénéficiaient d'une centaine de mètres de plage, il ne reste plus que des portions congrues, grâce aux digues de protection qui ont été érigées pour que les plages ne soient pas totalement englouties.

Sur la Petite côte, tout le long de la plage, les hôtels sont menacés, les uns de disparition et les autres de perte d'emplois. Dans cette zone qui est l'une des principales destinations touristiques

du Sénégal, il y a toujours le soleil, mais les plages sont fortement agressées par la mer. De fait, le site peine aujourd'hui à répondre aux normes.

Avec la recrudescence du phénomène érosif, on constate la réduction et la disparition des plages dans certaines zones mais aussi la fermeture de certains réceptifs touristiques qui ont engendré un recul du flux touristique. Dans la zone sud de Malicounda les touristes sont attirés par l'ensoleillement et aussi les plages sableuses. Mais avec la régression des superficies des plages qui est surtout due à la dynamique érosive, les activités touristiques sont impactées directement. Sur le littoral de Nianing, on a remarqué aussi des constructions qui sont réalisées sur des dunes. Celles-ci perturbent le système naturel de conservation et de protection des plages sur cette partie du littoral. La construction des infrastructures sur les dunes contribue à l'accélération de l'avancée de la mer et favorise l'érosion des côtes.

Aujourd'hui, la mer avance dans Nianing et fait tomber les filaos de la plage.

La photo suivante est assez révélatrice.

Photo 9 : L'état actuel d'une partie de la plage



Source : Auteur, mars 2023

5.5. Le tourisme source de développement local

Le tourisme joue un rôle essentiel dans le développement local, car il engendre des revenus, stimule l'économie locale et favorise la création d'emplois (Exemple du projet de Pointe Sarène, la nouvelle station balnéaire et destination touristique du Sénégal).

○ Le projet de Pointe Sarène

➤ La description

Le projet de Pointe Sarène est la première initiative dans le cadre du projet phare des Zones Touristiques Intégrées (ZTI). Il a pour objectif de renforcer le tourisme comme moteur de

croissance et d'emplois à l'horizon 2035. Entres autres projets, la Société d'Aménagement et de Promotion des Côtes et Zones Touristiques du Sénégal (Sapco-Sénégal) qui en est le maître d'œuvre, détaille que Pointe Sarène vise la réalisation de cinq (5) blocs hôteliers de quatre à cinq étoiles, pour une capacité maximale de 1600 chambres, cent vingt (120) villas de haut standing, un parc animalier et un golf de 18 trous.

➤ **Le coût**

- ✓ Onze milliards de franc CFA (11.000.000.000 F CFA) pour les infrastructures (voies de circulation, électricité, éclairages, télécommunication, traitement des eaux...);
- ✓ Cent trente milliards de franc CFA (130.000.000.000 F CFA) pour l'ensemble hôtelier 2018-2020 (réceptifs hôteliers, espace administratifs et commerciaux).

➤ **Le schéma de financement 2018-2020**

- ✓ Vente de terrains viabilisés à 23.350 franc CFA par mètre carré et non viabilisés à 14.950 franc CFA en pleine propriété ;
- ✓ Cession de terrains viabilisés en bail emphytéotique à 643 franc CFA par an ;
- ✓ Réseau de partenaires privés, publiques (SPV³³)³⁴ ;

Étant un site de décongestionnement de la station balnéaire de Saly, Pointe Sarène se positionne comme une station touristique qui ne doit pas reproduire le modèle de développement de Saly. Elle doit aussi être l'illustration de la réinvention du tourisme sénégalais en symbolisant la nouvelle génération d'offres touristiques et la capacité du pays à attirer des clients et des opérateurs du monde entier.

D'après le maire de la commune de Malicounda, les populations sont prêtes à travailler pour accompagner le projet conçu par le Président de la République Monsieur Macky Sall afin de relancer le tourisme balnéaire. Pour éviter que les jeunes de la commune ne sombrent dans un chômage endémique comme ce fut le cas avec Saly (qui était autrefois un village dans la commune de Malicounda) où les autochtones n'avaient pas bénéficié des installations hôtelières sauf qu'ils étaient employés dans le secteur du gardiennage, Malicounda a pris les devants cette fois. Ainsi depuis deux ans, la mairie sous le contrôle de l'École nationale de formation en hôtellerie, a construit une école qui forme sur les différents métiers dans ce secteur. Il offre d'importantes opportunités de développement touristique balnéaire et animalier de la zone par

³³ A Special Purpose Vehicle (SPV) ou Special Purpose Company (SPC) ou encore Fonds Commun de Créances (FCC) est une filiale qui a été créée dans le seul but de s'engager à une activité spécifique ou à l'atteinte d'un objectif précis.

³⁴ Les projets prioritaires, Ministère du Tourisme et des Loisirs. <http://www.tourisme.gouv.sn/fr> consulté le 20 mars 2023.

la qualité de son paysage, sa plage en forme de pointe et la proximité de 2500 hectares de forêt classée.

Cerise sur le gâteau, la construction de cette chaîne d'hôtels s'accompagnera du bitumage d'une route de contournement de la ville de Mbour confrontée à des problèmes d'embouteillage permettra de désenclaver presque le reste des villages de la zone sud. Cette nouvelle voie bitumée va relier l'autoroute à péage à partir du village de Keur Balla au site de Pointe Sarène en traversant des villages de Malicounda Sud comme Sarène, Sinthiou Mbadane Sérère, Ganiabougou, Mboulème, Sinthiou Keïta pour passer derrière Gourel et rejoindre les Résidences de Nianing avant d'arriver au niveau du site de Pointe Sarène. En plus du désenclavement, cette voie de contournement permettra donc aux usagers de faire en moins d'une demi-heure en navette entre l'Aéroport International de Diass et le site touristique.

Photo 10 : Le plan du projet de station touristique de Pointe Sarène



Source : Sapco-Présentation de la Sapco-2020

D'ailleurs avec l'inauguration de l'hôtel Rui Baobab dans la nouvelle station touristique le 28 mars 2022, la nouvelle station touristique de Pointe Sarène et les Zones Touristiques Intégrées (ZTI), visent à développer un hub multi-services pour faire du Sénégal une destination touristique de référence et améliorer le bien-être des populations par la création de richesses et d'emplois décents.

Lors de l'inauguration de Rui Baobab, le maire de la commune de Malicounda a saisi l'occasion pour présenter au Directeur général du groupe hôtelier espagnol Rui l'école de formation aux différents métiers en hôtellerie, car conscient qu'avec l'existence d'un site aussi important en

capacité de création d'emplois, ce serait une énorme frustration si les populations ne bénéficiaient pas de l'emploi car cela pourrait entraîner une révolte et une pauvreté conduisant à l'insécurité. Les autres promoteurs n'ont pas encore démarré leurs travaux. Néanmoins, ce projet avec l'inauguration de l'hôtel Rui Baobab a permis aujourd'hui à beaucoup de jeunes de la zone sud de Malicounda de trouver de l'emploi.

Ci-dessous quelques données de l'hôtel Rui Baobab.

Tableau 5 : Quelques données de l'hôtel Rui Baobab

Année de création	2022	
Nombre de chambre	512	
Nombre de lits	Plus de 1000	
Taux d'occupation annuel	300.000 à 400.000	
Nombre du personnel	Total : 445	Local : pas de réponse
CA annuel	Pas de réponse	

Source : Auteur, mars 2023

Le tourisme, s'il est bien géré, peut contribuer de manière significative au développement local en améliorant l'économie, la culture et l'environnement.

Chapitre 6 : Les conséquences du tourisme solidaire dans la zone sud de Malicounda

Dans ce chapitre, nous allons analyser l'apport du tourisme solidaire sur les autres secteurs d'activité économique et ses incidences sur le plan socioculturel et environnemental des populations de la zone sud de Malicounda plus précisément les villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang.

6.1. Les incidences du tourisme solidaire sur le plan économique, social, culturel et environnemental

Le tourisme solidaire joue un rôle de premier plan dans la vie des populations par des actions spécifiques des associations de touristes. Ces retombées sont aussi importantes tant sur le plan économique, que sur le plan socioculturel et environnemental. En effet, la majeure partie des personnes interviewées affirment que cette forme de tourisme a des effets bénéfiques. Bien qu'elles soulignent l'existence de certaines dérives importantes (sur le plan socioculturel et environnemental) les populations locales de cette zone estiment que cette forme de tourisme porte des avantages liés à l'augmentation des revenus, la réduction de la pauvreté, l'accès à l'eau potable et à l'électricité, à l'éducation, à la santé... et par conséquent il faut la développer.

6.1.1. L'apport du tourisme solidaire sur le secteur de la pêche

La pêche, très développée dans cette zone, constitue la principale activité. Elle est pratiquée le long de la côte de Saly à Pointe Sarène. Elle est artisanale et donne lieu à des activités de transformation des produits de la mer. C'est un secteur caractérisé par une cogestion, une initiative exceptionnelle de repos biologique et de gestion des prélèvements de poulpes (mollusque marin céphalopode, aussi appelé pieuvre, dont la tête très développée est entourée de bras munis de ventouses). Toutefois malgré la volonté affichée des acteurs, le secteur souffre d'une absence de quai de pêche, le manque de matériel de pêche (pirogues, filets, moteur, etc.). Dans le sud de Malicounda, notamment les villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang, le tourisme solidaire offre des avantages sur le secteur de la pêche et joue un rôle important dans le développement local dans la mesure où il est source de pourvoyeur d'emplois, nous avance Victor Diouf, pêcheur et Président de la maison des sauveteurs en mer. Cette dernière est financée par l'association les amis de Nianing Coutances, fondée en 1992 par Monsieur Fouchard et maintenant sous présidence de Michel LaJoye. La réalisation de ce projet a été rendue possible grâce à Victor Diouf, qui a mis son terrain à disposition des sauveteurs, et à l'association Nianing Solidaire. Une subvention a été accordée par la ville de Coutances. Vingt-cinq (25) sauveteurs ont été formés au premier secours et ont obtenu le diplôme de sauveteur avec succès sous la direction de Catherine et Alain le Blanc formateurs professionnels en France de la société nationale de sécurité en mer et la protection civile.

De surcroît, il a permis à beaucoup de pêcheurs de la zone de bénéficier de dons de matériels de pêche, des formations gratuites sur les techniques de transformation des produits dans ce domaine ainsi que des financements pour leurs fonds de roulement. Selon Monsieur Diouf, Président de la maison des sauveteurs en mer, trois (3) pêcheurs ont récemment bénéficié des dons de pirogues de la part de l'Association les Amis de Nianing,

Abdoulaye Séné, pêcheur retraité, frère du chef de village de Nianing abonde dans le même sens en nous donnant l'exemple de l'association Solidarité Nianing Sénégal France. Ce dernier fondé par Jean Bernerd, a aidé plus de vingt (20) pêcheurs selon Abdoulaye Séné. De même que le coordonnateur et représentant de ladite association dans le village qui se nomme aussi Abdoulaye Séné nous témoigne la même chose. Il est pêcheur et coordonnateur de plusieurs autres associations comme *family Trucks Nianing*³⁵, *Praticar Italy* qui évolue sur la reconversion des pêcheurs, c'est-à-dire une fois que ces derniers partent à la retraite, ils pourront

³⁵ *family Trucks Nianing* (Humanitaire-Caritative) est une association humanitaire ayant l'objectif d'apporter une aide aux sénégalais en leur rapportant du matériel agricole, scolaire et médical...

évoluer dans d'autres secteurs comme l'élevage en leur offrant des poulaillers ou leur donnant des financements. Les femmes transformatrices des produits locaux aussi bénéficient de ces offres.

Tableau 6 : L'acquisition de matériels de pêche aux acteurs interrogés

Acquisition du matériel de pêche	Nombre	Pourcentage (%)
Don de touriste (pirogue, moteur, filet...)	19	73,07%
Acquisition personnelle	7	26,92%
Total	26	100%

Source : Auteur, mars 2023

Ce tableau indique que, par rapport à l'échantillon de 26 pêcheurs interrogés dans la zone, 19 ont acquis du matériel de pêche des associations de touristes.

Tableau 7 : L'appréciation des pêcheurs de l'apport du tourisme solidaire sur le secteur de la pêche

Appréciation des pêcheurs	Nb. Cit.	Freq.
Oui	18	69,23%
Non	8	30,76%
TOTAL OBS.	26	100%

Source : Auteur, mars 2023

Le constat qui se dégage à travers ce tableau est que le tourisme solidaire contribue de façon significative dans le secteur de la pêche. À travers les pêcheurs interrogés, 69,23% estiment que le tourisme solidaire a un apport important sur leur activité. En effet, beaucoup d'entre eux ont noué des liens avec les touristes ou des relations avec les associations des touristes.

Photo 11 : Le poste de secours en mer à Nianing offert par les amis de Nianing



Source : Auteur, mars 2023

À côté de la pêche, le tourisme solidaire a également une incidence sur l'agriculture.

6.1.2. L'apport du tourisme solidaire sur le secteur de l'agriculture

Elle est l'une des principales activités économiques de la zone sud de Malicounda. C'est une agriculture pluviale dominée par la culture de l'arachide et du mil. Le maraîchage et l'arboriculture sont faiblement développés.

Le manque de financement constituait le principal handicap pour le développement du maraîchage. À travers nos entretiens, les acteurs ne manquent pas de souligner les difficultés auxquelles le secteur est confronté. Il s'agit :

- ✓ du déficit et de la mal répartition pluviométrique,
- ✓ de l'insuffisance de la subvention des intrants,
- ✓ du manque de formation des producteurs...

C'est ainsi que des projets ont vu le jour grâce au tourisme solidaire dans certains villages. À titre d'exemple, nous pouvons citer « Nianing solidaire », qui a mis à la disposition de la famille de Ndebe Séné un outil de travail afin de réaliser le rêve de ce dernier : devenir maraîcher. Une activité lui permettant, avec sa famille, de vivre correctement et d'offrir à leurs enfants la possibilité de faire des études.

Le projet s'appelle :

- Un tracteur pour les maraîchers

Ce projet d'intérêt général est soutenu par l'ensemble de l'association. Cependant, Marie et son père Philippe sont tous les deux porteurs du projet sur place. En décembre 2021, lors d'un séjour en famille, Philippe, passionné de tracteurs, est ancien entrepreneur de travaux agricoles

et mécanicien agricole, intrigué par les méthodes et les conditions de travail des agriculteurs à Nianing, Sénégal, a décidé avec Marie de faire naître le projet « *un tracteur pour les maraîchers de Nianing* ». Son réseau agricole, sa motivation et sa connaissance dans le domaine sont des gros atouts dans le projet. Marie, est éducatrice de jeunes enfants. Elle est déjà venue à Nianing deux fois. En janvier 2018, elle porte avec 2 amies un projet humanitaire, au sein de l'association, ciblant la petite enfance.

Il y a aussi :

➤ La logistique

Ce projet consiste à acheminer un tracteur avec des petits matériels agricoles (charrue, herse, petite remorque, petits outils divers : râteau, fourche, bêche,...) afin d'améliorer les conditions de travail des maraîchers. Le groupe d'agriculteurs dont fait partie Ndebe Séné a actuellement mis en place un GIE (Groupement d'Intérêt Économique). Suite à une rencontre avec eux en janvier 2019, Marie a pu échanger à propos d'une organisation commune afin de poser des conditions d'utilisation du matériel agricole. Ce groupe est composé de 5 agriculteurs.

« *Impliquer ces agriculteurs dans le projet nous tient et leur tient à cœur. Développer l'entraide entre eux, partager les pratiques et les savoir-faire nous semblent indispensable dans la réalisation du projet* », avance Marie. Elle découvre la culture sénégalaise à travers le village d'accueil et ses habitants. Elle a gardé contact avec certains habitants dont Ndebe, maraîcher du village. Ce sont également des atouts pour avancer dans le projet.

Photo 12 : Le tracteur offert par l'association Nianing Solidaire à la famille de Ndebe Séné



Source : Auteur, mars 2023

Puis, la valorisation du périmètre agricole au village de Nianing (lac thiamassas) a permis aujourd'hui aux acteurs d'améliorer davantage leur production. Dans cette même logique, l'Association Action Justice et Paix (AJP) a financé le périmètre maraîcher du barrage de Nianing qui se situe au niveau du lac de thiamassas. C'est un bassin de rétention d'eau pour permettre la culture potagère. Ndiaga Matar Ndiaye, entrepreneur en bâtiment, agriculteur et conseiller municipal chargé de la commission pêche, souligne que « *le tourisme solidaire a un effet important au développement du village Nianing* ». Selon lui, « *cette réalisation répond à une réelle urgence car l'agriculture est l'une des principales sources de revenus du village. Elle parvient en effet à survivre, contrairement au secteur du tourisme, en plein effondrement, et de la pêche, peu abondante à cause de l'épuisement des ressources* ».

D'où les quarante-six (46) hectares de terrains dont trente-cinq (35) cultivables ont été mis à disposition par le service local les Eaux et Forêts. Une convention tripartite, réunissant populations, maire et chef du village, a été mise en place. Le coût de cette retenue d'eau se chiffre à 100.000€, équivalant à 65 595 691,48 Franc CFA. Le chantier, estimé à 80.000€ équivalant à 52 476 553,19 Franc CFA, a été financé à 80 % par les nombreux dons reçus par l'Association (Ouest-France Publié le 12/10/2017). Alors, avec l'aide de la fondation Avril, 4,5 hectares sont équipés d'un réseau d'irrigation. Cette initiative fait vivre aujourd'hui plus de 50 familles avec la culture d'oignons, de tomates, de piments et d'aubergine sur les 28 parcelles aménagées à cet effet. Le périmètre maraîcher s'est agrandi, et maintenant l'urgence de la mise en place d'un système d'irrigation au goutte-à-goutte devient de plus en plus incontournable pour économiser l'eau. Par conséquent, la fondation Le marchand a décidé d'apporter son aide pour étendre cette forme d'irrigation. Concernant la production agricole, les 70% sont destinés à la vente dans les marchés physique notamment à Mbour où la négociation est assurée par un intermédiaire qui se charge parfois de les stocker à ses frais et risques. Les agriculteurs utilisent les 30% restants dans leurs foyers et chez leurs voisins.

Le tourisme solidaire a également une incidence sur l'artisanat et le commerce.

Photo 13 : Le Périmètre Maraîcher de Nianing



Source : Auteur, mars 2023

6.1.3. L'apport du tourisme solidaire sur le secteur de l'artisanat et du commerce

Les activités artisanales, qui concernent principalement le travail du bois et la menuiserie métallique, la construction et le tissage, sont étroitement liées au développement du tourisme dans la localité. D'ailleurs dans ce secteur, plusieurs formations sont offertes par les associations des touristes. Ces dernières ont permis à de nombreux foyers de vivre aujourd'hui grâce à une véritable dynamique des flux de mobilité, car la zone accueille des étrangers qui font des commandes ou des achats d'objets d'art pour les touristes, surtout en période de haute saison touristique. C'est pourquoi la floraison des ateliers est perceptible dans la zone. Le commerce s'est également développé dans cette zone grâce au tourisme. Il concerne de manière générale des boutiques spécialisées dans la vente de produits de consommation courante, d'objets d'Art, de tissus, d'articles de vannerie. La plupart de ces activités sont actuellement gérées par les femmes grâce aux financements des associations des touristes, en collaboration avec les populations locales. Ce qui participe activement à la valorisation des produits locaux transformés par les associations féminines.

Nous notons des actions dans les différents secteurs d'activité économique de la part des touristes. Ces actions constituent un apport positif non négligeable pour développer ces différents secteurs.

- ✓ Les pêcheurs ont bénéficié des dons de matériel de pêche,
- ✓ Les agriculteurs ont bénéficié des tracteurs grâce à des partenaires touristes, des formations gratuites etc.
- ✓ L'artisanat et le commerce se développent grâce au tourisme.

Ces initiatives sont un véritable moteur pour l'essor des différents secteurs d'activité économique. En plus de la pêche et de l'agriculture, le tourisme solidaire a des répercussions sociales dans la zone sud de Malicounda notamment les villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang. Les secteurs de l'éducation et de la santé bénéficient également d'un fort soutien de la part des touristes.

6.2. Les incidences du tourisme solidaire sur le plan social

Dans cette sous partie, nous allons montrer les incidences du tourisme solidaire sur l'amélioration des conditions de vie des populations des villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang.

6.2.1. Sur l'amélioration des conditions de vie des populations

Nous allons absorber d'abord l'accès aux services sociaux de bases comme l'accès à l'eau et à l'électricité.

6.2.1.1. *L'accès à l'eau potable*

La distribution d'eau potable dans ces trois villages reste insuffisante. Dans les zones rurales, les gens se procurent de l'eau à partir de puits. Mais l'amélioration du niveau de revenu due en partie à la présence du tourisme a permis aux populations du sud de Malicounda notamment les villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang d'améliorer leur mode d'approvisionnement en eau potable en passant du puits à la borne fontaine publique ou individuelle. Il convient également de souligner que les associations de touristes ont contribué à cette amélioration des conditions d'approvisionnement en eau potable des populations. Elles ont offert des bornes fontaines publiques et ont également fourni des robinets dans les maisons. Ce projet est porté par l'association humanitaire Nianing Solidaire en accord avec des femmes de Nianing Gorée (Cf. annexe 3).

Ci-dessus la photo de la maison de l'eau de Nianing offerte par l'association Nianing solidaire au village de Nianing.

Photo 14 : La maison de l'eau de Nianing



Source : Auteur, mars 2023

6.2.1.2. L'accès à l'électricité

Dans les zones rurales, les gens s'éclairent le plus souvent avec des chandelles (bougies) et des lampes tempêtes. En revanche, du fait de la présence du tourisme, cette situation a évolué avec les installations touristiques et la présence des résidences secondaires de touristes qu'on trouve partout dans le village. Selon nos enquêtes, les populations du sud de Malicounda témoignent que les associations touristiques contribuent significativement à l'accès à l'eau et à l'électricité. En outre, les touristes appuient les populations également dans le secteur de l'éducation et de la formation des enfants.

Les villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang, bénéficie également d'un fort soutien des touristes dans les domaines de l'éducation et de la santé.

6.2.1.3. Sur le secteur de l'éducation

Le secteur de l'éducation constitue la base de tout processus de croissance économique. Les actions des touristes dans ce secteur de l'éducation se manifestent en premier lieu par la construction d'écoles ou de salles de classe dans presque tous les villages de la zone. On note également la réhabilitation de salles de classes dans ces villages enquêtés. En outre, nous avons noté un soutien logistique aux écoles ainsi que du matériel éducatif dans ce domaine. Prenons l'exemple de l'association française et humanitaire Les Amis de Gandiioi. Depuis 2008, elle offre des financements socioculturels et éducatifs dans l'ensemble du village de Nianing. Elle a financé la construction des salles de classe à l'école maternelle et d'autres écoles du village, la bibliothèque du lycée de Nianing, le centre socioculturel et le centre de couture etc. Il y a aussi l'association belge (Future du Sénégal), elle a financé la construction du complexe scolaire

futur du Sénégal qui porte le même nom que l'Association. Dans cette même lancée, à l'école Samba Gueye, l'Association les amis de Nianing Coutances a reçu des partenaires qui ont amené beaucoup de fournitures scolaires avec un projet très positif pour l'école.

En outre, communément appelé « parrainage », le paiement de la scolarité des élèves par des touristes, constitue un appui très important en faveur des parents démunis. De cette manière, ils parviennent à inscrire leurs enfants à l'école catholique privée mise en place dans le village par les «Frères du Sacré-Cœur». Il est fait par des touristes de façon individuelle, mais également et surtout par des associations de touristes, comme celle dénommée « les Amis de Nianing » qui a eu à assurer le parrainage de beaucoup d'enfants dans le village de Nianing. En outre, pendant la rentrée scolaire d'octobre 2022, aux écoles Samba Gueye et Korr Jokel l'association les Amis de Nianing Coutances a remis des fonds pour payer l'inscription des élèves par le biais du président Michel Lajoy. Les touristes fournissent également aux écoles du matériel pédagogique, ce qui permet aux enseignants d'effectuer plus facilement leurs cours et d'offrir des récompenses aux élèves les plus méritants afin de les inciter tous à travailler davantage.

Photo 15 : L'école koor Jokkel Faye



*Source : Photos de la rénovation des 2 classes à l'école Koor Jokkel Faye : Février / Mars 2017
<https://www.amis-nianing.org/album-photos-association.php> consulté le 27 mars 2023.*

Tableau 8 : Les dernières réalisations de l'association les Amis de Nianing (2018-2020)

Année	Les réalisations
2018	✓ École Koor Jokkel Faye : Démolition de 2 vieilles classes extrêmement dégradées et reconstruction dans un délai record, puisque les élèves ont pu reprendre possession des nouvelles classes après les vacances de Pâques. Budget de l'opération 8600 euros.
Fin 2020	✓ Un important programme de travaux a été réalisé cette année : École Samba Gueye : construction d'une classe pour les CM2, École Koor Jokkel Faye : Réalisation du prolongement du mur de clôture de l'école sur une centaine de mètres de longueur avec intégration d'un portail. Réfection des peintures dans les 3 classes de la case des petits

NB : En début 2020, l'Association n'est pas venue à Nianing à cause de la pandémie Covid-19. Concernant ces autres réalisations de 2008 à 2017 (cf. annexe 4).

6.2.1.4. Sur l'accès à la santé

Les associations humanitaires et solidaires ont fortement contribué au secteur de la santé des villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang. C'est le cas de l'Association Solidarité Vendée-Sénégal. À Nianing, cette association, dont le siège est à la maison de l'intercommunalité du Pays de Pouzauges, a apporté son aide pour la construction de sa maternité.

Aussi, l'association belge « *Toekomst voor Sénégal*³⁶ » a financé une autre structure de santé au complexe scolaire « *Futur du Sénégal* ». Ensuite, un poste de santé a été mis en place à Pointe Sarène et une case de santé a également été mis en place à Warrang, qui est maintenant un poste de santé. En ce qui concerne ce dernier, les premières pierres ont été posées par le défunt Docteur Alain Rishe, chirurgien dentaire (décédé à Warang il y a quelques années de cela). Selon Monsieur Bassène, enseignant et secrétaire exécutif du comité de développement sanitaire de Warang (CDS) « *cet homme a passé plus de 30 ans au village de Warang, Il a contribué au développement de ce village surtout au niveau de la santé. Aujourd'hui, si le village de Warang a une structure sanitaire, c'est grâce à lui. Il a construit la seule maison de santé que Warang dispose. Depuis 2003, c'est un organisme allemand qui prenait en charge la rémunération du personnel de santé de cette structure. Donc, c'est au niveau local que s'organisait le payement des salaires.*

Maintenant, le village s'est développé, la case de santé est devenue poste santé grâce à ces partenaires allemands. Aujourd'hui, le poste de santé offre d'autres services comme le cabinet dentaire construit par des dentistes Suisses qui viennent dans le village périodiquement. À côté

³⁶ *Toekomst voor Sénégal* signifie Futur du Sénégal en Belge

d'eux, il y a aussi les Espagnols qui viennent deux fois par an au village avec une équipe complète. Ils effectuent ce qu'on appelle des missions humanitaires dans ce village et ils fournissent des soins gratuits aux populations et leur offrent également des médicaments comme dons (Cf. annexe 5). Ils y passent généralement une à deux semaines.

Ces postes de santé (Nianing, Pointe Sarène et Warang) ont été dotés chacune d'une ambulance. C'est grâce aux aides financières, que le poste de santé de Nianing a été aussi réfectionné, les bâtiments sont aujourd'hui bien entretenus. Dans la majorité des établissements de santé, les touristes ont pris part à de nombreuses activités sanitaires, notamment des soins gratuits et des dons de médicaments.

Les postes de santé qui ont reçu une ambulance sont situés sur la route nationale où on a un tronçon de route goudronnée ou bitumée qui les relie à la nationale, ce qui les rend plus accessibles par rapport aux structures de référence.

De plus, récemment au mois de mars 2023, au centre socio-culturel de Gandiol en face du lycée de Nianing, des consultations et distribution de lunettes de vue avec ou sans ordonnances ont été organisées par l'association les Amis de Gandiol représentée par la famille le Tutour.

Les images suivantes montrent le poste de santé de Warang et l'ambulance offerte par des touristes espagnoles.

Photo 16 : Le poste de santé de Warang



Source : Auteur, mars 2023

Photo 17 : L'ambulance de Warang offerte par les espagnols



Source : Auteur, mars 2023

Le tourisme solidaire a donc un impact positif sur les infrastructures de santé et, en général, a conduit à une amélioration des conditions de vie des populations, sur les infrastructures sociales de base, notamment sur l'éducation et la santé au niveau de la zone sud de Malicounda. Cet apport étant plus marqué dans le village de Nianing.

Tableau 9 : L'appréciation des populations sur l'apport du tourisme solidaire sur les secteurs de l'éducation et de la santé

Appréciation des populations sur l'apport du tourisme solidaire sur les secteurs de l'éducation et de la santé	Nb. Cit.	Fréq.
Oui	100	95,2%
Non	5	4,8%
TOTAL OBS.	105	100,0%

Source : Auteur, mars 2023

Ce tableau indique que, par rapport à l'échantillon de 105 personnes interrogées sur le secteur de l'éducation et de la santé, 95,2% apprécient positivement les actions des touristes. Donc, compte tenu de toutes les réalisations, le tourisme solidaire produit un effet positif dans les secteurs de l'éducation et de la santé.

Le tourisme solidaire influe également d'une manière positive sur les infrastructures sportives et culturelles, car c'est grâce à Patrick Thelo, un ami fidèle du village de Nianing que le stade municipal a été réhabilité. Ce qui a permis aujourd'hui à la jeunesse de ce village et aux sportifs

en général, d'avoir une infrastructure sportive décente afin de découvrir le goût du sport et ses valeurs morales et sociales.

Ci-dessus la photo du stade municipal de Nianing :

Photo 18 : Le stade municipal de Nianing réhabilité par Patrick Thelo



Source : Auteur, mars 2023

Le tourisme solidaire est aussi source de création d'emplois et contribue à la réduction de la pauvreté.

6.2.1.5. Source de création d'emplois et de la réduction de la pauvreté

Le tourisme solidaire permet de créer des emplois pour les habitants locaux, que ce soit dans l'accueil des touristes (transport, guides locaux...) ou dans les activités connexes comme la pêche, l'agriculture, l'artisanat et le commerce...

Ainsi sa participation à la création d'emplois viables et durables pour les populations locales, permet également à l'amélioration des conditions de vie et la réduction de la pauvreté (par le soutien à des projets de développement ou la participation à un fonds d'entraide etc.).

Selon nos enquêtes au niveau de ces trois villages, les associations des touristes ont réalisé des projets presque dans tous les secteurs socioéconomiques, culturels et environnementaux pour les populations locales.

Nos recherches dans cette zone nous ont révélé que beaucoup parmi les populations locales travaillent soit directement ou indirectement dans le domaine du tourisme solidaire.

Les types d'emplois peuvent être regroupés dans quatre catégories principales :

- ✓ les emplois liés aux secteurs d'activité économique (entrepreneuriat local ou auto-emploi par le biais de projets ou de financements avec des associations touristiques),
- ✓ les emplois relatifs aux secteurs de l'éducation et de la santé : le complexe scolaire « *Futur du Sénégal* » de Nianing et son centre de santé en sont une parfaite illustration. Dans cette école, la majorité du personnel est originaire de la localité, nous fait savoir

le Directeur de l'école Hamat Faye (administrateurs, enseignants, femmes de ménage sont d'origine du Village de Nianing). De même que le poste de santé de Warang (Les allemands depuis 2003 payent les materons, l'ICP³⁷ et la sage-femme).

- ✓ les emplois liées à l'hébergement sont l'entretien et la maintenance (les maisons d'hôtes et l'hébergement chez l'habitant).
- ✓ les emplois liés à la logistique touristique rassemblent les chauffeurs (par exemple les bus scolaires du complexe futur du Sénégal offerts par les belges et le bus de la commune de Malicounda, offert par la Ville de Colombelles, près de Caen (France) pour transporter les étudiants du centre de formation en Tourisme et Hôtellerie de Nianing).

Le tourisme solidaire offre donc davantage de possibilités à la population locale pour commencer une petite activité qui apporte un supplément de revenu et de bénéficier ainsi des externalités positives liées à ce type de tourisme. Elle exige aussi plus de main-d'œuvre que le tourisme traditionnel, créant des emplois pour les populations qui en sont d'habitude exclues. Ainsi, ces villages pourraient voir cette forme de tourisme comme une alternative à l'exode rural, en permettant aux jeunes et aux femmes la possibilité d'accéder à des emplois durables. Le tourisme solidaire met en outre l'accent sur les rencontres et les échanges entre les touristes et les communautés hôtes. Il soutient le développement local tout en encourageant la mise en valeur du potentiel culturel et la protection des ressources naturelles du lieu visité. En effet, il met davantage l'accent sur les cultures et les environnements naturels, ce qui rend les populations hôtes plus fières.

6.3. Sur le plan culturel et environnemental

Le tourisme solidaire représente une démarche novatrice qui permet de favoriser les interactions entre hôtes et touristes dans une logique de développement local. Il a également pour objectif de promouvoir un tourisme plus responsable, impliqué dans la conservation du patrimoine culturel et écologique des sites visités.

Le tourisme solidaire permet de sortir les populations locales de leur isolement en leur facilitant à s'ouvrir au monde extérieur comme disait le Président Léopold Sédar Senghor³⁸ « *enracinement et ouverture* ». Cette pensée de Senghor s'inscrit ainsi dans le dépassement de nos différences c'est-à-dire que, malgré les différences, Senghor tente de prouver que les

³⁷ ICP signifie Infirmier Chef du Poste

³⁸ Léopold Sédar Senghor (Né le 9 octobre 1906 à Joal, au Sénégal, et mort le 20 décembre 2001 à Verson, en France) est un poète, écrivain, homme politique sénégalais et premier Président de la République du Sénégal (1960-1980). Il est le premier africain à siéger à l'Académie française.

différents peuples ont l'obligation de s'unir et de se métisser car dépendant les uns des autres. En effet, au-delà de la participation au développement local des populations d'accueil, le tourisme solidaire vise, grâce à la rencontre et à l'échange, le renforcement des liens sociaux, de fraternité et du dialogue interculturel. Pour cette raison, la rencontre et l'échange font partie des principes fondamentaux du tourisme solidaire. Par conséquent, dans les villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang on assiste à cet échange entre les touristes et les populations locales (la rencontre de plusieurs cultures, de croyance ou encore d'idéologie différente).

À travers des activités authentiques, telles que la découverte de l'artisanat local, des danses traditionnelles, des ateliers culinaires, ou encore des visites de sites historiques, le tourisme solidaire contribue à préserver et promouvoir les traditions culturelles de ces villages. Cette valorisation de la culture locale permet de maintenir un lien fort avec le patrimoine tout en l'intégrant dans l'économie touristique.

Les touristes attirés par ce modèle de tourisme sont souvent sensibles aux enjeux sociaux et environnementaux. Ce type de tourisme peut ainsi encourager des pratiques de consommation responsables, en soutenant les produits locaux (agriculture bio, artisanat, etc.) et en réduisant l'empreinte écologique des visiteurs. Il insiste souvent sur la préservation de l'environnement et la gestion durable des ressources naturelles. Dans cette zone sud de Malicounda, cela pourrait signifier une meilleure gestion des déchets et la mise en place de projets écotouristiques et cela pourrait se traduire également par une gestion responsable des plages et des ressources naturelles.

Au niveau de ces trois villages, il y a également des initiatives environnementales pour la protection et la valorisation du milieu naturel. En effet, l'association les Amis de Nianing Coutances en est une preuve. Récemment, au mois de février 2023, elle a distribué du matériel pour le nettoyage de la plage effectué par les jeunes du village et l'association sportive et culturelle « Déggo ». En outre, dans le souci de mieux répondre aux nouvelles exigences de l'environnement pour un tourisme respectueux de la nature, responsable et éthique, les acteurs du tourisme de la zone ont promu de nouvelles formes de tourisme comme le tourisme responsable qui est une pratique aujourd'hui dans cette zone. La présence de cette forme alternative du tourisme tient pleinement compte des impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil", selon l'Organisation mondiale du tourisme. Il met ainsi au premier plan la protection des écosystèmes et le bien-être des populations locales.

Le tourisme solidaire, en favorisant des pratiques respectueuses de l'environnement, peut aider à limiter les impacts négatifs du tourisme de masse, tels que la dégradation des écosystèmes locaux. Néanmoins, il n'est pas une garantie suffisante pour assurer un échange de qualité et une préservation de l'environnement naturel. En effet, il a des limites, même à petits groupes, les touristes peuvent nuire aux territoires qu'ils visitent, aussi bien sur le plan socioculturel qu'environnemental.

6.4. Les limites ou les dérives possibles

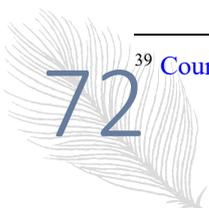
Généralement, les effets du tourisme alternatif sont très difficiles à mesurer (évaluer). Le tourisme solidaire n'y fait pas exception et ses effets sont peut-être encore plus importants, car les éventuels dérives de cette forme de tourisme ne se manifesteront peut-être que dans quelques années. On peut néanmoins identifier quelques limites et mêmes quelques inquiétudes comme la multiplicité des acteurs locaux, les conflits d'intérêt, le problème de la gestion des ressources. La multiplicité des acteurs locaux peut engendrer parfois des conflits d'intérêts, ce qui réduit les retombées positives du tourisme solidaire dans la zone. En effet, les populations locales leur reprochent le manque de concertation et de communication pour la mise en place de certains projets de développement local. Aussi, ils pointent les lacunes en matière d'accès aux aides, aux financements, aux formations etc.

Le projet touristique solidaire au lieu d'avoir un effet de cohésion sociale est devenu aussi un enjeu économique provoquant des conflits avec les associations. Nous l'avons constaté lors de nos enquêtes au village de Nianing au niveau du secteur de l'éducation.

Le complexe scolaire *Futur du Sénégal* Nianing entièrement financée par l'association Belge « *Futur du Sénégal* », a récemment connu des conflits. Les parrains en Belgique ont payé la scolarité des enfants et selon certains parents, ils n'ont rien reçu. Le 9 février 2023, le cours privé *futur du Sénégal Nianing* publie sur sa page Facebook³⁹ ceci :

« Très important pour les parents au Sénégal, les parrains en Belgique ont payé et nous n'avons rien reçu. Alors qu'en ce moment, au mois d'avril Éric Somers, Frank Lambrecht Yves Bourton (ils font partie des dirigeants de l'association) et leur bande nous ont attaqués dans l'école nous ont séquestrés et amené toutes les machines et des documents administratifs et aller en Belgique faire comme si de rien n'était et demander la scolarité des enfants de l'école. Ce mois d'avril 2022, les parents n'avaient pas reçu les bulletins de notes de leurs enfants parce que tout était dans les machines. Nous avons porté plainte pour vol de documents électroniques administratifs financiers et des ordinateurs auprès

³⁹ Cours Privés Futur du Sénégal Nianing



du procureur. La plainte est entrain de suivre son évolution. Nous leur avons envoyé une sommation pour nous dire qui a dédouané le contenaire arrivé le 15 avril 2022, le contenu et où sont passés les bagages alors que tout était destiné à l'école ».

Le tourisme solidaire est une forme de tourisme alternative qui lie touristes et populations locales. De ce fait, on assiste à la rencontre de cultures différentes, de croyances ou encore d'idéologies différentes. Cette spécificité induit des fois des dérives sur la vie socioculturelle des populations locales. L'influence née du contact entre touristes et populations locales est une réalité dans les Villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang. Les entrées touristiques dominées par les blancs dans cette partie sud, le sentiment d'infériorité persiste et des privilèges imaginaires poussent certaines jeunes à fréquenter les étrangers dans le seul but d'avoir de meilleures conditions d'existence.

D'autre part, les malentendus culturels conduisent souvent à des situations pour le moins discordantes. En effet, la pratique touristique peut amener à une « *folklorisation*⁴⁰ » des rites et des cultures. Certains touristes souhaitent participer aux événements comme la cérémonie divinatoire du « *xooy* ». Cette volonté semble louable car elle démontre un vif intérêt des touristes envers les populations locales. Néanmoins, bien que ces rituels soient toujours présents dans ces cultures, cette demande peut apparaître comme une « obligation de prestation », qui ne reflète donc pas la réalité de ces pratiques ethniques.

Les touristes peuvent être solidaires matériellement des populations visitées, mais ne pas agir en conséquence dans leur choix d'activité, à destination. Par conséquent, même si ce qu'on appelle le tourisme alternatif cherche à réduire au minimum les dérives environnementales, il faut garder à l'esprit que ces effets sont toujours présents. En effet, la pratique du tourisme est devenue au fil des années un facteur consommateur d'espace à la fois rural et côtier. Dans cette partie du sud de Malicounda, les mutations spatiales se sont opérées par une consommation significative d'un espace vital pour les populations locales, l'espace littoral et l'espace agricole. Dans les villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang, la fréquentation du littoral est très importante puisque la pêche constitue la principale activité économique. À cela s'ajoute la présence des touristes attirés par les plages et aussi la baignade, le tourisme balnéaire. Celui-ci prive les populations locales d'un espace qu'elles ont toujours utilisé pour leurs activités socioéconomiques. L'accès des populations à cette partie du littoral est devenu difficile. En effet, les réceptifs hôteliers ont tous une emprise sur le littoral afin d'avoir un accès direct sur la plage qui constitue le point d'attraction premier des touristes attirés par les plages et aussi la

⁴⁰ Fait de rendre folklorique, de ne conserver d'une culture que le pittoresque.

baignade et privent progressivement ces espaces aux populations locales. De même, ils réduisent considérablement les terres cultivables. Également, la gestion des déchets demeure une véritable problématique. Ces villages ne disposent pas d'un système adéquat de gestion des ordures. Cette situation a aujourd'hui de graves incidences sur l'environnement côtier.

Sur la base des résultats des analyses antérieures, plusieurs recommandations ont pu être formulées, visant à renforcer l'incidence positive du tourisme solidaire sur les populations des villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang.

6.5. Les préconisations

Malgré les difficultés que rencontrent le secteur touristique local, liées à l'insuffisance et à la fermeture de certaines structures hôtelières comme le domaine de Nianing et le Club Aldiana, la multiplication des résidences secondaires des touristes..., nous pouvons dire que le tourisme solidaire a des conséquences positives dans la vie des populations de la zone sud de Malicounda au vu des résultats. Il joue également un rôle important dans le développement des villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang. Il doit donc se poursuivre dans cette dynamique et être bénéfique pour les populations locales de façon plus significative. Pour ce faire, il faut avant tout redresser le secteur du tourisme dans cette partie sud de Malicounda.

Deuxièmement, faciliter l'intégration des populations locales au sein du secteur du tourisme en général, les sensibiliser et les former, d'informer et sensibiliser les touristes, de favoriser une répartition équitable des retombées en multipliant les partenariats, de faire du tourisme de la zone un enjeu des politiques publiques locales (mettre en place une gouvernance locale pour promouvoir le tourisme, réguler l'usage de l'espace public et l'investissement dans les infrastructures) et enfin faire le lien entre le tourisme, la pêche et l'agriculture.

➤ Actions relatives aux difficultés de l'activité du tourisme local de la zone

D'abord, il faut que la commune de Malicounda, par le biais de l'État réhabilite le réseau routier du sud de cette zone et régle la question d'éclairage public. Ensuite, l'urgence est de rénover les hôtels fermés dans cette zone tels que le domaine de Nianing et le club Aldiana et procéder à leur réouverture par les acteurs locaux car l'accueil et l'hébergement des touristes sont des éléments clé d'un séjour. Il se doit donc de porter une attention particulière à cette étape. Dans le même ordre d'idées, comme à Pointe Sarène, la création de nouvelles structures d'hébergements en conformité avec les principes de développement durable dans les villages de Nianing et Warang permettront non seulement de motiver les visiteurs mais également de prolonger leur séjour. D'autres formes d'hébergements jouissent cependant d'un réel succès, « la vie chez l'habitant » qui ne nécessite donc pas de gros investissements en terme de

construction mais plutôt de mise en norme. Par ailleurs, les acteurs du tourisme de la zone avec la collaboration de la direction de la réglementation du tourisme sénégalais (DRT)⁴¹ doivent rapidement régulariser le phénomène des résidences secondaires qui a fortement contribué à la diminution de la clientèle des hôtels, des campements touristiques et des restaurants installés en dehors des réceptifs. Par ailleurs, il faut réfléchir sur la dessaisonalisation du tourisme dans cette zone par la diversification de l'offre pour permettre la pratique de l'activité d'une manière continue durant toute l'année. Celle-ci passe par la mise en valeur de nouvelles formes de tourisme surtout durable qui ne sont pas saisonnières.

Ces nouvelles formes de tourisme sont différentes du tourisme balnéaire qui vise surtout les belles plages, le soleil. C'est ce que nous qualifions de tourisme traditionnel par rapport à ces nouvelles formes. Ces dernières visent surtout à faire bénéficier les populations locales des retombées du tourisme et s'inscrivent dans la logique du respect des valeurs socioculturelles des populations des zones d'accueil. En outre, il faut revaloriser la culture de la zone en établissant un agenda culturel qui permettrait de recenser tous les événements festifs et préserver également l'environnement à travers la gestion des ressources puisque l'environnement se positionne au centre des attentions du tourisme durable qui doit contribuer à la préservation et la protection du milieu naturel, les écosystèmes etc.

- **Actions relatives au développement du tourisme solidaire de la zone**
 - **Impliquer, sensibiliser, et former les populations locales**

Conformément aux dispositions du code mondial d'éthique du tourisme : les populations locales doivent être associées aux activités touristiques et doivent participer équitablement aux bénéfices économiques, sociaux et culturels qu'elles génèrent, et spécialement aux créations d'emplois directs et indirects qui en résultent.

Les politiques touristiques doivent être conduites de telle sorte qu'elles contribuent à l'amélioration des niveaux de vie des populations des régions visitées et répondent à leurs besoins. Pour cela, il faut davantage permettre aux populations d'être employées dans les structures touristiques sur les postes auxquels ils sont compétents. En effet, il est important pour faire bénéficier aux populations locales des revenus touristique de continuer à développer la formation rapide aux activités touristiques dans la zone.

⁴¹ Sous l'autorité du Ministère chargé du tourisme, la Direction de la Réglementation Touristique (DRT) est chargée de veiller à la conformité des activités et professions touristiques avec les lois et règlements régissant le secteur du tourisme.

Le tourisme solidaire représente une approche innovante qui permet de favoriser les interactions entre les locaux et les touristes dans une logique de développement local. Son influence directe ou indirecte sur les autres secteurs n'est plus à démontrer. Ainsi, il faut sensibiliser les populations locales dans plusieurs secteurs :

- ✓ une introduction au concept de tourisme solidaire,
- ✓ l'intérêt de cette forme de tourisme comme source de revenus, d'emplois et de développement local,
- ✓ favoriser un processus de communication et de concertation etc.

Le manque de formation des locaux reste une lacune majeure pour que le tourisme de manière générale puisse assurer des retombées aux populations du sud de Malicounda. La formation des populations locales au développement de nouvelles formes de tourisme telles que le tourisme solidaire peut être un facteur de responsabilisation et de d'autonomisation. Les formations à l'entrepreneuriat et à la commercialisation par exemple, il s'agit donc aujourd'hui d'identifier les acteurs concernés, tels que les ONG et les institutions publiques locales, qui sont en mesure de proposer ou d'offrir ces formations. Celles-ci peuvent favoriser la création de micro-entreprises, le réseautage d'associations locales, autant d'outils pour renforcer l'autonomie des populations visitées.

○ **Informé et sensibiliser les touristes**

Il est très important d'informer et de sensibiliser les touristes, car cela conditionne la réussite d'une démarche de tourisme solidaire. En ayant connaissance des différences, des spécificités des milieux qu'ils visitent et des règles à respecter, les touristes pourront mieux contribuer à favoriser un meilleur développement des territoires visités.. Franck Michel (2009) parle d'une éducation touristique « *En tant que citoyen, il se doit d'agir en être responsable, en respectant ses hôtes d'un jour ou d'une vie, leur culture et leur environnement. La responsabilisation des voyageurs est au cœur même d'une éthique du voyage à développer, à diffuser, à enseigner. Ici et ailleurs. Une éducation touristique s'impose par conséquent aujourd'hui à tous les voyageurs...* ». Le respect est l'un des principes de base du tourisme solidaire, car contrairement au tourisme de masse qui contribue, le plus souvent, à ignorer les identités locales, le tourisme solidaire, contribue grâce à l'information et la sensibilisation des touristes à leur respect, leur préservation et leur valorisation.

En bref, le développement local se fait pour et par ces bénéficiaires. Un projet imposé aura une durée de vie très limitée s'il n'intéresse pas les populations. Sa durée de vie sera également réduite si les populations ne disposent pas des compétences nécessaires pour réaliser leur projet. Afin d'assurer la durabilité, il est d'abord essentiel de répondre aux attentes des populations locales. La sensibilisation et la formation seront donc en mesure de répondre à cette attente.

- **Favoriser la diversification des partenariats**

Il s'agit aussi d'encourager les partenariats en partageant les valeurs du tourisme solidaire. Il est essentiel d'assurer aux zones visitées un nombre minimum de touristes ou d'associations de touristes afin qu'elles puissent rentabiliser certains investissements réalisés mais surtout atteindre un niveau de revenus plus réguliers et permettant une redistribution collective. Comme souligné en haut, les associations locales et les ONG ont aussi un rôle à jouer dans le renforcement de l'autonomie des populations locales. Les besoins exprimés par les populations hôtes, en termes de formation notamment, peuvent être pris en charge par ces acteurs, connaisseurs du contexte local et disposant d'une expertise sur le renforcement de capacité, la mise en réseau etc.

- **Faire du tourisme de la zone un enjeu des politiques publiques locales**

L'appui au développement du tourisme par les acteurs publics locaux est une condition nécessaire à l'accroissement de l'impact positif de cette forme de tourisme. Si les populations locales s'engagent dans une démarche d'accueil touristique, les différents niveaux de gouvernement ont aussi un rôle à jouer. Ils sont chargés d'élaborer des politiques et une planification qui peuvent appuyer le développement touristique à divers niveaux. Ils doivent être les premiers à promouvoir une vision globale du développement, pour que toutes les actions soient menées de la manière la plus harmonieuse et efficace possible. Ils doivent aussi travailler dans un esprit de collaboration avec les entreprises et les populations locales pour les aider à commercialiser et à structurer leur offre, et pour former les ressources humaines nécessaires. Enfin, ils doivent envisager la création, à l'intention des petites entreprises et des communautés locales, d'un fonds de développement ou de financement pouvant contribuer à la consolidation de l'offre.

- **Lier la pêche et l'agriculture du tourisme**

La pêche, le tourisme et l'agriculture constituent les principales activités de la zone sud de Malicounda principalement les villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang. Les acteurs apprécient ainsi l'échange social avec les touristes. Ces derniers trouvent irremplaçable le

contact direct avec les différents acteurs, les producteurs agricoles et la découverte des lieux de production. *Ainsi, nous nous demandons pourquoi ne pas les associer, c'est-à-dire développer d'autres formes de tourisme dans cette zone comme le pescatourisme et l'agritourisme afin de diversifier son offre touristique durable ?*

Qu'est-ce que le pescatourisme et l'agritourisme ?

Le **pescatourisme** est un concept original venant originellement d'Italie, puis d'Espagne ; il regroupe le tourisme en bateau dans les stations de pêche ou celui lié à l'aquaculture. Cela correspond à l'action de prendre la mer pour découvrir l'univers passionnant de la pêche pour quelques heures ; c'est là l'expérience que proposent les pêcheurs⁴².

Ainsi on peut comprendre le pescatourisme comme une activité développée par les professionnels autour de l'activité de pêche, à bord d'un navire de pêche, avec des personnes ne faisant pas partie de l'équipage, contre une prestation économique, ayant pour objectif direct ou indirect la diffusion, la valorisation et la promotion, des modes de vie, des habitudes et de la culture des personnes vivant de la pêche maritime (y compris l'aquaculture, conchyliculture⁴³, céristoculture⁴⁴, etc.)

Au cours des deux dernières décennies, le pescatourisme a impliqué un nombre croissant de touristes, attirant l'attention d'autres pays européens, et a réussi à créer du potentiel à partir des zones côtières, en embrassant l'industrie de la pêche au sens strict, et plus généralement le paysage, la culture et les terroirs (Bonaria, 2016). Expérimenté aussi par l'Algérie en 2016, cette activité mérite au moins d'être exploitée dans une zone à fort potentiel touristique et maritime comme la zone sud de Malicounda. Un tel exploit permettra à la destination d'attirer plus de touristes et de générer des revenus en utilisant durablement les ressources locales.

Quant à l'**agritourisme** (nouvelle composante du tourisme durable), il a pour but d'aider les petites entreprises agricoles à mieux faire connaître leur travail, leur métier, leur environnement et leurs produits. Cette expression désigne une forme de tourisme rural, généralement constituée de visites et d'activités qui s'effectuent dans un environnement agricole et sont animées par des agriculteurs et autres travailleurs du terroir. Ses principales composantes sont le producteur et ses produits, leur transformation et leur vente, ainsi que les activités touristiques qui peuvent s'y greffer (visites des installations agricoles, activités éducatives et récréatives, animation, hébergement ou repas à la ferme, etc.).

⁴² Aquaportail.com. <https://www.aquaportail.com/definition-5259-pescatourisme.html> consulté le 04 mai 2023.

⁴³ La **conchyliculture** est l'élevage de coquillages, qui est lui-même une forme d'aquaculture..

⁴⁴ La céristoculture est la partie de l'aquaculture qui concerne l'élevage et la reproduction des coques (le coquillage bien sûr). Elle est une spécialisation de la conchyliculture avec l'élevage de bivalves.

Le groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec, où siège notamment la Fédération des Agriculteurs, propose la définition suivante : « *Une activité touristique complémentaire de l'agriculture ayant lieu dans une exploitation agricole. Il met des productrices et producteurs agricoles en relation avec des touristes ou des excursionnistes, permettant ainsi à ces derniers de découvrir le milieu agricole, l'agriculture et sa production par l'accueil et l'information que leur réserve leur hôte (Zins Beauchesne, 2006) ».*

Au niveau des secteurs de la pêche et de l'agriculture, les opportunités du tourisme permettront d'avoir des revenus supplémentaires, de créer de nouveaux marchés, d'élargir et d'accroître la clientèle.

L'étude de cette partie nous a permis d'avoir un aperçu sur les difficultés de l'activité touristique des villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang, de montrer l'influence du tourisme solidaire sur les autres secteurs d'activité économique et également ses incidences sur le plan socioculturel et environnemental sur les populations de ces trois villages du sud de Malicounda. Ainsi, les recommandations formulées dans cette partie permettront de mieux développer le tourisme solidaire et de le rendre plus bénéfique pour les populations locales de ces villages si toutefois il est lié aux autres secteurs d'activité socioéconomique.

CONCLUSION GENERALE

L'industrie du tourisme est devenue de nos jours dans de nombreux pays un secteur fondamental et de premier plan dans le développement économique et social. Le tourisme solidaire est considéré comme un moteur de développement durable, une source de création de richesses, d'emplois et de revenus dans les territoires locaux.

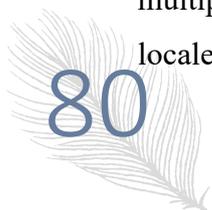
Au sujet du Sénégal, doté de zones côtières, de ressources naturelles, mais aussi de sites attractifs qui font de lui un marché très courtisé sur le plan international et national, le tourisme est un secteur capital pour son développement socioéconomique.

Le secteur touristique sénégalais connaît aujourd'hui l'essor de nouvelles formes de tourisme : le tourisme culturel, l'écotourisme, le tourisme de découverte, le tourisme cynégétique, tourisme solidaire etc. Ce dernier qui permet aux voyageurs de conjuguer à la fois découverte et action constructive en faveur des lieux visités, on le trouve aujourd'hui dans la Petite côte qui s'étend sur 70 kilomètres au sud-est de Dakar couvre les régions de Thiès et de Diourbel plus précisément dans la zone sud de Malicounda.

L'objectif principal de notre étude était d'analyser cette forme de tourisme durable dite « solidaire » comme levier de développement local dans la zone sud de Malicounda. Cette étude nous a permis de procéder d'abord à une présentation de la zone, de ses ressources et de ses potentialités touristiques. Malgré ces dernières, le secteur touristique connaît toujours des difficultés. Nous notons l'insuffisance et la fermeture de certaines structures d'accueil, le développement des résidences secondaires et la saisonnalité de l'activité touristique, le manque d'infrastructures routières et l'absence d'éclairage public et également des plages sous menace de l'érosion côtière.

Cependant, d'après notre analyse et interprétation des données du terrain, on peut en déduire que le tourisme solidaire est un véritable facteur de développement local. En effet la plus part des touristes qui viennent aujourd'hui dans cette zone de tourisme balnéaire et de découverte qui renferme des sites naturels et culturels, ainsi que les stations balnéaires de Saly Portudal et de Pointe Sarène, participe ainsi au développement local de la zone sud de Malicounda grâce à la réalisation de projets sur le plan économique, socioculturel et environnemental en collaboration avec les populations locales.

Quelques recommandations ont été formulées dans le cadre de notre étude. Il s'agit de faciliter l'insertion des populations locales dans le secteur touristique, les sensibiliser et les former, d'informer et sensibiliser les touristes, de favoriser une répartition équitable des retombées en multipliant les partenariats, de faire du tourisme solidaire un enjeu des politiques publiques locale. En considérant l'interaction entre le tourisme, la pêche et l'agriculture, il est possible de



développer de nouvelles activités, d'élargir l'offre touristique durable, de répondre aux nouvelles demandes et en fin de compte, de créer de nouvelles dynamiques.

BIBLIOGRAPHIE

Les Ouvrages et chapitres de livre :

- Bourgeois, A. I. (2014). *42 Voyages extraordinaires et solidaires dans le monde*. Favre, 313.
- Delisle, A, M et Jolin, L (2008). *Un autre tourisme est-il possible ?* Presses de l'Université de Québec, 144.
- Laurent, A. (2009). *Tourisme responsable, clé d'entrée du développement territorial durable : Guide pour la réflexion et l'action*. Chronique sociale, Lyon, 511.
- Marquet, J, Quivy, R, et Campenhoudt Van, L (2022). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Dunod, 271.
- Violier, P. (2008). *Tourisme et développement local*. Belin, 192.

Articles de revue :

- Bahili, I., Attouch, H. (2022). « Tourisme solidaire et développement territorial au Maroc : essai de contextualisation », *Revue "Repères et Perspectives Économiques"*, Vol. 6, N° 1, [En ligne <https://revues.imist.ma/index.php/rpe/article/view/31551>]
- Benaceur, F, Z. (2018). « Le tourisme solidaire : levier de développement des territoires ». *Revue Recherches et études en développement*, Vol.5, N°1, pp.18-32, [En ligne <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/57/5/2/90266>]
- Caire, G. (2007). « Tourisme solidaire, capacités et développement socialement durable ». *L'Harmattan « Marché et organisations »* (3), pp.89-115, [En ligne <https://www.cairn.info/revue-marche-et-organisations-2007-1-page-89.htm>]
- Diombera, M. (2014). « Tourisme et développement local : Vers une redéfinition des relations au niveau de la Petite-Côte sénégalaise ? » *Études caribéennes*, 26, Article 26. [En ligne <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.6736>]
- Diombéra, M. (2012). « Le tourisme sénégalais à la recherche d'une nouvelle identité ». *Téoros : Revue de recherche en tourisme*, 31(2), pp.21-30 [En ligne <https://doi.org/10.7202/1020768ar>]
- Gmira, F et Laajini. T. (2017). « Le tourisme solidaire, outil de la valorisation des ressources territoriales : cas de l'association migration et développement ». *International journal of innovation and applied studies*, Vol. 19, pp.781-788, [En ligne <http://dx.doi.org/10.13140/RG.2.2.14712.88320>]

Laliberté, M. (2005). « Le tourisme durable, équitable, solidaire, responsable, social... : un brin de compréhension ». *Téoros : Revue de recherche en tourisme*, 24(2), pp.69-71. [En ligne <https://journals.openedition.org/teoros/1542>]

Philippe Violier et Anne Strohl. (2009) : « Schéou Bernard, Du tourisme durable au tourisme équitable. Quelle éthique pour le tourisme de demain ? *Mondes du Tourisme*, 1 | 2010, 91-92. [En ligne <https://journals.openedition.org/tourisme/349>]

Principaud, J.P. (2010) : « De la difficulté de développer le tourisme solidaire en Afrique subsaharienne : L'exemple (déjà ancien) du « tourisme rural intégré » en Basse-Casamance ». *Téoros : Revue de recherche en tourisme*, Vol. 29, N°1, [En ligne <https://id.erudit.org/iderudit/1024759ar>]

Rapports :

Programme des Nations Unies pour l'Environnement, Organisation Mondiale du Tourisme, (2006). « *Vers un tourisme durable – Guide à l'usage des décideurs* ».

African development bank group, (2018). « *Projet de construction et d'exploitation d'un central dual fioul de 120 mw à malicounda* ».

Mémoires et Thèses :

Dieng, El hadji Amadou. « *tourisme et santé : enquête comparative en zones touristique et non touristique dans la communauté rurale de malicounda (Sénégal)* ». Thèse de doctorat. Dakar: Université Cheikh Anta Diop, 2003.

Dione, Ibrahima. « *Dynamique touristique et perspectives de développement durable dans la commune de Joal-Fadiouth* ». Mémoire de Master. Ziguinchor : Université Assane Seck, 2022.

Kane, Khady Ndiaye. « *Tourisme et ses conséquences dans les zones d'accueil : exemple du village de Nianing dans la petite côte* ». Mémoire de Maitrise. Dakar : Université Cheikh Anta Diop, 2009.

Séne, Khadime. « *Tourisme culturel et développement territorial :enjeux et défis pour la ville de Touba* ». Mémoire de Master. Ziguinchor : Université Assane Seck, 2022.

Sonko, Seedou Muktar. « *Tourisme rural et la réduction de la pauvreté* ». Thèse de doctorat. Toulouse : Université Toulouse II, 2013.

Webographie :

Acteurs du Tourisme Durable (ATD). <https://www.tourisme-durable.org/tourisme-durable/definitions> consulté le 15 décembre 2020 à 9h35mn.

Association « *Futur du Sénégal* » https://www.tvsenegal.be/fr_FR/sur-nous/mission/ consulté le 15 décembre 2020 à 9h55mn.

Association Nianing Solidaire <http://nianing-solidaire.org/home/lassociation/> consulté le 15 décembre 2020 à 10h15mn.

Association « *Les Amis de Nianing* » <https://www.amis-nianing.org> consulté le 15 décembre 2020 à 10h20mn.

Association « *Les Amis de Gandiol* » <https://www.lesamisdegandiol.com/qui-sommes-nous> consulté le 15 décembre 2020 à 10h18mn.

Association « *Les Cajoutiers Warang* » <https://fondation-engie.com/portfolio/warang-les-cajoutiers-energy-assistance-asbl/> consulté le 15 décembre 2020 à 10h35mn.

Aquaportail.com. <https://www.aquaportail.com/definition-5259-pescatourisme.html> consulté le 04 mai 2023 à 12h47mn.

Association « *culture together* » <https://culture-together.com/presentation/> consulté le 01 mai 2023 à 18h.

Baobab africain *Adansonia digitata* <https://jardinage.lemonde.fr/dossier-2663-baobab.html> consulté le 01 mai 2023 à 17h.

Baobab sacré de Nianing. <https://www.au-senegal.com/le-baobab-sacre-de-nianing-ici-represent-les-anciens-griots-sereres,11299.html> consulté le 30 août 2022 à 23h.

Code mondial d'éthique du tourisme <https://www.unwto.org/ethique-culture-et-responsabilite-sociale> consulté le 02 novembre 2023 à 16h.

Diass Info <https://www.diass-infos.net/archives/88900> par Khalil publié le 15 février 2022

Dossier de presse Sénégal, Plan Sénégal Émergent (PSE) 2015. <https://senegal-emergent.com/fr/documentation> consulté le 15 novembre 2020 à 18h15mn.

Faidherbia albida https://fr.wikipedia.org/wiki/Faidherbia_albida consulté le 01 mai 2023 à 17h20mn.

IRAM <https://www.iram-fr.org/developpement-local-et-decentralisation.html> consulté le 01 mai 2023 à 10h.

Kaay xool Babaob mythique. <https://www.au-senegal.com/le-baobab-sacre-de-nianing-ici-represent-les-anciens-griots-sereres,11299.html> consulté le 30 août 2022 à 10h30mn.

Lac Thiamassas <https://www.au-senegal.com/thiamassas-la-riviere-de-la-grace-a-nianing,15913.html> consulté le 30 août 2022 à 11h.

Leuk Sénégal, le nguel. <http://www.leuksenegal.com/2020/12/nguel-une-tradition-phare-des-sereres.html> consulté le 26 mars 2023 à 22h.

La cérostoculture <https://www.aquaportail.com/dictionnaire/definition/4851/cerastoculture.C> consulté le 01 novembre 2023 à 15h.

La **conchyliculture** <https://fr.wikipedia.org/wiki/Conchyliculture>. Consulté le 01 novembre 2023 à 15h.

Le Warang. <https://www.les-amarantes.com/situation.html>, consulté le 30 août 2022 à 11h.

Nianing Solidaire site web. <http://nianing-solidaire.org/un-tracteur-pour-les-maraichers/> consulté le 04 février 2023 à 17h04mn.

Les amis de Nianing site web. <https://www.amis-nianing.org/realisations-association-amis-nianing.php> consulté le 27 mars 2023 à 11h10mn.

Les projets prioritaires, Ministère du Tourisme et des Loisirs. <http://www.tourisme.gouv.sn/fr> consulté le 20 mars 2023 à 20h.

L'UNESCO <https://ich.unesco.org/fr/RL/le-xooy-une-ceremonie-divinatoire-chez-les-serer-du-senegal-00878> consulté le 08 novembre 2023.

Nianing info. https://www.facebook.com/nianinginfo?_tn_=-UC*F publié le 04 juillet 2020.

Nianing Solidaire site web. <http://nianing-solidaire.org/un-tracteur-pour-les-maraichers/> consulté le 04 février 2023 à 17h04mn.

Ouest-France. <https://www.ouest-france.fr/bretagne/matignon-22550/ils-ont-cree-un-bassin-de-retention-d-eau-au-senegal-5311698> Publié le 12/10/2017 à 03h03, consulté le 23 mars 2023 à 20h29mn.

Page Facebook officiel. [Cours Privés Futur du Sénégal Nianing](#) consulté le 25 mars 2023 à 15h45mn.

Page facebook du FESCOM <https://web.facebook.com/photo/?fbid=435366375361366&set=a.435366332028037>, consulté le 8 février 2025 à 16h35mn.

Photos de la rénovation des 2 classes à l'école Koor Jokkel Faye : Février / Mars 2017 <https://www.amis-nianing.org/album-photos-association.php> consulté le 27 mars 2023 à 15h .

Principe de précaution <http://www.vedura.fr/developpement-durable/cadre/principe-precaution> consulté le 01 novembre 2023 à 12h.

Produit intérieur brut https://fr.wikipedia.org/wiki/Produit_intérieur_brut consulté le 03 Mai 2023 à 20h.

Relance du tourisme et employabilité des jeunes à Mbour : la commune de malicounda anticipe l'ouverture du cordon hôtelier de pointe sarène. <https://abenatv.com/relance-du-tourisme-et-employabilite-des-jeunes-a-mbour-la-commune-de-malicounda-anticipe-louverture-du-cordon-hotelier-de-pointe-sarene/#> . Publié le 07 juin 2021, consulté le 04 février 2023 à 12h18mn.

SVP <https://www.lookandfin.com/fr/lexique/special-purpose-vehicle-spv> consulté le 20 mars 2023 à 18h.

Tourisme responsable, clé d'entrée du développement territorial durable. Guide pour la réflexion et l'action <https://www.tourisme-espaces.com/doc/7443.tourisme-responsable-cle-entree-developpement-territorial-durable-guide-reflexion-action.html> consulté le 18 janvier 2021 à 10h15mn.

UNAT <https://www.unat.asso.fr/unat/> consulté le 01 mai 2023 à 18h.

Vers un tourisme durable – Guide à l’usage des décideurs, PNUE et OMT, 2005, p.11-12. <https://www.unwto.org/fr/sustainable-development> consulté le 06 février 2021 à 17h.

Vue aérienne hôtel Riu <https://www.facebook.com/SenegalPositive221/posts/-sénégal-le-nouvel-hôtel-riu-baobab-de-pointe-sarène-trop-prisé-en-cet-été-2022/168436279035735/> consulté le 18 mars 2023 à 10h

Table des matières

Sommaire	i
Remerciements	ii
Dédicace	iii
Abréviations et acronymes	iv
Tableau des illustrations	v
INTRODUCTION GENERALE	1
PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	3
Chapitre 1 : Le cadre théorique	4
1.1. L'analyse conceptuelle	4
1.2. La revue littéraire	9
1.3. La motivation de recherche	13
1.4. La problématique.....	13
1.5. Les objectifs et les hypothèses	17
1.5.1. Les objectifs	17
1.5.1.1. L'objectif principal.....	18
1.5.1.2. Les objectifs secondaires.....	18
1.5.2. Les hypothèses	18
1.5.2.1. L'hypothèse principale	18
1.5.2.2. Les hypothèses secondaires.....	18
Chapitre 2 : Le cadre méthodologique	18
2.1. La population étudiée	19
2.2. L'échantillonnage.....	19
2.3. Les techniques et les outils de collectes de données	19
2.3.1. La recherche documentaire	19
2.3.2. L'observation directe.....	20
2.3.3. L'entretien par questionnaire	20
2.3.4. Les entretiens semi-directifs.....	20
2.4. Le traitement des données	20
2.5. Le déroulement du terrain	20
2.6. Les difficultés rencontrées	21
DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE	22
Chapitre 3 : La présentation de la zone de Malicounda	23
3.1. Le territoire et l'occupation de l'espace communautaire	23
3.1.1. Le territoire.....	23

3.1.2.	L'occupation de l'espace communautaire.....	24
3.2.	Les aspects géographiques	26
3.2.1.	La description du milieu physique	26
3.2.2.	La description du milieu biologique.....	27
3.3.	Les aspects sociodémographiques.....	28
3.3.1.	La description du milieu humain.....	28
3.3.2.	Les activités économiques.....	30
Chapitre 4 : La présentation des potentialités touristiques de la zone sud de Malicounda		32
4.1.	La présentation des ressources et potentialités touristiques des trois villages	32
4.1.1.	À Nianing	32
4.1.2.	À Pointe Sarène.....	37
4.1.3.	À Warang	38
4.2.	Les produits touristiques dans la zone.....	39
4.2.1.	Le tourisme balnéaire	39
4.2.2.	Le tourisme culturel	39
4.2.3.	Le tourisme solidaire	42
TROISIEME PARTIE : CADRE D'ANALYSE ET D'INTERPRETATION		43
Chapitre 5 : L'activité touristique de la zone sud de Malicounda.....		44
5.1.	Les difficultés des structures touristiques	44
5.1.1.	À Nianing	44
5.1.2.	À Pointe Sarène.....	48
5.1.3.	À Warang	49
5.2.	Le développement des résidences secondaires et la saisonnalité de l'activité touristique.....	50
5.2.1.	Le développement des résidences secondaires.....	50
5.2.2.	La saisonnalité de l'activité touristique	51
5.3.	Le manque d'infrastructures routières	52
5.4.	Des plages sous menace : exemple de la plage de Nianing	52
5.5.	Le tourisme source de développement local	53
Chapitre 6 : Les conséquences du tourisme solidaire dans la zone sud de Malicounda		56
6.1.	Les incidences du tourisme solidaire sur le plan économique, social, culturel et environnemental.....	56
6.1.1.	L'apport du tourisme solidaire sur le secteur de la pêche	57
6.1.2.	L'apport du tourisme solidaire sur le secteur de l'agriculture	59
6.1.3.	L'apport du tourisme solidaire sur le secteur de l'artisanat et du commerce...	62
6.2.	Les incidences du tourisme solidaire sur le plan social	63
6.2.1.	Sur l'amélioration des conditions de vie des populations.....	63

6.2.1.1.	L'accès à l'eau potable	63
6.2.1.2.	L'accès à l'électricité	64
6.2.1.3.	Sur le secteur de l'éducation	64
6.2.1.4.	Sur l'accès à la santé	66
6.2.1.5.	Source de création d'emplois et de la réduction de la pauvreté	69
6.3.	Sur le plan culturel et environnemental.....	70
6.4.	Les limites ou les dérives possibles.....	72
6.5.	Les préconisations	74
CONCLUSION GENERALE		80
BIBLIOGRAPHIE		82
Table des matières		i
ANNEXES.....		iv
RESUME.....		x

ANNEXES

Annexe 1 : Le questionnaire élaboré dans le cadre de l'étude.

Identification de l'enquêté

1. Quel est votre sexe ?

1. F 2. M

2. Quel âge avez-vous ?

1. Moins de 20ans 2. 20-35ans 3. Plus de 35ans

3. Êtes-vous marié ?

1. Oui 2. Non

4. Quelle est votre activité socioprofessionnelle ?

1. Agriculture 2. Elevage 3. Tourisme
 4. Pêche 5. Artisanat 6. Autres

5. Si 'Autres' précisez

La question n'est pertinente que si Activité = "Autres"

Historique de l'occupation de la zone

6. Êtes-vous originaire de la commune ?

1. Oui 2. Non

7. Quelle est la durée de votre installation ?

1. Environ 5 ans 2. Plus de 5 ans
 3. Plus de 10 ans

8. Pour quelle raison ?

1. Economique 2. Administrative 3. Autres

9. Si 'Autres' précisez

La question n'est pertinente que si Raison = "Autres"

Secteur d'activité

10. Quel est le principal secteur d'activité de la zone sud de Malicounda ?

1. Agriculture 2. Elevage 3. Pêche
 4. Tourisme 5. Artisanat

11. Rencontre-t-il des difficultés ?

1. Oui 2. Non

Si Oui Commentez:

12. Quelle est la situation touristique de la zone ?

1. Faiblement 2. Moyennement 3. Fortement

13. Quelle est votre appréciation du tourisme solidaire dans les villages de Nianing, Pointe Sarène et Warang ?

1. Positivement 2. Négativement

14. Le tourisme solidaire a-t-il une incidence sur les autres secteurs d'activités ?

1. oui 2. non

15. Comment ?

1. Positivement 2. Négativement

Tourisme solidaire et développement local

16. Le tourisme solidaire est-il un levier pour le développement local ?

1. Oui 2. Non

17. Pensez-vous qu'il est un secteur qui lie les touristes et les populations locales dans une relation de co-développement ?

1. Oui 2. Non

18. Pensez-vous qu'il contribue à la création d'emplois et à la réduction de la pauvreté ?

1. Oui 2. Non

19. Pensez-vous que le tourisme solidaire impacte sur les préoccupations d'ordres socio-culturelles et environnementales ?

1. Oui 2. Non

20. D'une manière générale, que pensez-vous du Tourisme Solidaire ?

Annexe 2 : Le guide d'entretien

Guide d'entretien 1 : Pour les professionnels du secteur

Questions :

1. Comment percevez-vous le tourisme dans la zone sud de Malicounda ?
2. Peut-on parler de tourisme dans cette zone ? Si oui, sur quoi vous basez vous pour dire cela ?
3. Quelles sont les différentes potentialités touristiques de la zone ?
4. Quel est la forme de tourisme la plus pratiquée dans cette zone ?
 - Tourisme balnéaire :
 - Tourisme culturel :
 - Tourisme solidaire :
 - Autres :
5. Quels sont les sites fréquentés par les touristes dans la zone sud de Malicounda ?
6. Y-a-t-il des touristes intéressés par le tourisme solidaire dans cette zone ?
7. Pensez-vous que le tourisme solidaire participe au développement de la zone sud de Malicounda ? Si oui, Comment ?
8. À-t-il des incidences sur les autres secteurs économiques ?
9. À-t-il des incidences sur le plan socio-culturel et environnemental ?
10. Quel est l'apport des touristes en matière d'infrastructures dans la zone sud de Malicounda ?
11. Y-a-t-il des contraintes liées à l'activité touristique dans la zone sud de Malicounda ? Si oui ? Lesquelles ?
12. Quelles solutions préconisez-vous pour remédier à ce problème.

Guide d'entretien 2 : Pour les structures touristiques

Questions :

1. En quelle année a été créé votre structure ?
2. Combien d'employé compte cette structure ?
3. Depuis quand y travaillez-vous ?
4. Quel est votre niveau d'étude ?
5. Quelle formation avez-vous suivi ?

6. À combien varie les salaires ?
7. Que pensez-vous du tourisme dans la zone sud de Malicounda ?
8. Quel rôle joue les structures touristiques dans la promotion du tourisme dans la zone sud de Malicounda ?
9. A combien estimez-vous le nombre de touristes admis dans la zone sud.
10. Y-a-t-il des contraintes liées à l'activité touristique dans la zone sud de Malicounda ?
Si oui ? Lesquelles ?
11. Quelles sont ces problèmes ?
12. Quels sont les différents types de taxes que vous payez ? A combien ?
13. À quoi servent ces taxes ?

Guide d'entretien 3 : Pour la mairie

Questions :

1. Peut-on parler de tourisme dans la zone sud de Malicounda ? Si oui, sur quoi vous basez vous pour dire cela ?
2. Quelles sont les différentes potentialités touristiques de la zone ?
3. Y'a-t-il des taxes que les structures touristiques versent à la Mairie ?
4. À combien s'élèvent ces taxes ? Quels sont ces types de taxe ?
5. À quoi servent-elles ?
6. Quel rôle la mairie joue-t-elle dans le développement du tourisme dans cette zone ?
7. Y-a-t-il une politique touristique dans la zone sud de Malicounda ? Si oui quelle est la nature de cette politique ?
8. Que pensez-vous du tourisme solidaire ?
9. Pensez-vous que le tourisme solidaire participe au développement de la zone sud ? Si oui, Comment ?
10. À-t-il des incidences sur les autres secteurs économiques ?
11. À-t-il des incidences sur le plan socio-culturel et environnemental ?
12. Quel est l'apport des touristes en matière d'infrastructures dans la zone sud de Malicounda ?
13. Quel rôle la mairie joue-t-elle pour le développement du tourisme solidaire dans cette zone ?

Annexe 3 : Le projet de la maison de l'eau de Nianing offerte par l'association Nianing solidaire au village de Nianing

LA MAISON DE L'EAU

Un projet en direction des femmes du village de Nianing.

BUDGET

33 000 €

Objectif ?

Mettre à disposition des femmes du village un espace axé sur le vêtement (lavoir, coutures, etc.).



Création d'un château d'eau avec panneaux solaires pour permettre un accès à l'eau.



Concrétisation : 2023 / 2024

En collaboration avec les femmes du village.

Annexe 4 : Les autres réalisations de l'association les amis de Nianing Coutances sur le secteur de l'éducation

2008	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Construction d'une classe à l'école primaire Samba GUEYE ✓ Remise en état du mur de clôture de l'école Koor Jokel FAYE ✓ Parrainage scolaire
2009	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Remise en état des fosses septiques de l'école Koor Jokel FAYE ✓ Peinture de l'ensemble des classes de l'école primaire Samba GUEYE ✓ Agrandissement des sanitaires ✓ Parrainage scolaire
2010	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Travaux divers d'entretien et de peinture dans les écoles primaires publiques Koor Jokel FAYE et Samba GUEYE ✓ Construction d'un bureau de direction et magasin à l'école Samba Gueye ✓ Début de construction des sanitaires de l'école Koor Jokel FAYE ✓ Parrainage scolaire
2011	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Finition de la clôture de l'école primaire Samba Gueye, Mise en place de 2 portails ✓ Poursuite de la réfection des sanitaires de l'école primaire Koor Jokel FAYE (plus de 600 élèves) ✓ Parrainage scolaire
2012	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Construction d'une classe à l'école primaire Samba GUEYE ✓ Parrainage scolaire
2013	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Construction de 2 classes au lycée Malicounda II ✓ Construction d'un bureau de direction à l'école Koor Jokel FAYE ✓ Divers travaux de peinture dans les écoles primaires publiques ✓ Fourniture d'une imprimante à l'école primaire Samba GUEYE ✓ Parrainage scolaire de plus de 400 enfants (financement des études pour les classes de CI, CP et CM2)
2014	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Construction de deux nouvelles classes au lycée Malicounda II de Nianing, ce qui porte à quatre le nombre de classes réalisées par l'association en 2 ans. ✓ Remise en état de trois classes dans ce lycée qui compte aujourd'hui plus de 1100 élèves ✓ Rénovation de deux classes à l'école publique Koor Jokel FAYE ✓ Fourniture des matériaux pour la réparation de la toiture du dispensaire ✓ Aide aux frais de scolarité et financement des études surveillées pour plus de 400 élèves des groupes scolaires Koor Jokel FAYE, Samba Gueye, Sacré Cœur et Saint-Jean.
2015	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Les parrainages scolaires pour un montant de 3900 euros ✓ Réalisation du carrelage et de la peinture dans 2 classes des écoles publiques Samba Gueye et Koor Jokkel Faye ✓ Réalisation de tables pour les salles informatiques
2016	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Les parrainages scolaires assurant le financement des études surveillées, pour plus de 400 élèves des écoles primaires publiques d'une part, et l'aide au financement de la scolarité pour les élèves méritants issus de milieux modestes dans l'école primaire et le collège catholique de Nianing d'autre part. ✓ Construction d'une classe à l'école primaire publique Samba Gueye. ✓ L'engagement d'assurer l'achat du lait et des médicaments pour deux jumeaux prématurés pesant 0,800 et 1,200 kg à la naissance, la famille n'ayant aucune ressource
2017	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Le suivi de l'action parrainage a été intensifiée durant notre séjour. Nous avons initié dans chaque école des réunions spécifiques avec les élèves et les parents. ✓ L'occasion de rappeler les obligations et les devoirs de chacun. Les parrainages concernent plus de 500 élèves du village pour un budget de 4350 euros (2 850 000 FCFA) ✓ Les travaux ont porté cette année sur la rénovation de 2 classes à l'école Koor Jokkel Faye (Réfection d'une partie des murs et des éléments en béton armé, Réfection complète de la charpente et de la couverture, Peinture) ✓ L'ensemble pour un montant de 4600 euros (3 000 000 FCFA)

Annexe 5 : La facture pro forma (dons de l'association Allemande pour sage hôpital de Warang)

SAGE HOSPITAL 

sage hospital e.v. - brückenstrasse 1 - 10179 berlin - germany
TO:
Sage Hospital
9397+68C
Warang, District Mbour
Senegal

sage hospital e.v.
brückenstrasse 1
10179 berlin - germany
tel. +49 (0) 30 27 87 69 - 0
fax +49 (0) 30 27 87 69 - 21
mail. info@sagehospital.de
web. www.sagehospital.de
spendenkonto
berliner volkbank
kto. 718 97 66 003
blz 100 509 00
date: 2022-OCT-10

PRO FORMA INVOICE

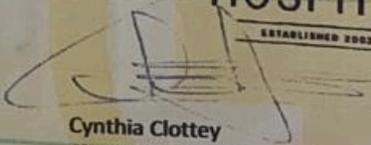
2 (two) pallets (120 x 80 x 137 cms - 206 kgs / 120 x 80 x 132 cms - 184 kgs)
containing
relief supplies from several donations
according to attached packlist, used goods only

to be shipped by oceanfreight from Warehouse ITG Munich / Germany to Dakar / Senegal with final destination Warang / Senegal, CIF Dakar according to Incoterms 2020

value for customs purposes: EUR 2.500,00
no commercial value, not for trade or resale- value for customs purposes only

We, SAGE Hospital e.V., hereby confirm that all goods come from donations (e.g. dissolution of the dentist's practice, offices, households). The items will be used exclusively for the establishment of the new SAGE Hospital polyclinic in Warang and other humanitarian projects. According to our statutes and the official registration in Senegal, we hereby assure that nothing may or will be sold!

officially signed by


SAGE HOSPITAL
ESTABLISHED 2003
Cynthia Clotney
Chairwoman

RESUME

Le présent travail traite la problématique du tourisme solidaire comme outil de développement local dans la zone sud de Malicounda plus précisément dans les villages de Nianing, Pointe Saréne et Warang. Ces derniers situés dans la petite côte, une partie du Sénégal particulièrement intéressante du point de vue des infrastructures touristiques où les populations locales sont en permanence en contact direct avec les touristes grâce à ses potentialités touristiques énormes. Pour la réalisation de cette étude, nous avons procédé en premier lieu par l'analyse des concepts clés en mettant en évidence une revue de la littérature. En second lieu, nous avons utilisé la méthode mixte (qualitative et quantitative) qui nous a permis d'avoir un aperçu sur les contraintes de l'activité touristique de la zone. À travers ce travail, nous avons montré l'apport du tourisme solidaire sur les secteurs d'activités économiques de la zone et également ses conséquences sur l'amélioration des conditions de vie des populations locales sur le plan socioculturel et environnemental. Au regard des données issues des analyses et interprétations des données, quelques recommandations ont pu être formulées, visant à renforcer l'incidence positive du tourisme solidaire sur les populations de la zone sud de Malicounda.